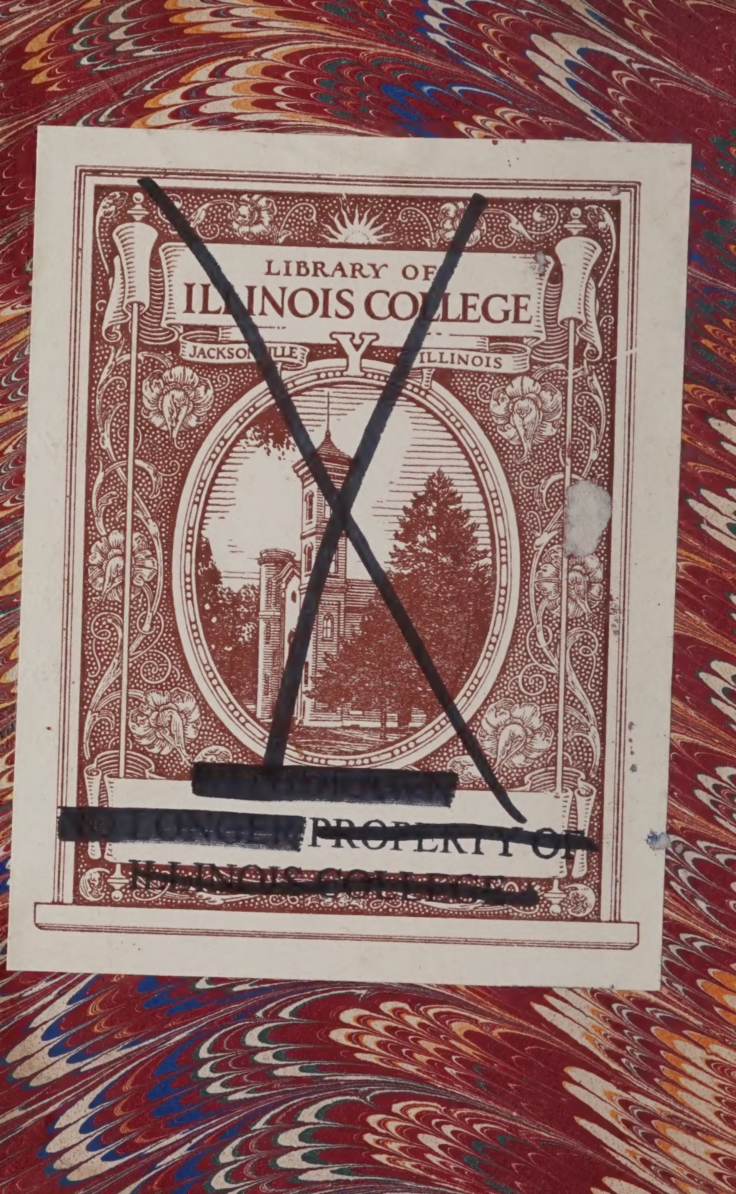
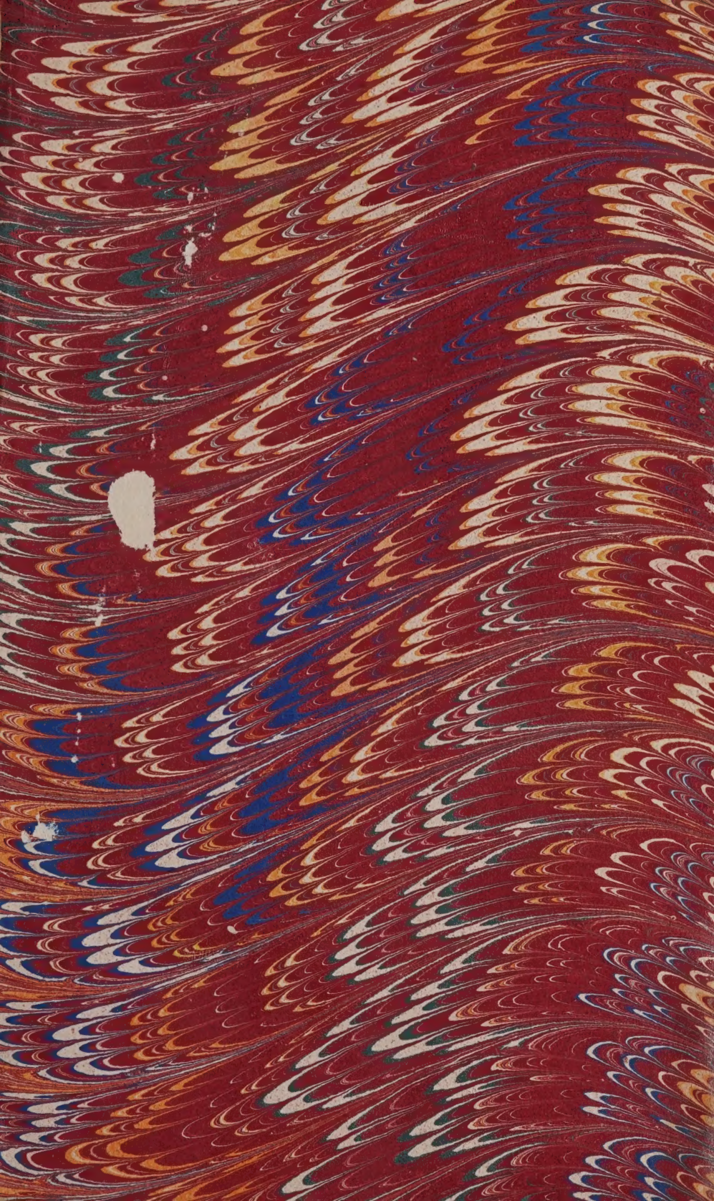

Oak Street
UNCLASSIFIED
v. 2


LIBRARY OF
ILLINOIS COLLEGE
JACKSONVILLE
ILLINOIS
[redacted] PROPERTY OF
ILLINOIS COLLEGE



Poissy. — Typ. S. Lejay et Cie.

H. DE BALZAC

— ŒUVRES COMPLÈTES —

LES CONTES DROLATIQUES

COLLIGEZ EZ ABBAYES DE TOURAINE

ET MIS EN LUMIÈRE PAR

LE SIEUR DE BALZAC

POUR L'ESBATTEMENT DES PANTAGRUELISTES ET NON AULTRES

DEUXIESME DIXAIN

NOUVELLE ÉDITION



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS

RUE AUBER, 3, PLACE DE L'OPÉRA

LIBRAIRIE NOUVELLE

BOULEVARD DES ITALIENS, 15, AU COIN DE LA RUE DE GRAMMONT

1871

SECOND DIXAIN

PROLOGUE

Aulcuns ont à l'Autheur reprouché de ne pas plus sçavoir le languaige du vieulx temps que les lièvres ne se cognoissent à faire des fagots. Iadis ces gens eussent esté nommez, à bon escient, cannibales, agelastes, sycophantes, voire mesmes ung peu yssus de la bonne ville de Gomorrhe. Mais l'Autheur consent à leur espargner ces iolies fleurs de la criticque ancienne ; il se rabat à ne point soubhaiter estre en leur peau, veu que il auroyt honte et mesestime de luy-mesme, et se cuyderoyt le darrenier des cacographes de calumnier ainsy ung paouvre livre qui n'est dedans la voye d'aulcun guaste-papier de cettuy temps. Hé ! maulvaises gens, vous gectez par les fenestres une prétieuse bile dont feriez meilleur employ en-

tre vous! L'Autheur s'est consolé de ne point plaire à tous en songiant que ung vieulx Tourangeau, d'éterne mémoire, eut telles contumelies de gars de mesme estoffe, que elles avoyent lassé sa patience, et *s'estoyt*, dit-il en ung de ses prologues, *délibéré de ne plus escripre ung iota.* Aultre aage, mesmes mœurs. Rien ne chet en métamorphose, ni Dieu, là-hault, ni les hommes icy-bas. Doncques l'Autheur s'est affermy sur sa besche en riant et se repousant, sur l'advenir, du loyer de ses griefves poines. Et certes est-ce bien ung grief labeur que d'excogiter CENT CONTES DROLATICQUES, veu que, après avoir essuyé le feu des ruffians et envieux, celluy des amys ne luy ha point faict deffault, lesquels sont venus à la male heure, disant : « Estes-vous fol ? y songiez-vous? iamais homme ha-t-il eu dedans la bougette de son imagination une centaine de contes pareils? Quittez l'hyperbolicque estiquette de vos sacs, bon homme! Au bout point n'iriez ! » Ceulx là ne sont point des misanthropes, ni des cannibales ; pour ruffians, ie ne sçais ; mais sont, pour le seur, de bien bons amys, de ceulx qui ont le couraige de vous desbagouler mille duretez tout le long de la vie, sont aspres et resches comme estrilles, soubz prétexte que ils se donnent à vous de foye, de bourse et de pieds, en les énormes meschiefs de la susdicte vie, et descouvrent tout leur prix en l'heure de l'extresme onction. Encores si tels gens s'en tenoyent à ces tristes gentil-

lesses ; mais point. Quand so ntdementies leurs terreurs, ils disent triumphalement : Ha! ha! ie le sçavoys! Bien l'avoys-je prophetisé. »

A ceste fin de ne point descouraiger les beaulx sentiments, encores que ils soyent intolérables, l'Autheur lègue à ces amys ses vieilles pantophles fenestrées, et leur baille asseurance, pour les reconforter, que il ha, en toute propriété mobilière; exempte de saisies de iustice, dedans le réservoir de nature, ez replis du cerveau, septante iolis Contes. Vray Dieu! de baulx fils d'entendement, bien nippez de phrases, soigneusement fournis de péripéties, amplement vestus de comicque tout neuf, levé sur la pièce diurne, nocturne, et sans deffault de trame, que tisse le genre humain en chaque minute, chaque semaine, mois et an du grant Comput ecclésiasticque commencé en ung temps où le soleil n'y voyoyot goutte et où la lune attendoyt qu'on luy monstrast son chemin. Ces septantes subiects, qu'il vous octroye licence d'appeler de maulvais subiects, pleins de pipperies, effrontez, paillards, pillards, raillards, ioueurs, ribleurs, estant ioincts aux deux Dixains présentement escloz, sont, ventre Mahom! un légier à-compte sur la dessusdicte centaine. Et n'estoyt la male heure des bibliopoles, bibliophiles, bibliomanes, bibliographes et bibliothecques, qui arreste la bibliophagie, il les eust donnez d'une razade, et non goutte à goutte, comme s'il estoyot affligé d'une dysurie de cervelle.

Ceste infirmité n'est, *per Braguettam*, nullement à redouter en luy, veu que souvent il faict bon poids, boutant plus d'ung conte en ung seul, comme il est apertement démonstré par plusieurs de ce Dixain. Comptez mesmes que il ha esleu, pour finer, les meilleurs et les plus ribaulds d'entre eulx, à ceste fin de n'estre point accusé d'ung senile décours. Doncques, meslez plus d'amitiez en vos haines, et moins de haines en vos amitiez. Ores, mettant en oubly l'avaricieuse rareté de la Nature à l'endroict des conteurs, lesquels ne sont pas plus de sept parfaicts en l'océan des escriptures humaines, d'aultres, tousiours amys, ont esté d'advis que, en ung temps où chascun va vestu de noir, comme en deuil de quelque chouse, besoing estoyt de concoctionner des ouvraiges ennuyeusement graves ou gravement ennuyeux ; que ung scriptolastre ne pouvoyt vivre désormais qu'en logiant son esperit en de grans édifices, et que ceulx qui ne sçavoient point rebastir les cathédrales et chasteaulx, dont aulcune pierre ni ciment ne bouge, mourroyent incogneus comme les mules des papes. Ces amys feurent requis de déclairer ce que mieulx ils aymoyent, ou d'une pinte de bon vin ou d'ung fouldre de cervoise; d'ung diamant de vingt-deux carats ou d'ung caillou de cent livres ; de l'anneau d'Hans Carvel conté par Rabelais ou d'un escript moderne piteusement expectoré par un escholier. Ceux-là demourant quinaulds et pantois, il leur feut dict sans

cholère : « Avez-vous entendu, bonnes gens! Ores doncques retournez à vos vignes! »

Mais besoing est d'aiouxter cecy pour tous aultres : — Le bon homme auquel nous debvons des fables et contes de sempiternelle authorité n'y ha mis que son outil, ayant robbé la matière à aultruy; mais la main-d'œuvre despensée en ces petites figures les ha revestues d'une haulte valeur; et encores qu'il feust, comme messer Loys Ariosto, vitupéré de songier à miesvreries et vetilles, il y ha tel insecte, engravé par luy, tourné depuis en monument de perennité plus asseurée que n'est celle des ouvraiges les mieulx massonnés. En l'espéciale iurisprudence du Gay-Sçavoir, la coustume est d'existimer plus chierement ung feuillet extorqué au gézier de la Nature et de la Vérité que tous les tièdes volumes dont, tant baulx soyent-ils, ne sçauriez extraire ni ung rire ni ung pleur. L'autheur ha licence de dire cecy sans aulcune incongruité, veu que il n'ha point intention de se dresser en pieds, à ceste fin d'obtenir une taille supernaturelle, mais pour ce qu'il s'en va de la maiesté de l'art et non de luy-mesme, paouvre greffier dont le mérite est d'avoir de l'encre en son galimart, d'escouter Messieurs de la Court et calligrapher les dires de ung chascun en ce verbal. Il y est pour la main d'œuvre, la Nature pour le demourant, veu que, depuis la Vénus du seigneur Phidias Athénian iusques au petit bon homme Godenot, nommé le sieur

Breloque, curieusement élaboré par ung des plus célèbres autheurs de ce temps, tout est estudié sur le moule éternel des imitations humaines, qui à tous appartient. En cet honneste mestier, heureux les voleurs : ils ne sont point pendus, ains estimez et chéris ! Mais est ung triple sot, voire sot dix cors en la teste, cil qui se quarre, iacte et pavane d'un advantaige deu au hazard des complexions, pour ce que la gloire est seulement en la culture des facultez et aussy dans la patience et le couraige.

Quant aux petites voix flustées et aux becs gentils de celles qui sont venues mignonnement en l'aureille de l'Autheur, s'y plaignant d'avoir graphiné leurs cheveulx et guasté leurs iupes en certains endroits, il leur dira : « Pourquoy y estes-vous allées ? » A ces chouses il est contrainct, par les insignes maulvaisetez d'aulcuns, d'adiouxter ung advertissement aux gens bénignes, à ceste fin qu'ils en usent pour clorre les calumnies des dessusdicts cacographes en son endroict.

Ces Contes drolaticques sont escripts, suyvant toute authorité, durant le temps où la royne Catherine, de la maison des Médicis, feut en pieds, bon transon de règne, veu qu'elle se mesla tousiours des affaires publicques à l'advantaige de nostre saincte religion. Lequel temps ha prins beaucoup de gens à la gorge, depuis nostre deffunct maistre Françoys premier du nom, iusques aux Estats de Blois, où cheut monsieur

de Guyse. Ores les escholiers qui iouent à la fossette sçavent que, en ceste période de prinses d'armes, pacifications et troubles, le languaige de France feut ung peu trouble aussy, veu les inventions de ung chascun poëte qui, en cettuy temps, souloyt faire, comme en celluy-cy, ung françoys pour luy seul, oultre les mots bizarres, grecs, latins, italians, allemands, souisses, phrases d'oultre-mer et iargons hespaignols, advenus par le faict des estrangiers, en sorte que ung paouvre scriptophile ha les coudées franches en ce languaige babelificque, auquel ont pourveu depuis messieurs de Balzac, Blaise Pascal, Furetière, Mesnage, Saint-Évremond, de Malherbe et aultres, qui les premiers balyèrent le françoys, feirent honte aux mots estranges et donnèrent droict de bourgeoysie aux paroles légitimes, de bon usaige et sceues de tous, dont feut quinauld le sieur Ronsard.

Ayant tout dict, l'Autheur retourne à sa dame, et soubhaite mille ioyeulsetez à ceulx dont il est aymé; aux aultres, des noix grollières en leur degrez. Quand les hirundes descamperont, il reviendra, non sans le tiers et quart Dixain dont il baille icy promesse aux pantagruelistes, aux bons braguards et mignons de tout estaige, auxquels desplaisent les tristifications, méditations et mélancholies des choléographes.

LES

TROIS CLERCS DE SAINCT NICHOLAS

L'hostel des Trois-Barbeaulx estoyt iadis à Tours l'endroict de la ville où se faisoyt la meilleure chiere, veu que l'hoste, reputé le hault bonnet des rostisseurs, alloyt cuire les repas de nopces iusques à Chastellerault, Loches, Vendosme et Blois. Ce susdict homme, vieulx reistre parfaict en son mestier, n'allumoyt iamais ses lampes de iour, sçavoyt tondre sur les œufs, vendoyt poil, cuir et plume, avoyt l'œil à tout, ne se laissoyt point facilement payer en monnoye de cinge, et, pour ung denier de moins au compte, eust affronté quiconque, voire mesmes

ung prince. Au demourant, bon gausseur, beuvant et riant avecques les grants avalleurs, tousiours le bonnet en main devant les gens munis d'indulgences plenières au titre du *Sit Nomen Domini benedictum*, les poulsant en dépense et leur prouvant, au besoing, par de bons dires, que les vins estoyent chiers; que, quoy que on fist, rien ne se donnant en Touraine, force estoyt d'y tout achepter, partant d'y tout payer. Brief, s'il l'eust pu sans honte, auroyt compté : tant pour le bon aër, et tant pour la veue du pays. Aussy feit-il une bonne maison avecques l'argent d'aultruy, devint-il rond comme ung quartaud, bardé de lard, et l'appela-t-on Monsieur. Lors de la darrenière foyre, trois quidams, lesquels estoyent des apprentifs en chicquane, dans qui se treuvoyt plus d'estoffe à faire des larrons que des saincts, et sçavoyent bien desià iusques où possible estoyt d'aller sans se prendre en la chorde des haultes œuvres, eurent intention de soy divertir et vivre, en condamnant quelques merchans forains ou aultres en tous les despens. Doncques, ces escholiers du diable faulsèrent compaignie à leurs procureurs, chez lesquels ils estudioyent le grimoire en la ville d'Angiers, et vindrent de primeabord

se logier en l'hostel des Trois-Barbeaulx, où ils voulurent les chambres du légat, mirent tout sens dessus dessoubz, feirent les desgoutez, retindrent les lamproyes au marché, s'annoncèrent en gens de hault négoce, qui ne traisnoyent point de merchandises avecques eulx, et voyageoyent seuls de leur personne. L'hoste de trotter, de remuer les broches, de tirer du meilleur, et d'apprester ung vray disner d'advocats à ces trois congne-festu, lesquels avoyent ià despensé du tapaige pour cent escuz, et qui, bien pressurez, n'auroyent pas tant seulement rendu douze sols tournoys que l'ung d'eulx faisoyt fretiller en sa bougette. Mais, s'ils estoyent desnuez d'argent, point ne manquoyent d'engin, et tous trois s'entendirent à iouer leur roole comme larrons en foyre. Ce feut une farce où il y eut à boire et à mangier, veu que ils se ruèrent pendant cinq iours tant et si bien sur les provisions de toute sorte, qu'ung party de lansquenets en eust moins guasté qu'ils n'en frippèrent. Ces trois chats fourrez dévalloyent en la foyre après desieuner, bien abreuvez, pansez, pansus; et là tailloyent en plein drap sur les becsiaunes et aultres, robbant, prenant, iouant, perdant; despendant les escripteaux ou enseignes

et les changeant, mettant celluy du bimbelotier à l'orphebvre et de l'orphebvre au cordouanier; gectant de la pouldre ez bouticques, faisant battre les chiens, coupant la bride aux chevaulx attachez, laschant des chats sur les gens assemblez; criant *au voleur* ou disant à chascun : « Estes-vous pas monsieur d'Entrefesse d'Angiers? » Puis ils donnoyent des poulsées au monde, faisoyent des trouées aux sacs de bled, cherchoyent leurs mouchenez en l'aumosnière des dames, et en relevoyent les cottes, plourant, questant ung ioyau tombé, et leur disant :

— Mes dames, il est dans quelque trou!

Ils esguaroyent les enfants, se tappoyent en la panse de ceulx qui béoyent aux corneilles, ribloyent, escorchioyent et conchioyent tout. Brief, le diable eust esté saige en comparaison de ces damnez escholiers, qui se feussent pendus, s'il leur avoyt fallu faire acte d'honneste homme; mais autant auroyt valu demander de la charité à deux plaideurs enraigez. Ils quittoyent le champ de foyre, non fatiguez, mais lassez de malfaisances, puis s'en venoyent disner iusques à la vesprée, où ils recommençoient leurs ribleries aux flambeaux. Doncques, après les forains, ils s'en prenoyent aux filles de ioye, auxquelles, par

mille ruses, ils ne donnoyent que ce qu'ils en recevoyent, suyvant l'axiome de Justinian : *Cuicum ius tribuere*, à chacun son ius. Puis, en se gaussant après le coup, disoyent à ces paouvres garses :

— Que le droict estoyt à eulx et le tort à elles.

Enfin, à leur souper, n'ayant point de subiects à pistolander, ils se congnoyent entre eulx, ou, pour se gaudir encores, se plaignoyent des mousches à l'hoste, en luy remonstrant qu'ailleurs les hostelliers les faisoyent attacher, pour que les gens de condition n'en feussent point incommodez. Cependant, vers le cinquiesme iour, qui est le iour criticque des fiebvres, l'hoste n'ayant iamais veu, encores qu'il escarquillast trez-bien ses yeulx, la royale figure d'ung escu chez ses chalands, et saichant que, si tout ce qui resluit estoyt or, il cousteroyt moins chier, commença de renfroigner son muzeau et de n'aller que d'ung pied froid à ce que vouloyent ces gens de hault négoce. Ores, redoutant de faire ung maulvais trafficq avecques eulx, il entreprint de sonder l'aposteume de leurs bougettes. Ce que voyant, les trois clercs luy dirent, avecques l'asseurance d'ung prevost pendant son homme, de vitement leur servir ung bon souper, attendu que ils alloyent partir incontinent.

Leur ioyeulse contenance desgreva l'hoste de ses soulcys. Ores, pensant que des drolles sans argent debvoyent estre graves, il appresta ung digne souper de chanoines, soubhaitant mesmes de les veoir yvres, affin de les serrer sans desbats en la geole, le cas eschéant. Ne saichant comment tirer leurs grègues de la salle où ils estoyent autant à l'aise que sont les poissons en la paille, les trois compaignons mangièrent et beurent de raige, resguardant la longitude des croisées, espiant le moment de descamper, mais ne rencontroyent ni ioinct ni desioinct. Mauldissant tout, l'un vouloyt aller destacher ses chausses en plein aër pour raison de cholicque; l'autre querir ung médecin pour le troisiesme qui s'esvanouiroyt comme faire se pourroyt. Le mauldict hostelier baguenaudoyt tousiours de ses fourneaux à la salle, et de la salle aux fourneaux, guettoyt les quidams, avançoyt ung pas pour saulver son deu, en reculoyt deux pour ne point estre congné de ces seigneurs, au cas où ce seroyent de vrays seigneurs, et alloyt en brave hostelier prudent, qui aymoyt les deniers et haïoyt les coups. Mais, soubz umbre de les bien servir, tousiours avoyt une aureille en la salle, ung pied en la court; puis, se cuydoyt tousiours appellé

par eulx, venoyt au moindre esclat de rire, leur monstroyt sa face en guyse du compte et tousiours leur disoyt: « Messeigneurs, que vous plaist-il? » Interroguat en response duquel ils auroyent voulu luy donner dix doigts de ses broches dedans le gozier, pour ce que il faisoyt mine de bien sçavoir ce qui leur plaisoyt en ceste coniuncture, veu que, pour avoir vingt escuz tresbuchiants, ils eussent vendu chascun le tiers de leur éternité. Comptez que ils estoyent sur leurs bancs comme sur des grilz, que les pieds leur desmangioyent trez-bien, et que le c.l leur brusloyt ung peu. Desià l'hoste leur avoyt mis les poires, le fourmaige et les compotes soubz le nez; mais, eulx, beuvant à petits coups, maschant de travers, s'entre-resguardoyent pour veoir si l'ung d'eulx trouveroyt en son sac ung bon tour de chicquane; et tous commençoyent à se divertir trez-tristement. Le plus rusé des trois clercs, qui estoyt ung Bourguignon, soubrit et dit en voyant le quart d'heure de Rabelais arrivé : « Besoing est de remettre à huictaine, messieurs? » comme s'il eust esté au Palais.

Et les deux aultres, nonobstant le dangier, se hastèrent de rire.

— Que debvons-nous ? demanda celluy qui avoyt en sa ceincture les dessusdicts douze sols. Il les mouvoyot, comme s'il eust cuydé leur faire engendrer des petits par cet enraigé mouvement. Cettuy estoyt ung Picard, cholère en diable et homme à s'offenser d'ung rien pour pouvoir bouter l'hoste par la croisée, en toute seureté de conscience. Doncques, il dit ces paroles avecques ung air rogue, comme s'il eust eu dix mille doublons de rente au soleil.

— Six escuz, messeigneurs !... respondit l'hoste en tendant la main.

— Ie ne souffriray pas, vicomte, estre resgallé par vous seul... feit le tiers estudiant, qui estoyt ung Angevin, rusé comme une femme enamourée.

— Ni moy ! dit le Bourguignon.

— Messieurs, messieurs ! repartit le Picard, vous voulez gausser. Ie suis votre serviteur !...

— Sambreguoy ! s'escria l'Angevin, vous ne nous lairrez pas payer trois fois... Nostre hoste ne le souffriroyt mie.

— Hé bien ! feit le Bourguignon, cil de nous qui dira le pire conte satisfera l'hoste.

— Qui sera le iuge? demanda le Picard, renguaisnant ses douze sols.

— Pardieu! nostre hoste. Il doibt s'y entendre, veu qu'il est ung homme de hault goust, dit l'Angevin. Allons! maistre queux, boutez-vous là, beuvons, et prestez-nous vos deux aureilles. L'audience est ouverte.

Là-dessus l'hoste s'assit, non sans se verser amplement à boire.

— A moy! dit l'Angevin, ie commence.

« En nostre duchié d'Aniou, les gens de la campaigne sont trez-fidelles servateurs de nostre saincte religion catholicque, et pas ung ne quitteroyt sa part du paradiz, faulte de faire pénitence ou de tuer un héréticque. En dà! si ung ministre des liffreloffres passoyt par là, tost il seroyt mis en pré, sans sçavoir d'où luy tomberoyt la male mort. Doncques, ung bon homme de Iarzé, revenant ung soir de dire ses vespres en vuydant le piot à la Pomme-de-Pin, où il avoyt laissé son entendoire et sapience mémoriale, tomba dedans la rigole d'eaue de sa mare, cuydant estre en son lict. Ung sien voisin, qui ha nom Godenot, l'advisant déià prins dans la gelée, veu qu'il s'en alloyt de l'hyver, luy dit en gaussant:

« — Hé ! qu'attendez-vous donc là ?

« — Le desgel, feit le bon yvrogne, se voyant empesché par la glace.

« Lors Godenot, en bon chrestien, le désencanche de sa mortaise et luy ouvre l'huys du logiz, par hault respect du vin, qui est seigneur de ce pays. Le bonhomme vint lors se couchier en plein lict de sa servante, laquelle estoyt ieune et gente fillaude. Puis, le vieulx manouvrier, fort de vin, en besongna le chauld sillon, cuydant estre en sa femme, et la mercia du restant de pucelaige qu'il luy treuvoyt. Ores, entendant son homme, la femme se mit à crier comme mille, et par ces cris horrificques, le laboureur feut adverty que il n'estoyt point dedans la voye du salut, ce dont paouvre laboureur de se navrer plus qu'on ne sçauroyt le dire.

« — Ha ! feit-il, Dieu m'ha puny de n'avoir point esté à vespres en l'ecclise.

« Puis s'excusa de son mieulx sur le piot qui avoyt brouillé la mémoire de sa braguette, et, en revenant au lict, ragottoyt à sa bonne mesnaigiere que, pour sa meilleure vache, il vouldroyt n'avoir point ce meschief sur la conscience.

« — Ce n'est rien !... disoyt à son homme la

femme, à qui la fille ayant respondu que elle resvoyt de son amant, la battoyt ung peu ferme pour luy enseigner à ne point dormir si fort. Mais le chier homme, veu l'énormité du cas, se lamentoyt dessus son grabat et plouroyt des larmes de vin par crainte de Dieu.

« — Mon mignon, feit-elle, drez demain va en confession, et n'en parlons plus.

« Le bon homme trotte au confessionnal et raconte en toute humilité son cas au recteur de la paroësse, lequel estoyt ung bon vieulx prebstre capable d'estre là-hault la pantophle de Dieu.

« — Erreur n'est pas compte, feit-il à son pénitent ; vous ieusnerez demain, et vous absous.

« —Ieusner ! Avecques plaisir ! dit le bon homme. Ça n'empesche point de boire.

« — Ho ! respondit le curé, vous boirez de l'eaue, puis ne mangerez rien aultre chouse, sinon ung quarteron de pain et une pomme.

« Lors le bon homme, qui n'avoyt nulle fiance en son entendement, revint, répétant à part soy la pénitence ordonnée. Mais, ayant loyalement commencé par ung quarteron de pain et une pomme, il arriva

chez luy, disant : Ung quarteron de pommes et ung pain.

« Puis, pour se blanchir l'ame, se mit en debvoir d'accomplir son ieusne, et, sa bonne mesnaigiere luy ayant tiré ung pain de la mette et descroché les pommes du planchier, il ioua tres-mélancholicquement de l'espée de Caïn. Comme il faisoyt ung sospir en arrivant au darrenier boussin de pain, ne saichant où le mettre, veu qu'il en avoyt iusques en la fossette du col, sa femme luy remonstra que Dieu ne vouloyt point la mort du pécheur, et que, faulte de mettre ung rusteau de pain de moins en sa panse, il ne luy seroyt point reprouché d'avoir mis ung petit son chouse au verd.

« — Tais-toy, femme ! dit-il. Quand ie debvroys crever, faut que ie ieusne. »

— I'ay payé mon escot. A toy, vicomte... adiouxta l'Angevin en resguardant le Picard d'ung air narquois.

— Les pots sont vuydes, dit l'hoste. Holà ! du vin...

— Beuvons, s'escria le Picard. Les lettres mouillées coulent mieulx.

Là-dessus, il lampa son verre plein, sans y laisser

une crotte de vin, et, après une belle petite tousserie de prosneur, dit cecy :

« Ores, vous sçavez que nos petites garses de Picardie, premier que de se mettre en mesnaige, ont accoustumé de gaigner saigement leurs cottes, vaisselle, bahuts, brief, tous ustensiles de mariaige. Et, pour ce faire, vont en maison à Péronne, Abbeville, Amiens et aultres villes, où sont chamberières, fouettent les verres, torchent les plats, ployent le linge, portent le disner et tout ce qu'elles peuvent porter. Puis, sont tost espousées dès que elles sçavent faire quelque chouse, oultre ce qu'elles apportent à leurs marys. Ce sont les meilleures mesnaigieres du monde, pour ce que elles cognoissent le service, et tout trez-bien. Une de Azonville, qui est le pays dont ie suis seigneur par héritaige, ayant ouy parler de Paris, où les gens ne se baissoyent point pour ramasser six blancs, et où l'on se substantoyt pour ung iour à passer devant les rostisseurs, rien qu'à humer l'aër, tant graisseux il estoyt, s'ingénia d'y aller, espérant rapporter la valeur d'ung tronc d'ecclise. Elle marche à grant renfort de pieds, arrive de sa personne, munie d'ung panier plein de vuyde. Là, tombe à la porte Sainct-

Denys, en ung tas de bons souldards plantez pour ung temps en vedette, à cause des troubles, veu que iceulx de la religion faisoyent mine de s'envoler à leurs presches. Le sergent, voyant venir ceste danrée coëffée, boute son feutre sur le costé, en secoue la plume, retrousse sa moustache, haulse la voix, affarouche son œil, se met la main sur la hanche, et arreste la Picarde, comme pour veoir si elle est deument percée, veu qu'il est deffendu aux filles d'entrer aultrement à Paris. Puis luy demande, pour faire le plaisant, mais de mine griefve, en quel pensier vient-elle, cuydant que elle vouloyt prendre d'assault les clefs de Paris. A quoy la naïfve garse respondit que elle y cherchoyt une bonne condition en laquelle elle pust servir, et n'auroyt cure d'aulcun mal, pourveu qu'elle gaignast quelque chouse.

« — Bien vous en prind, ma commère, dit le raillard; ie suis Picard, et vais vous faire entrer icy où vous serez traictée comme une royne vouldroyt l'estre souvent, et vous y gaignerez de bonnes chouses.

« Lors, il la mène au corps de garde, où il luy dict de balyer les planchiers, bien escumer le pot, attiser le feu et veigler à tout, adiouxtant que elle au-

royt trente sols parisis par ung chascun homme, si leur service luy plaisoyt. Ores, veu que l'escouade estoyt là pour ung mois, elle gaigneroyt bien dix escuz, puis à leur departie treuveroyt les nouveau-venus qui s'arrangeroyent trez-fort d'elle, et à cet honneste mestier emporteroyt force deniers et présens de Paris en son pays. La bonne fille de rendre la chambre nette, de tout nettoyer, de si bien apprester le repas et tout, chantant, rossignolant, que, ce iour, les bons souldards treuvèrent à leur taudis la mine d'ung réfectouère de bénédictins. Aussy, tous contens, donnèrent-ils chascun ung sol à leur bonne chamberière. Puis, bien repue, la couchièrent au lict de leur commandant, qui estoyt en ville chez sa dame, et l'y dodinèrent bien congruement avecques mille gentillesses de souldards philosophes, *id est*, amoureux de ce qui est saige. La voilà bien attifée en ses draps. Ores, pour éviter les noises et querelles, mes gaule-bon-temps tirèrent au sort le tour de chascun; puis, se mirent à la rengette, allant trez-bien à la Picarde, tous chaulds, ne soufflant mot, bons souldards, ung chascun en prenant au moins pour six-vingts sols tournoys. Encores que ce feust service ung peu dur dont elle n'avoyt coustume, la

paouvre fille s'y employa de son mieulx, et, par ainsy, ne ferma point l'œil ni rien de toute la nuict. Au matin, voyant les souldards bien endormis, elle leva le pied, heureuse de n'avoir aulcune escorcheure au ventre après avoir porté si lourde charge, et quoique légierement fatiguée, gaigna le large à travers champs avecques ses trente sols. Lors, sur la route de Picardie, veoit une de ses amyes qui, à son imitation, vouloyt taster du service de Paris, et venoyt toute affriolée, laquelle l'arreste et l'interrogue sur les conditions.

« — Ah! Perrine, n'y va pas; il y fauldroyt un c.l de fer; encores l'useroyt-on bientost, luy ditelle. »

— A toy, grosse panse de Bourgongne, feit-il en rabattant l'aposteume naturel de son voisin par une tape de sergent. Crache ton conte, ou paye?...

« — Par la royne des andouilles! respondit le Bourguignon, par ma fey! par le morbey! par Dieu! par diable! ie ne sçays que des histoires de la Court de Bourgongne, lesquelles n'ont cours qu'avecques nostre monnoye...

« — Eh! ventre dieu! sommes-nous pas en ta

terre de Bauffremont? s'escria l'aultre, monstrant les pots vuydez.

« — Ie vous dirai doncques une adventure bien cogneue à Diion, laquelle est advenue au temps où i'y commandoys, et ha deu estre mise par escript. Il y avoyt ung sergent de iustice nommé Franc-Taupin, lequel estoyt un vieulx sac à maulvaisetez, tousiours grongnant, tousiours battant, faisant à tout une mine de verglas, ne reconfortant iamais par quelques gaudriolles ceulx qu'il menoyt pendre, et, pour estre brief, homme à treuver des poux en teste chaulve et des torts à Dieu. Ce dict Taupin, rebuté de tout poinct, s'enchargea d'une femme, et, par grant hazard, il luy en escheut une doulce comme pelure d'oignon, laquelle, voyant la deffectueuse complexion de son mary, se donna plus de poine pour luy cuire de la ioye au logiz qu'une aultre n'en eust prins à l'encorner. Mais, encores qu'elle se complust à luy obéir en toutes chouses, et pour avoir la paix eust tasché de luy fianter de l'or, si Dieu l'eust voulu, ce maulvais homme rechignoyt perpétuellement, et n'espargnoyt pas plus les coups à sa femme qu'ung débiteur les promesses aux recors. Ce traictement incommode continuant maulgré les soings et

travail angélicque de la paouvre femme, elle feut contraincte, ne s'y accoustumant point, à en référer à ses parens, lesquels intervindrent à la maison. Lors, eulx venus, leur feut par le mary déclairé que sa mesnaigiere estoyt despourvue de sens, qu'il n'en recevoyt que des desplaisirs, et que elle luy rendoyt la vie trez-dure à passer; tantost le resveigloyt dans son premier somme; tantost ne venoyt point ouvrir la porte, et le laissoyt à la bruine ou à la gelée; puis, que iamais rien n'estoyt à proupos céans. Ses agraphes manquoyent de boutons, et ses aiguillettes de ferrets. Le linge se chamoussoyt, le vin se picquoyt, le bois suoyt, le lict crioyt tousiours intempestivement. Brief, tout estoyt mal. A ce dévoyement de faulses paroles, la femme respondit en monstrant les hardes et tout en bon estat de réparations locatives. Lors le sergent dit que il estoyt trez-mal traicté; ne treuvoyt iamais son disner apresté, ou que, s'il l'estoyt, le bouillon n'avoyt point d'yeulx, ou la soupe estoyt froide; il failloyt du vin ou des verres à table; la viande estoyt nue, sans saulce ni persil; la moustarde estoyt tournée; il rencontroyt des cheveulx sur le rost, ou les nappes sentoyent le vieulx et lui ostoyent l'appétit; en fin de tout, elle ne luy

donnoyt iamais rien qui feust à son goust. La femme, estonnée, se contentoyt de nier le plus honnestement que faire se pouvoyt ces estranges griefs à elle imputez. — Ha? feit-il, tu dis non? robbe pleine de crotte! Eh bien! venez disner céans vous-mesmes au iour d'huy, vous serez tesmoings de ses desportemens. Et, si elle peut me servir une foys selon mon vouloir, i'auray tort en tout ce que i'ay advancé, ne leveray plus la main sur elle, ains lui lairray ma hallebarde, les braguettes, et luy quitteray le commandement icy.

« — Oh bien! dit-elle toute gaye, ie seray doncques désormais dame et maistresse.

« Lors le mary, se fiant en la nature et les imperfections de la femme, voulut que le disner feust apresté sous la treille dans sa court, pensant à crier après elle, si elle tardoyt en trottant de la table à la crédence. La bonne mesnaigiere s'employa de tous crins à bien faire son office. Et si donna-t-elle des plats nets à s'y mirer, de la moustarde fresche et du bon faiseur, ung disner bien concoctionné, chauld à emporter la gueule, appétissant comme ung fruict desrobbé, les verres bien fringuez, le vin rafreschy, et tout si bien, si blanc, si reluysant que

son repas eust faict honneur à la Margot d'ung évesque. Mais, au moment où elle se pourleschioyt devant sa table, en y gectant l'œillade superflue que les bonnes mesnaigieres ayment à donner à tout, son mary vient à heurter la porte. Lors, une mauldicte poule, qui avoyt eu l'engin de monter sur le treilliz pour se saouler de raizins, laissa cheoir une ample ordeure au plus bel endroict de la nappe. La paouvre femme faillit à tomber quasi-morte, tant grant feut son desespoir, et ne sceut aultrement remédier à l'intempérance de la poule qu'en en couvrant le cas incongreu d'une assiette où elle mit des fruicts qui se treuvoyent en trop dedans sa poche, n'ayant plus aulcun soulcy de la symétrie. Puis, à ceste fin que nul ne s'aperceust de la chouse, apporta promptement le potaige, feit seoir ung chascun en son banc et les convia gayement tous à se rigoller.

« Ores, tous voyant ceste belle ordonnance de bonne platées, se rescrièrent, moins le diable de mary, lequel restoyt sombre, refrongnoyt, iouoyt des sourcils, grommeloyt, resguardoyt tout, cherchant ung festu à veoir pour en assommer sa femme. Lors, elle se print à luy dire, bien heureuse de pou-

voir l'aguasser à l'abry de ses prouches : — Voilà vostre repas bien chauld, bien dressé, le linge bien blanc, les salières pleines, les grez bien nets, le vin frais, le pain doré. Que manque-t-il ? Que querez-vous ? Que voulez-vous ? Que vous faut-il ?

« — Du bran ! dit-il par haulte cholère.

« La mesnaigiere descouvre vitement l'assiette et respond :

« — Mon amy, en voilà !

« Ce que voyant, le sergent demoura quinauld, pensant que le diable estoyt passé du costé de sa femme. Là-dessus, il feut griefvement reprouché par les parents, qui luy donnèrent tort, luy chantèrent mille pouilles, et luy dirent plus de gogues en une aulne de temps qu'ung greffier ne faict d'escriptures en son mois. Depuis ce iour le sergent vesquit trez-bien en paix avecques sa femme, laquelle, à la moindre équivocque fronsseure de sourcils, luy disoyt :

« — Veux-tu du bran?... »

— Qui ha faict le pire? s'escria l'Angevin en frappant ung petit coup de bourreau sur l'espaule de l'hoste.

— C'est luy ! c'est luy ! dirent les deux aultres,

et lors commencèrent à disputer comme de beaulx pères en ung concile, cherchèrent à s'entrebattre, à se gecter des pots à la teste, se lever, et, par ung hazard de bataille, courir et gaigner les champs.

— Ie vais vous accorder ! s'escria l'hoste, voyant que là où il avoyt eu trois débiteurs de bonne voulenté, maintenant aulcun ne pensoyt au vray compte.

Ils s'arrestèrent espouvantez.

— Ie vais vous en faire ung meilleur ; par ainsy, vous me donnerez dix sols par chaque panse.

— Escoutons l'hoste ! feit l'Angevin.

« Il y avoyt dans notre faulxbourg de Nostre-Dame-la-Riche, duquel dépend ceste hostellerie, une belle fille qui, oultre ses advantaiges de nature, avoyt une bonne charge d'escuz. Doncques, aussitost que elle feut en aage et force de porter le faix du mariaige, elle eut autant d'amans qu'il y ha de sols au tronc de Sainct-Gatien le iour de Pasques. Ceste fille en esleut ung qui, sauf vostre respect, pouvoyt faire de la besongne le iour et la nuict autant que deux moynes. Aussy feurent-ils bientost accordez et le mariaige en bon train. Mais le bon-

heur de la première nuictée ne s'approuchoyt point sans causer une légiere appréhension à l'accordée, veu qu'elle estoyt subiecte, par infirmité de ses conduicts soubterrains, à excogiter des vapeurs qui se résolvoyent en manière de bombe.

« Ores, redoutant de laschier la bride à ses folles ventositez, pendant que elle penseroyt à aultre chouse, en ceste première nuict, elle fina par advouer son cas à sa mère, dont elle invocqua l'assistance. Lors la bonne dame luy déclaira que ceste propriété d'engendrer le vent estoyt en elle ung héritaige de famille, et que elle avoyt esté fort empeschée en son temps. Mais que, sur le tard de la vie, Dieu lui avoyt faict la graace de serrer sa cropière, et que, depuis sept ans, elle n'avoyt rien evaporé, sauf une darrenière foys où, par fasson d'adieu, elle avoyt notablement esventé son deffunct mary. — Mais, dit-elle à sa fille, i'avoys une seure recepte, que me légua ma bonne mère, pour amener à rien ces paroles de surplus et les exhaler sans bruit. Ores, veu que ces souffles n'ont point odeurs maulvaises, le scandale est parfaictement évité. Pour ce, doncques, besoing est de laisser miioter la substance venteuse et la retenir à l'yssue du pertuys,

puis de poulser ferme : alors l'aër, s'estant amenuisé, coule comme ung soupçon. Et, en nostre famille, cecy s'appelle estrangler les pets.

« La fille, bien contente de sçavoir estrangler les pets, mercia sa mère, dança de la bonne fasson, tassant se flatuositez au fond de son tuyau comme ung souffleur d'orgue attendant le premier coup de la messe. Puis, venue en la chambre nuptiale, elle se délibéra d'expulser le tout en montant au lict; mais le fantasque élément s'estoyt si bien cuict qu'il ne voulut point yssir. Le mary vint; ie vous laisse à penser comme ils s'escrimèrent à la iolie bataille où avecques deux chouses on en faict mille, si l'on peut. Au mitan de la nuict, l'espousée se leva, soubz ung petit pretexte menteur, puis revint vitement; mais eniembant à sa place, son pertuys, ayant eu lors phantasie d'esternuer, feit une telle descharge de couleuvrine que vous eussiez cru comme moy que les rideaulx se deschiroyent.

« — Ha! iay manqué mon coup, feit-elle.

« — Tudieu! luy dis-ie, ma mye, alors espargnez-les. Vous gaigneriez vostre vie à l'armée avecques ceste artillerie.

« C'estoyt ma femme. »

— Ho! ho! ho! feirent les clercs.

Et ils se respandirent en esclats, se tenant les costes, louant l'hoste.

— As-tu, vicomte, entendu meilleur conte ?

— Ha! quel conte!

— C'est ung conte!

— C'est ung maistre conte!

— Le roy des contes!

— Ha! ha! il estrippe tous les contes, et il n'y ha désormais contes que contes d'hostellerie!

— Foy de chrestien! vécy le meilleur conte que i'aye ouy de ma vie.

— Moy, i'entends le pet.

— Moy, ie vouldroys baiser l'orchestre.

— Ha! monsieur l'hoste, dit gravement l'Angevin, nous ne sçaurions sortir de léans sans avoir veu l'hostesse, et, si nous ne demandons pas à baiser son instrument, c'est par grant respect pour ung si bon conteur.

Là-dessus, tous exaltèrent si bien l'hoste, son conte et le chouse de sa femme, que le vieulx rostisseur, ayant fiance en ces rires naïfs et pompeux éloges, huchia sa femme. Mais, elle ne venant point,

les clercs dirent, non sans intention frustratoire : — Allons la veoir.

Doncques, tous sortirent de la salle. Puis l'hoste print la chandelle, monta, premier, par les degrez, pour leur monstrer le chemin en les esclairant; mais, voyant la porte de la rue entrebayée, les chicquaniers s'évadèrent, légiers comme des umbres, laissant à l'hoste licence de prendre pour solde ung aultre pet de sa femme.

LE IEUSNE DE FRANÇOYS PREMIER

Ung chascun sçayt par quelle adventure le Roy Françoys, premier du nom, feut prins comme ung oyseau niais et mené dedans la ville de Madrid en Hespaigne. Là, l'empereur Charles cinquiesme le serra trez-estroictement, ainsy que chouse d'ung hault prix, en ung sien chasteau, ce dont nostre deffunct maistre, d'éterne mémoire, conceut beaucoup d'ennuy, veu qu'aymant le grant aër, ses aises et tout, il ne s'entendoyt pas plus à demourer en caige qu'une chatte à renger des dentelles. Aussy tomba-t-il en des tristifications si estranges que, ses lettres leues en plein conseil, madame d'Angou-

lesme, sa mère; madame Catherine, la Daulphine; le cardinal Duprat, monsieur de Montmorency et ceulx quiavoyent en charge l'Estat de France, cognoissant tous la haulte paillardise du Roy, feurent d'advis, après meure délibération, de luy députer la Royne Marguerite, de laquelle il recevroyt seurement allégance en ses soulcys, la bonne dame estant bien aymée de luy, ioyeulse et docte en toute sapience. Mais, elle, alléguant qu'il s'en alloyt de son ame, pour ce qu'elle ne sçauroyt sans grant dangier estre seule avecques le Roy en sa geole, il feut despesché devers la Court de Rome ung secrétaire habile, le sieur de Fizes, avecques mandat d'impétrer du Pontife ung bref d'espéciales indulgences, contenant valables absolutions des légiers péchez que, veu la consanguinité, pourroyt faire ladicte Royne en veue de guarrir la mélancholie du Roy.

En ce temps, le Batave Hadrien VII chaussoyt encores la tiare, lequel, bon compaignon au demourant, ne mit point en oubly, maulgré les liens scholasticques qui l'unissoyent à l'Empereur, que il s'agissoyt du fils aisné de l'Ecclise catholicque, et eut la guallantise d'envoyer en Hespaigne ung exprès légat muny de pleins pouvoirs à ceste fin d'ad-

viser à saulver, sans trop nuyre à Dieu, l'ame de la Royne et le corps du Roy. Ceste affaire de griefve urgence mit martel en teste aux seigneurs de la Court et desmangeaison entre les pieds des dames, lesquelles, par grant dévouement envers la couronne, se feussent presque toutes offertes d'aller à Madrid, n'estoyt la noire deffiance de Charles-Quint, qui ne laissoyt point au Roy licence de veoir aulcuns de ses subiects ni mesmes les gens de sa famille. Aussy feut-il besoing de négocier le départ de la Royne de Navarre. Doncques, il n'estoyt bruit que de ce ieusne desplourable et du deffault d'exercice amoureux, si contraire à ung prince qui en estoyt si grant coustumier. Brief, de plaincte en quérimonie, les femmes finèrent par plus penser à la braguette du Roy qu'à luy-mesme. La Royne feut première à dire que elle soubhaitoyt avoir des aësles. A ce respondit Monseigneur Odet de Chastillon que elle n'avoyt point besoing de ce pour estre ung ange. Une, ce feut madame l'Amirale, s'en prenoyt à Dieu de ne pouvoir envoyer en courrier ce qui deffailloyt tant au paouvre sire, veu que chascune d'elles le presteroyt à son tour.

— Dieu ha bien faict de les clouer, s'escria gen-

tement la Daulphine, car nos marys nous lairroyent, en leurs absences, bien traistreusement despourveues.

Tant feut dict, tant feut pensé, que la Royne des Marguerites feut, à sa départie, enchargiée par ces bonnes chrestiennes de bien baiser le captif pour toutes les dames du royaulme; et, s'il leur eust esté loysible de faire provision de liesse comme de moustarde, la Royne en eust esté encombrée à en vendre aux deux Castilles.

Ce pendant que madame Marguerite passoyt les monts, maulgré les neiges, à grant renfort de mules, courant à ces consolations comme au feu, le Roy se treuvoyt arrivé à la plus ardue pesanteur de reins où il debvoyt estre en sa vie. Dans ceste extresme réverbération de nature, il s'ouvrit à l'empereur Charles-Quint, à ceste fin d'estre pourvu d'ung miséricordieux spécificque, luy obiectant que ce seroyt honte éternelle à ung Roy d'en laisser mourir ung aultre, faulte de guallanterie. Le Castillan se monstra bon homme. Ores, pensant que il pourroyt se récupérer de ses Hespaignoles sur la ransson de son hoste, il arraisonna brouillificquement les gens commis à la guarde de son prison-

nier, leur baillant licence occulte de luy complaire en cela. Doncques, ung certain don Hiios de Lara-y-Lopez Barra di Pinto, paouvre capitaine, desnué d'escuz maulgré sa généalogie, et qui songioyt depuis ung temps à querir fortune en la Court de France, cuyda qu'en procurant audict seigneur ung doulx cataplasme de chair vifve il s'ouvriroyt une porte honnestement féconde, et, de faict, ceux qui cognoissent et la Court et le bon Roy sçavent s'il se trompoyt.

Quand le dessus dict capitaine vint à son tour de roole en la chambre du Roy de France, il luy demanda respectueusement si son bon plaisir estoyt de luy permettre une interroguation dont il estoyt curieux autant que d'indulgences papales. A quoy le prince, quittant sa mine hypocondriacque et se mouvant en la chaire où il estoyt sis, feit signe de consentement. Le capitaine luy dit de ne point s'offenser de la licence de son languaige; puis, lui advouant qu'il avoyt renom d'estre, luy Roy, ung des plus grans paillards de France, il vouloyt sçavoir de luy-mesme si les dames de sa Court estoyent bien expertes en amour. Le paouvre Roy, se ramentevant ses bons coups, lascha ung sospir tiré de creux et

dit : Nulles femmes d'aulcuns pays, y compris celles de la lune, ne cognoistre mieulx que les dames de France les secrets de cette alquémie, et que, au soubvenir des savoureuses, gracieuses et vigoureuses mignardises d'une seule, il se sentoyt homme, si elle luy estoyt lors offerte, à la ferrer avecques raige, sur ung aiz pourry, à cent pied au-dessus d'ung précipice...

En ce disant, ce bon Roy, ribauld si iamais il en feut, gectoyt la vie et la flamme par les yeulx, si druement que le capitaine, quoique brave, en sentit des tresmoussements intimes dedans sa fressure, tant flamba la trez-sacrée maiesté de l'amour royal. Mais, retreuvant son couraige, il print la deffense des dames hespaignoles, se iactant que, en Castille seulement, faisoyt-on bien l'amour, pour ce que il y avoyt plus de religion qu'en aulcun lieu de la chrestienté, et que, tant plus les femmes y avoyent paour de se damner en s'adonnant à ung amant, tant mieulx elles y alloyent, saichant que elles debvoyent prendre plaisir en la chouse pour toute l'éternité. Puis il adiouxta que, si le seigneur Roy vouloyt gaiger une des meilleures et plus prouffictables seigneuries terriennes de son royaulme de

France, il luy donneroyt une nuictée d'amour à l'hespaignole, en laquelle une Royne fortuite luy tireroyt l'ame par sa braguette, s'il n'y prenoyt guarde.

— Tost, tost! feit le Roy se levant de sa chaire. Ie te bailleray, de par Dieu, la terre de la Ville-aux-Dames, en ma province de Touraine, avecques les plus amples priviléges de chasse et de haulte et basse iustice.

Lors le capitaine, qui cognoissoyt la Dona du cardinal archevesque de Tolède, la requit de rouer de tendresse le Roy de France, et lui demonstrer le hault advantaige des imaginations castillanes sur le simple mouvement des Françoyses. A quoy consentit la marqueza d'Amaesguy pour l'honneur de l'Hespaigne, et aussy pour le plaisir de sçavoir de quelle paste Dieu faisoyt les roys, veu que elle l'ignoroyt, n'en estant encore qu'aux princes de l'Ecclise. Doncques, elle vint, fougueuse comme un lion qui ha brisé sa caige, et feit craquer les os, la moëlle du Roy et tout si druement qu'ung aultre en seroyt mort. Mais le dessus dict seigneur estoyt si bien guarny, si bien affamé, si bien mordant, que il ne se sentit point mordre, et de ce duel horrificque

la marqueza sortit quinaulde, cuydant avoir eu le diable à confesser.

Le capitaine, confiant en sa guaisne, s'en vint saluer son seigneur, pensant à luy faire hommaige de ce fief. Lors le Roy luy dit en manière de raillerie que les Hespaignoles estoyent d'assez bonne température, qu'elles y alloyent druement, mais que elles mettoyent trop de phrenesie là où besoing estoyt de gentillesse, et qu'il cuydoyt à chasque gaudisserie que ce feust ung esternuement ou ung cas de viol, brief, que les accointances françoyses y ramenoyent le beuveur plus altéré, ne le laissant iamais, et que avecques les dames de sa Court l'amour estoyt une doulceur sans pareille, et non labeur de maistre mitron en son pestrin.

Le paouvre capitaine feut estrangement picqué de ce languaige. Maulgré la belle foy de gentilhomme dont le Roy faisoyt estat, il crut que le sire vouloyt le gabeler comme ung escholier robbant ung transon d'amour en ung clappier de Paris. Néantmoins, ne saichant, au demourant, si la marqueza n'avoyt point par trop hespaignolé le Roy, il demanda revanche au captif, lui baillant sa parole que il auroyt, pour le seur, une vraye fée, et lui gaigne-

royt son fief. Le Roy estoyt trop courtois et guallant chevalier pour ne point octroyer ceste requeste, et adiouxta mesmes une gentille parole royale, en tesmoingnant dezir de perdre la gageure. Doncques, après vespres, le guarde passa toute chaulde, en la chambre du Roy, la dame la plus blanchement reluysante, la plus mignonnement folastre, à longs cheveulx, à mains velouxtées, enflant sa robbe au moindre geste, veu que elle estoyt gracieusement rebondie, ayant une bouche rieuse et des yeulx humides par advance, femme à rendre l'enfer saige, et dont la prime parole eut telle puissance chordiale que la brayette du Roy en cracqueta. Lendemain, alors que la belle feut évadée après le desieuner du Roy, le bon capitaine vint bien heureux et triumphant en la chambre.

A sa venue, le prisonnier de s'escrier :

— Baron de la Ville-aux-Dames, Dieu vous procure ioyes pareilles ! I'ayme ma geole ! Par nostre Dame, ie ne veulx point iuger entre l'amour de nos pays, mais paye la gageure.

— Ie le sçavoys bien ! dit le capitaine.

— Et comment ? feit le Roy.

— Sire, c'est ma femme.

Voilà l'origine des Larray de la Ville-aux-Dames en nostre pays, veu que, par corruption de nom, celui de Lara-y-Lopez fina par se dire Larray. Ce feut une bonne famille, bien affectionnée au service des Roys de France, et qui ha moult frayé. Bientost la Royne de Navarre vint à temps pour le Roy, qui, se desgoustant de la manière hespaignole, vouloyt se gaudir à la françoyse ; mais le surplus n'est point le subiect de ce conte. Ie me réserve de dire ailleurs comme s'y print le légat pour espongier les péchez de la chouse, et le gentil mot de nostre Royne des Marguerites, laquelle mérite une niche de saincte en ces Dixains, elle qui, première, feit de si beaulx contes. Les moralités de cettuy sont de facile entendement.

En prime enseignement, les roys ne doibvent point se laisser prendre en guerre plus que leur archétype au ieu du sieur Palamedes. Mais, de ce, il conste que ce est une bien calamiteuse et horrificque playe tombée sur le populaire que la captivité de son Roy. Si c'eust esté un royne, ou mesmes une princesse, quel pire destin! Mais aussy ie cuyde que, voire chez les cannibales, la chouse n'advindroyt point. Y ha-t-il iamais raison d'empri-

sonner la fleur d'un royaulme ? Ie pense trop bonnes diableries de Astaroth, Lucifer et aultres, pour imaginer que, eulx régnant, ils voulussent musser la ioye de tous, la lumière bienfaisante à quoy se chauffent les paouvres souffreteux. Et besoing estoyt que le pire des diables, *id est*, une vieille meschante femme héréticque, se rencontrast en ung throsne, pour detenir la iolie Marie d'Escosse, à la honte de tous les chevaliers de la chrestienté, lesquels debvroyent estre advenus, tous sans assignation, aux pieds de Fotheringay, n'en laissant aulcune pierre.

LES BONS PROUPOS

DES RELIGIEUSES DE POISSY

L'abbaye de Poissy ha esté célébrée par les vieulx autheurs comme ung lieu de liesse, où les desportements des nonnains prindrent commencement et d'où tant de bonnes histoires procédèrent pour apprester à rire aux laicques aux dépens de nostre saincte religion. Aussy la dessus dicte abbaye est-elle devenue matière à proverbes que aulcuns sçavans ne comprennent plus de nos iours, quoique ils les vannent et concassent de leur mieulx pour les digérer.

Si vous demandiez à ung d'eulx ce que sont les

olives de Poissy, gravement il respondroyt que ce est une périphrase en l'endroict des truffes, et que la *manière de les accommoder*, dont on parloyt en se gaussant iadis de ces vertueuses filles, debvoyt comporter une saulce espéciale. Voilà comme ces plumigères rencontrent vray une foys sur cent. Pour en revenir à ces bonnes recluses, il estoyt dict, en diant s'entenr, que elles aymoyent mieulx treuver une pute qu'une femme de bien en leurs chemises. Aulcuns aultres raillards leur reprouchoyent d'imiter la vie des sainctes à leur méthode, et disoyent-ils que de la Marie Ægyptiacque elles n'estimoyent que sa fasson de payer les bateliers. D'où la raillerie : *Honorer les saincts à la mode de Poissy.* Il y ha encores le *crucifix de Poissy*, lequel tenoyt chauld à l'estomach. Puis, *les matines de Poissy*, lesquelles finoyent par des enfants de chœur. Enfin, d'une brave galloise bien entendue aux friandises de l'amour il estoyt dict : *Ce est une religieuse de Poissy.* Ceste certaine chouse que vous sçavez et que l'homme ne peut que prester, ce estoyt dict *la clef de l'abbaye de Poissy.* Pour ce qui est du *portail* de la dicte abbaye, ung chascun le congnoyt de bon matin. Cettuy portail, porte, huys, ouvrouere,

baye, car tousiours reste entrebayé, est plus facile à ouvrir qu'à fermer, et couste moult en réparations. Brief, il ne s'inventoyt pas, dans cettuy temps, une gentillesse en amour, qu'elle ne vinst du bon convent de Poissy. Comptez qu'il y ha beaucoup de menteries et d'emphases hyperbolicques dans ces proverbes, mocqueries, bourdes et coq-à-l'asne. Les nonnes dudict Poissy estoyent de bonnes damoiselles qui trichoyent bien, ores cy, ores là, Dieu au prouffict du diable, comme tant d'aultres, pour ce que nostre naturel est fragile, et que, encores qu'elles feussent religieuses, elles avoyent leurs imperfections. En elles force estoyt qu'il se rencontrast ung endroict où l'estoffe manquoyt, et de là le maulvais. Mais le vray de cela est que ces maulvaisetez feurent le faict d'une abbesse, laquelle eut quatorze enfans, tous vivans, veu qu'ils avoyent esté parfaicts à loysir. Ores, les amours phantasques et les droleries d'icelle, qui estoyt une fille de sang royal, mirent à la mode le convent de Poissy. Et lors il n'y eut histoire plaisante advenue ez abbayes de France qui ne feut yssue des desmangeaisons de ces paouvres filles, lesquelles auroyent bien voulu y estre seulement pour la dixme. Puis, l'abbaye feut ré-

formée, comme un chascun sçayt, et l'on osta à ces sainctes nonnains le peu d'heur et de liberté dont elles iouissoyent. En ung vieulx cartulaire de l'abbaye de Turpenay près Chinon, qui, par ces darreniers maulvais temps, avoyt treuvé azyle en la bibliothecque d'Azay, où bien le receut le chastelain d'auiourd'hui, i'ay rencontré ung fragment soubz la rubrique de : *les Heures de Poissy*, lequel ha évidemment esté composé par ung joyeulx abbé de Turpenay, pour le divertissement de ses voisines d'Ussé, Azay, Mongauger, Sacchez, et aultres lieux de ce pays. Ie vous le donne soubz l'authorité du froc, mais en l'accommodant à ma guyse, veu que i'ay esté contrainct de le transvaser du latin en françoys. Ie commence. Doncques, à Poissy, les religieuses avoyent coustume, quand Madamoiselle, fille du Roy, leur abbesse, estoyt couchiée... Ce feut elle qui nomma *faire la petite oie* s'en tenir en amour aux préliminaires, prolégomènes, avant-proupos, préfaces, protocolles, advertissemens, notices, prodromes, sommaires, prospectus, argumens, notes, prologues, épigraphes, titres, faulx titres, titres courans, scholies, remarques marginales, frontispices, observations, dorures sur tranche, iolis si-

gnets, fermails, reiglets, roses, vignettes, culs-de-lampe, gravures, sans aulcunement ouvrir le livre ioyeulx pour lire, relire, estudier, appréhender et comprendre le contenu. Et si rassembla-t-elle en corps de doctrine toutes les menues gaudisseries extra-iudiciaires de ce beau languaige qui procède bien des lèvres, mais ne faict aulcun bruit, et practicqua si saigement qu'elle mourut vierge de formes et point guastée. Ceste gaye science feut depuis grantement approfundie par les dames de la Court, lesquelles prenoyent des amans pour la petite oie, d'aultres pour l'honneur, et, parfois aussy, aulcuns qui avoyent sur elles droict de haulte et basse iustice, estoyent maistres de tout, estat que beaucoup préfèrent. Ie reprends. Quand doncques ceste vertueuse princesse estoyt nue entre ses draps sans avoir honte de rien, lesdictes filles, celles qui avoyent le menton sans rides et le cueur gay, sortoyent à petit bruit de leurs cellules et venoyent se musser en celle d'une de leurs sœurs, laquelle estoyt fort affectionnée de toutes. Là, elles faisoyent de bonnes causettes entremeslées de confictures, dragées, beuveries, noises de ieunes filles, houspillant les vieilles, les contrefaisant en cingeries, s'en mocquant

avecques innocence, disant des contes à plourer de rire, et iouant à mille ieux. Tantost elles mesuroyent leurs pieds, cherchant les plus mignons; comparoyent les blanches rondeurs de leurs bras; vérifioyent quel nez avoyt l'infirmité de rougir après souper; comptoyent leurs grains de rousseur; se disoyent où estoyent situez leurs signes; estimoyent qui avoyt le tainct le plus net, les plus iolies couleurs, la taille plus belle. Faictes estat que, parmy ces tailles appartenant à Dieu, s'en rencontroyent de fines, de rondes, de plates, de creusées, de bombées, de souples, de gresles, de toutes sortes. Puis elles se disputoyent à qui falloyt moins d'estoffe pour la ceincture, et celle qui comportoyt le moins d'empans estoyt contente sans sçavoir pourquoy. Tantost se racontoyent leurs resves et ce qu'elles y avoyent aperceu. Souvent une ou deux, aulcunes foys toutes avoyent songié tenir bien fort les clefs de l'abbaye. Puis se consultoyent pour leurs petits maulx. L'une s'estoyt eschardé le doigt; l'autre avoyt ung panariz; ceste-cy s'estoyt levée avecques ung filet de sang dedans le blanc de l'œil; ceste-là s'estoyt desmanchié l'index à dire son rosaire. Toutes avoyent ung petit remue-mesnaige.

— Ha! vous avez menty à nostre mère : vos ongles sont marquez de blanc, disoyt l'une à sa voisine.

— Vous estes restée longtemps à confesse ce matin, ma sœur, disoyt une aultre; vous aviez doncques bien des péchez mignons à déclairer?

Puis, comme il n'y ha rien qui mieulx qu'une chatte ressemble à ung chat, elles se prenoyent en amitié, se querelloyent, se boudoyent, disputoyent, s'accordoyent, se reconcilioyent, se ialouzoyent, se pinçoyent pour rire, rioyent pour se pincer, faisoyent des tours aux novices.

Puis souvent disoyent : — Si ung gendarme tomboyt icy par ung temps de pluye, où doncques le bouterions-nous?...

— Chez la sœur Ovide, sa cellule est la plus grant ; il pourroyt y entrer avecques son penache.

— Qu'est-ce à dire ? s'escria la sœur Ovide; nos cellules sont-elles pas toutes pareilles?

Sur ce, mes filles de rire comme des figues meures. Ung soir, elles approuvisionnèrent leur petit concile d'une iolie novice qui avoyt dix-sept ans, paroissoyt innocente comme enfant qui naist, auroyt eu le bon Dieu sans confession, laquelle avoyt l'eaue

en la bouche de ces secrettes causeries, petites beuvettes et iousteries par lesquelles les ieunes nonnes adoulcissoyent la sacro-sainte captivité de leurs corps, et plouroyt-elle de n'y estre point admise.

— Hé bien! luy dit la sœur Ovide, avez-vous bien dormy, ma petite bichette?

— Oh! non, feit-elle, i'ay esté mordue par des puces.

— Ah! vous avez des puces dans vostre cellule? Mais il faut vous en délivrer sur-le-champ. Sçavez-vous comment la règle de notre Ordre enioint de les chasser pour que iamais une sœur n'en revoye la queue d'une pendant tout le temps de sa vie conventuelle?

— Non, respondit la novice.

— Ores bien, ie vais vous l'enseigner. Voyez-vous des puces? Apercevez-vous vestiges de puces? Sentez-vous odeur de puce? Y ha-t-il aulcune apparence de puce en ma cellule? Cherchez.

— Ie n'en treuve point, dit la novice, qui estoyt mademoiselle de Fiennes, et ne sens aultre odeur que la nostre!

— Faictes ce que ie vais vous dire, et ne serez plus mordue. Si tost que vous serez picquée, ma fille,

besoing est de vous despouiller, de lever vostre chemise et ne point pécher en resguardant vostre corps partout. Vous ne debvez vous occuper que de la mauldicte puce en la cherchant avecques bonne foy, sans faire aulcune attention aux aultres chouses, ne pensant qu'à la puce et à la prendre, ce qui est desià une œuvre difficile, veu que vous pouvez vous tromper à de petites taches noires naturelles, venues en vostre peau par héritaige. En avez-vous, ma mignonne ?

— Oui, feit-elle. I'ai deux lentilles violettes, une à l'espaule, et l'autre dans le dos, ung peu bas : mais elle est cachée dans la raye...

— Comment l'avez-vous veue ? demanda la sœur Perpétue.

— Ie n'en sçavoys rien : c'est monsieur de Montrezor qui l'ha descouverte.

— Ha ! ha ! dirent les sœurs, et n'ha-t-il veu que cela ?

— Il ha veu tout, feit-elle. I'estoys bien petite. Luy avoyt quelque chouse de plus que neuf ans, et nous nous amusions à iouer...

Lors, les religieuses cuydant s'estre trop pressées de rire, la sœur Ovide reprint : — La dessus dicte

puce ha doncques beau saulter de vos iambes a vos yeulx, vouloir se musser dans les creux, dans les forests, dans les fossez, aller à val, à mont, s'entester à vous eschapper, la règle de la maison ordonne de la poursuivre couraigeusement en disant des *ave*. D'ordinaire, au troisiesme *ave*, la beste est prinse...

— La puce? demanda la novice.

— Tousiours la puce! repartit sœur Ovide, mais pour éviter les dangiers de ceste chasse, besoing est, en quelque lieu que vous mettiez le doigt sur la beste, de ne prendre qu'elle... Alors, sans avoir aulcun esguard à ses cris, à ses plainctes, à ses gémissemens, à ses efforts, à ses tortillemens, si, par adventure, elle se révolte, ce qui est ung cas assez fréquent, vous la pressez soubz vostre poulce, ou tout aultre doigt de la main occupée à la tenir, puis, de l'aultre main, vous cherchez une guimpe pour bender les yeulx de ceste puce et l'empescher de saulter, veu que la beste, n'y voyant plus clair, ne sçayt où aller. Cependant, comme elle pourroyt encores vous mordre et seroyt en cas de devenir enraigée de cholère, vous luy entr'ouvrez légierement le bec et y mettez délicatement ung brin du

buys benoist qui est au petit benoistier pendu à vostre chevet. Alors la puce est contraincte de rester saige. Mais songez que la discipline de nostre Ordre ne nous octroye la propriété d'aulcune chouse sur terre, et que ceste beste ne sçauroyt vous appartenir. Ores, il vous faut penser que ce est une créature de Dieu, et tascher de la luy rendre plus agréable. Doncques, avant toute chouse, besoing est de vérifier trois cas graves, à sçavoir : si la puce est masle, si elle est femelle, si elle est vierge. Prenez que elle soit vierge, ce qui est-trez rare, veu que ces bestes n'ont point de mœurs, sont toutes des galloises trez-lascives, et se donnent au premier venu : vous saisissez ses pattes de derrière en les tirant de dessoubz son petit caparasson, vous les liez avecques ung de vos cheveulx, et la portez à la supérieure, qui décide de son sort après avoir consulté le Chapitre. Si ce est une masle...

— A quoy peut-on veoir qu'une puce est pucelle ? demanda la curieuse novice.

— D'abord, reprint la sœur Ovide, elle est triste et mélancholicque, ne rit pas comme les aultres, ne mord pas si dru, ha la gueule moins ouverte et rougit quand on la touche vous sçavez où...

— En ce cas, repartit la novice, i'ay esté mordue par des masles...

Sur ce, les sœurs s'esclaffèrent de rire tant et tant que l'une d'elles feit ung pet en la-dieze, si druement attaqué qu'elle en laissa cheoir de l'eaue, et la sœur Ovide la leur monstra sur le planchier, disant :

— Voyez, il n'y ha point de vent sans pluye.

La novice en rit elle-même et cuyda que ces estouffades venoyent de l'apostrophe eschappée à la sœur.

— Doncques, reprint la sœur Ovide, si c'est une puce masle, vous prenez vos ciseaulx, ou la dague de vostre amant, si par hazard il vous l'ha baillée en souvenir de luy avant vostre entrée au convent. Brief, munie d'ung instrument trenchant, vous fendez avecques précaution le flanc de la puce. Attendez-vous à l'entendre iapper, tousser, cracher, vous demander pardon ; à la veoir se tordre, suer, faire des yeulx tendres, et tout ce qu'elle aura idée de faire pour se soustraire à ceste opération ; mais ne vous en estonnez point. Raffermissez vostre couraige en songiant que vous agissez ainsy pour met-

tre une créature pervertie dedans la voye du salut. Alors vous prenez dextrement la fressure, le foye, les poumons, le cueur, le gezier, les parties nobles, puis vous trempez le tout à plusieurs reprinses dedans l'eaue benoiste en les y lavant, les y purifiant, non sans implorer l'Esprit sainct de sanctifier l'intérieur de ceste beste. Enfin, vous remettez promptement toutes ces chouses intestines dans le corps de la puce impatiente de les recouvrer. Estant par ce moyen, baptizée, l'ame de cette créature devient catholicque. Aussitost vous allez querir une aiguille et du fil, et recousez le ventre de la puce avecques les plus grans mesnagemens, avecques des esguards, des attentions, pour ce que vous en debvez à vostre sœur en Iésus-Christ. Vous priez mesmes pour elle, soing auquel vous la verrez sensible par les génuflexions et resguards attentifs que la dame vous adressera. Brief, elle ne criera plus, n'aura plus envie de vous mordre, et il s'en rencontre souvent qui meurent de plaisir d'estre ainsy converties à nostre saincte religion. Vous vous comportez de mesmes à l'esguard de toutes celles que vous prenez ; ce que voyant, les aultres s'en vont, après s'estre estomirées de la convertie, tant elles

sont perverses et ont grant paour de devenir ainsy chrestiennes...

— Et elles ont bien tort asseurément, dit la novice. Est-il ung plus grant bonheur que d'estre en religion ?

— Certes, reprint la sœur Ursule, icy nous sommes à l'abry des dangiers du monde, et de l'amour, où il s'en rencontre tant...

— Est-ce qu'il y en ha d'aultres que celluy de faire intempestivement ung enfant? demanda une ieune sœur.

— Depuis le nouveau règne, respondit sœur Ursule en hochant la teste, l'amour ha hérité de la lepre, du feu Sainct-Antoine, du mal des Ardens, de la plicque rouge, et en ha pilé toutes les fiebvres, angoisses, drogues, souffrances, dans son ioly mortier, pour en faire yssir ung effroyable mal dont le diable ha donné la recepte, heureusement pour les convens, pour ce qu'il y entre ung numbre infiny de dames espouvantées, lesquelles se font vertueuses par paour de cet amour.

Là-dessus, toutes se serrèrent les unes contre les aultres, effrayées des paroles, mais voulant en sçavoir davantaige.

— Et il suffit d'aymer pour souffrir ? dit une sœur.

— Oh ! oui, mon doulx Iésus, s'escria la sœur Ovide.

— Vous aymeriez une paouvre petite foys ung ioly gentilhomme, reprint la sœur Ursule, que vous auriez la chance de veoir vos dents s'en aller une à une, vos cheveulx tomber ung à ung, vos ioues bleuir, vos cils se desplanter avecques des douleurs sans pareilles, et l'adieu de vos plus gentilles chouses vous couste bien chier. Il y a de paouvres femmes auxquelles vient une escrevisse au bout du nez, d'aultres ont une beste à mille pattes qui fourmille tousiours et ronge ce que nous avons de plus tendre. Enfin, le pape ha esté obligé d'excommunier ceste nature d'amour.

— Ah ! que ie suis heureuse de n'avoir rien eu de tout cela ! s'escria bien gracieusement la novice.

En entendant ceste remembrance d'amour, les sœurs se doubtèrent que la susdicte s'estoyt ung peu desgourdie à la chaleur de quelque crucifix de Poissy, et avoyt truphé la sœur Ovide en se gaudant d'elle. Toutes se resiouirent d'avoir en elle une bonne robbe, bien gaye, comme de faict elle estoyt,

et luy demandèrent à quelle adventure elles debvoyent sa compaignie.

— Hélas ! dit-elle, ie me suis laissée mordre par une grosse puce qui avoyt ià esté baptizée.

A ce mot, la sœur au la-dieze ne put retenir ung second sospir.

— Ah ! dit la sœur Ovide, vous estes tenue de nous monstrer le troisiesme. Si vous parliez ce languaige au chœur, l'abbesse vous mettroyt au régime de la sœur Petronille. Ainsy boutez une sourdine à vostre musicque.

— Est-il vray, vous qui avez cogneu la sœur Petronille en son vivant, que Dieu lui avoyt impétré le don de n'aller que deux foys l'an à la chambre des comptes? demanda la sœur Ursule.

— Oui, feit la sœur Ovide. Et il lui arriva ung soir de rester accropie iusques à matines, disant : « Ie suis là, à la voulenté de Dieu ! » Mais au premier verset, elle feut délivrée, pour qu'elle ne manquast point l'office. Néantmoins la feue abbesse ne vouloyt pas que cela vinst d'une espéciale faveur octroyée d'en hault, et disoyt que la veue de Dieu n'alloyt point si bas. Vécy le faict : Deffuncte nostre sœur, dont nostre Ordre poursuit à ceste heure la canonisation en la Court

du Pape, et l'auroyt obtenue, s'il pouvoyt payer les loyaulx cousts du Bref, Petronille doncques eut l'ambition d'avoir son nom escript au calendrier, ce qui ne nuisoyt point à l'Ordre. Ores, elle se mit à vivre en prières, restoyt en ecstase devant l'autel de la Vierge qui est du costé des prez, et prétendoyt entendre apertement les anges voler en paradiz, si bien qu'elle en ha pu noter la musicque. Ung chascun sçayt qu'elle y ha prins le gentil chant de *Adoremus,* dont aulcun homme n'auroyt pu treuver ung seul sospir. Elle demouroyt des iours entiers l'œil fixe comme une estoille, ieusnant et ne mettant pas plus de nourriture en son corps qu'il n'en peut tenir dedans mon œil. Elle avoyt faict vœu de ne iamais gouster de viande, ni cuicte, ni vifve, et ne mangioyt que ung frusteau de pain par iour; mais, aux festes à doubles bastons, elle ioignoyt à son ordinaire ung peu de poisson au sel sans aulcun soupçon de saulce. A ceste diette, elle devint maigre elle-mesme, iaune comme saffran, seiche comme ung os de cimetière, veu que elle estoyt de complexion ardente, et ung qui auroyt eu l'heur de la congner en auroyt tiré du feu comme d'ung caillou. Cependant, si peu qu'elle mangeast, elle n'avoyt

point pu se soustraire à une infirmité de laquelle nous sommes plus ou moins subiectes pour nostre malheur ou pour nostre bonheur, puisque, si ce n'estoyt pas, nous pourrions estre bien embarrassées. Ores, ceste chouse est l'obligation d'expulser villainement, et après le repas, comme tous les animaulx, ung bran plus ou moins gracieux selon les personnes. Ainsy, sœur Petronille différoyt des aultres en ce qu'elle fiantoyt sec et dur qu'auriez dict des crottes de biche en amour, lesquelles sont bien les coctions les mieulx cimentées que aulcuns geziers produisent, si, par adventure, vous en avez rencontré soubz vos pieds en ung sentier de forest. Aussy, pour leur dureté, sont nommées des *nouées* en languaige de haulte venerie. Cecy de sœur Petronille n'estoyt doncques point supernaturel, veu que les ieusnes entretenoyent son tempérament en cuisson permanente. Suyvant les vieilles sœurs, sa nature estoyt si bruslante, qu'en la mettant dans de l'eaue elle y faisoyt *frist* comme ung charbon. Il y ha eu des sœurs qui l'ont accusée de cuire secrettement des œufs, la nuict, entre ses deux orteils, affin de supporter ses austeritez. Mais c'estoyent des maulvaisetez inventées pour ternir ceste grant sainctété

dont les aultres moustiers concevoyent ialousie. Nostre sœur estoyt pilottée en la voye du salut et perfection divine par l'abbé de Sainct-Germain-des-Prez de Paris, sainct homme, lequel finoyt tousiours ses advis par ung darrenier, qui disoyt d'offrir à Dieu toutes nos poines et de nous soubmettre à ses voulentez, veu que rien n'arrivoyt sans son exprès commandement. Ceste doctrine, saige en apparence, ha donné matière à grosses controverses et ha esté finablement condamnée sur l'advis du cardinal de Chastillon, lequel ha prétendu qu'alors il n'y auroyt plus de péchez, ce qui pourroyt amoindrir les revenus de l'Ecclise. Mais sœur Petronille vivoyt imbue de ceste sentence sans en cognoistre le dangier. Après le quaresme et les ieusnes du grant iubilé, pour la première foys depuis huict mois, elle eut besoing d'aller en la chambre dorée, et, de faict, y alla. Puis là, relevant honnestement ses cottes, elle se mit en debvoir et posture de faire ce que nous paouvres pécheresses faisons ung peu plus souvent. Ains la sœur Petronille n'eut d'aultre valiscence que d'expectorer ung commencement de la chouse, qui la tint en haleine sans que le reste voulust yssir du réservoir. Encores qu'elle tortillast son bagoni-

sier, iouast des sourcils et pressast tous les ressorts de la machine, son hoste preferoyt demourer dans ce benoist corps, mettant seulement la teste hors la fenestre naturelle, comme grenouille prenant l'aër, et ne se sentoyt nulle vocation de tomber en la vallée de misère, parmy les aultres, alléguant qu'il n'y seroyt point en odeur de saincteté. Et il avoyt du sens pour ung simple crottin qu'il estoyt. La bonne saincte, ayant usé de toutes les voies coërcitives jusqu'à enfler oultre mesure ses muscles buccinateurs et bender les nerfs de sa face maigre de manière à les faire saillir, recogneut que nulle souffrance au monde n'estoyt si griefve, et sa douleur atteignant l'apogée des affres sphinctérielles : « O mon Dieu! dit-elle en poulsant de rechief, ie vous l'offre! » Sur ceste oraison, la matière pierreuse se cassa net au razibus de l'orifice et choppa comme un caillou contre les murs du privé, faisant croc, croc, croooc, paf! Vous comprenez, mes sœurs, qu'elle n'eut aulcun besoing de mouschecul, et remit le reste à l'octave.

— Adoncques elle voyoyt les anges? dit une sœur.

— Ont-ils ung derrière, demanda une aultre.

— Mais non, feit Ursule. Ne sçavez-vous point que en ung iour d'assemblée, Dieu leur ayant ordonné de se seoir, ils luy respondirent qu'ils n'avoyent point de quoy.

Là-dessus, elles allèrent se couchier, les unes seules, les aultres presque seules. C'estoyent de bonnes filles qui ne faisoyent de tort qu'à elles.

Ie ne les quitteray point sans raconter une adventure qui eut lieu dans leur maison, quand la Réforme y passa l'esponge et les feit toutes sainctes, comme ha esté dessus dict. En cettuy temps, doncques, il y avoyt au siége de Paris ung véritable sainct qui ne sonnoyt point ses œuvres avecques des crecelles, et n'avoyt de soulcy que des paouvres et souffreteux, lesquels il logioyt dans son cueur de bon vieulx évesque, se mettoyt en oubly pour les gens endoloris, estoyt en queste de toutes les misères affin de les panser en paroles, en secours, en soings, en argent, selon l'occurrence, advenant en la male heure des riches comme en celle des paouvres, raccoustrant leurs ames, leur ramentevant Dieu, s'employant des quatre fers à veigler sur son troupeau, le chier bergier ! Doncques ce bon homme alloyt nonchalant de ses soutanes, manteaulx, bra-

guettes, pourveu que les membres nuds de son Ecclise feussent couverts. Et il estoyt charitable à se bouter en gaige pour saulver mesmes ung mescréant de poine. Ses serviteurs estoyent contraincts de songier à luy. Souvent il les rabbrouoyt quand iceulx luy changeoyent, sans en estre requis, ses vestemens rongez pour des neufs, et il souloyt les faire rapetasser iusques *in extremis*. Ores, ce bon vieulx archevesque sceut que le feu sieur de Poissy laissoyt une fille sans sou ne maille, après en avoir mangié et aussy beu, voire ioué la légitime. Laquelle damoiselle demouroyt en ung bouge, sans feu en hyver, sans cerizes au printemps, laborant à menus ouvraiges, ne voulant point se mésallier ni vendre sa vertu. En attendant qu'il rencontrast ung ieune espoux dont il la pust fournir, le prélat conceut de luy en envoyer le moule dans la personne de ses vieilles braguettes à raccommoder, ouvraige que la paouvre damoiselle feut moult heureuse d'avoir dans son desnuement de tout. Doncques, ung iour que l'archevesque délibéroyt à part luy se rendre au convent de Poissy, pour veigler auxdictes filles réformées, il bailloyt à ung sien serviteur le plus vieulx de ses hault-de-chausses qui imploroyt

un racoustraige. « Portez cecy, Saintot, aux damoiselles de Poissy... » dit-il. Notez que il cuydoyt dire à madamoiselle de Poissy. Et, comme il songioyt aux affaires du cloistre, il n'enseigna point à son varlet le logiz de ladicte damoiselle, dont il avoyt discrettement célé la situation désespérée.

Saintot prind le hault-de-chausses à braguette et s'achemine vers Poissy, gay comme ung hoschequeue, s'arrestant avecques les amys qu'il rencontre en chemin, festant le piot chez les cabaretiers, et faisant veoir bien des chouses à la braguette de l'archevesque, laquelle put s'instruire en ce voyaige. Brief, il arrive au moustier de Poissy, et dict à l'abbesse que son maistre l'ha envoyé devers elle pour luy remettre cecy. Puis, le varlet s'en va, laissant à la révérende mère le vestement habitué à modeler en relief les proportions archiépiscopales de la continente nature du bon homme, selon le mode du temps, oultre l'imaige de ces chouses dont le Père éternel ha privé ses anges, et qui ne péchoyent point par ampleur chez le prélat. Madame l'abbesse ayant advisé les sœurs d'ung prétieux messaige du bon archevesque, elles vindrent en haste,

curieuses et affairées comme fourmys en la respublicque desquelles tombe une bogue de chastaigne. Lors, au despacqueter de la braguette, qui s'entrebailla trez-horrificquement, elles s'esclamèrent, se voilant les yeulx d'une main, en appréhension de veoir yssir le diable, l'abbesse ayant dict : « Mussez-vous, mes filles : cecy est la demeure du péché mortel. »

La mère des novices, coulant ung resguard entre ses doigts, raffermit le couraige du sainct clappier en iurant par ung *ave* que aulcune beste vivante n'estoyt logiée en ceste braguette. Lors, toutes rougirent à leur aise, en considérant cet Habitavit, songiant que peut-estre la voulenté du prélat estoyt que elles y descouvrissent quelque saige admonition ou parabole évangélicque. Ores, encores que ceste veue feist certains ravaiges au cueur de ces trez-vertueuses filles, elles ne tinrent aulcun compte des tresmoussemens de leurs fressures, et gectant ung peu d'eaue benoiste au fond de cet abysme, une y touchant, l'aultre y passant le doigt en ung trou, toutes s'enhardirent à le veoir. Mesmes, hat-on prétendu, l'abbesse treuva, la prime estouffade dissipée, une voix non esmeue pour dire : — Qu'y

ha-t-il au fund de cela? En quelle intention nostre père nous envoye-t-il ce qui consomme la ruyne des femmes?

— Vécy quinze ans, ma mère, que ie ne avoys eu licence de veoir la bougette au démon!

— Taisez-vous, ma fille, vous m'empeschez de songier raisonnablement à ce qu'il est prudent de faire.

Lors tant feut tournée et retournée, flairée, soubz-poisée, mirée et admirée, tirée et destirée, mise sens dessus dessoubz, ladicte braguette archiépiscopale; tant en feut délibéré, parlé, tant y feut pensé, tant y feut resvé la nuict, le iour, que le lendemain une petite sœur dit après avoir chanté les matines, en lesquelles le convent obmit ung verset et deux respons: — Mes sœurs, i'ai treuvé la parabole de l'archevesque. Il nous ha baillé, par mortification, son hault-de-chausses à raccommoder, en sainct enseignement de fuir l'oisiveté, mère abbesse de tous les vices.

Là-dessus, ce feut à qui mettroyt la main aux chausses de l'archevesque; mais l'abbesse usa de sa haulte authorité pour se réserver les méditations de ce rhabillage. Et si s'employa-t-elle avecques la

soubz-prieure, pendant plus de dix iours, à parfiler ladicte braguette, y passer des soyes, faire de doubles ourlets bien cousus en toute humilité. Puis, le Chapitre assemblé, feut conclud que le convent tesmoingneroyt, par ung gentil souvenir, son heur audict archevesque de ce que il songioyt à ses filles en Dieu. Doncques toutes, iusques à la plus novice, eut à faire ung labeur en ces chausses de hault entendement, à ceste fin d'honorer la vertu du bon homme.

Pendant ce, le prélat avoyt tant de pois à ramer, que il mit ses chausses en oubly. Véci comme. Il feit cognoissance d'ung seigneur de la Court, lequel, ayant perdu sa femme, vicieuse en diable et brehaigne, dit au bon prebstre que il avoyt la grant ambition d'en vouloir une saige, conficte en Dieu, avecques laquelle il eust la chance de n'estre point brancheyé, d'avoir de beaulx et bons enfans, et deziroyt la tenir de sa main, ayant fiance en luy. Ores, le sainct homme luy feit si grant estat de madamoiselle de Poissy, que ceste belle fille devint tost madame de Genoilhac. Les nopces se célébrèrent en l'archevesché de Paris, où il y eut ung festin de qualitez et une table bordée de dames de hault

lignaige, beau monde de la Court, où l'espousée parut la plus belle, veu que il estoyt seur que elle feust pucelle, l'archevesque se portant guarant de sa fleur.

Lorsque les fruicts, compotes et pastisseries, feurent, avecques force ornemens, sur la nappe, Saintot dit à l'archevesque : — Monseigneur, vos bien-aymées filles de Poissy vous envoyent ung beau plat pour le milieu.

— Plantez-le! feit le bon homme en admirant ung hault édifice de veloux, de satin, brodé de cannetilles et bobans en manière de vase anticque, dont le couvercle exhaloyt odeurs superfines.

Aussitost l'espousée, le descouvrant, treuva sucreries, dragées, massepains et mille confictures délicieuses dont se resgallèrent les dames. Puis une d'elles, quelque dévote curieuse, apercevant une aureillette en soye et l'attirant à elle, feit veoir à l'aër l'habitacle de la boussole humaine, à la grant confusion du prélat, veu que mille rires esclatèrent comme une escopetterie sur tous les bancs.

— Bien en ha-t-on faict le plat du milieu, feit le

marié. Ces damoiselles sont de saige entendement. Là sont les sucreries du mariaige.

Y ha-t-il meilleures moralitez que ce que ha dict monsieur de Genoilhac ? Aussy point n'en faut aultre.

COMMENT FEUT BASTY

LE CHASTEAU D'AZAY

Iehan, fils de Simon Fourniez, dict Simonnin, bourgeoys de Tours, originaire du village de Moulinot, près de Beaune, dont, à l'imitation de aulcuns traitans, il print le nom, alors que il obtint la charge d'argentier du feu roy Loys unze, s'enfuyt ung iour en Languedoc avecques sa femme, estant tombé en grant disgraace, et laissa son fils Iacques tout nud en Touraine. Cettuy, qui ne possédoyt rien au monde, fors sa personne, sa cappe et son espée, mais que les vieulx dont la braguette avoyt rendu l'ame eussent cuydé bien riche, bouta dedans sa

cervelle ferme intention de saulver son père et faire sa fortune en la Court, laquelle vint pour lors en Touraine. Dès le matin, ce bon Tourangeau laissoyt son hostel, et, mussé dans son manteau, fors le nez qu'il mettoyt à l'esvent, le gezier vuide, se pourmenoyt par la ville, sans estre trop encombré de ses digestions. Lors, entroyt dans les ecclises, les estimoyt belles, inventorioyt les chapelles, esmouchioyt les tableaux, numbroyt les nefs en curieux qui de son temps et argent ne sçayt que faire. A d'aultres fois, feignoyt de réciter des patenostres, mais faisoyt de muettes prières aux dames, leur offroyt à leur départie de l'eaue benoiste, les suivoyt de loing et taschioyt, par ces menus services, de rencontrer quelque adventure où, au péril de sa vie, il se seroyt fourny d'ung protecteur ou d'une gracieuse maistresse. Il avoyt en sa ceincture deux doublons, lesquels il mesnagioyt plus que sa peau, veu que elle pouvoyt se refaire, et les dessus dicts doublons nullement. Par un chascun iour, il prenoyt sur ses deniers le prix d'une miche et de quelques meschantes pommes avecques quoy il se sustantoyt, puis beuvoyt, à son aise et discrétion, l'eaue de la Loire. Ceste saige et prudente diette, oustre que elle estoyt

saine pour ses doublons, l'entretenoyt frisque et légier comme ung levrier, lui faisoyt ung entendement clair et ung cueur chauld, veu que l'eaue de la Loire est de tous les sirops le plus eschauffant, pour ce que, yssue de loing, elle s'est eschauffée à courir sur les greves paravant d'estre à Tours. Aussy comptez que le paouvre hère ingenioyt mille et une fortunes et bonnes rencontres auxquelles il ne s'en manquoyt que d'ung poulce que vrayes elles feussent. Ho! le bon temps! Ung soir, Iacques de Beaune, nom que il guarda, encores que il ne feust point seigneur de Beaune, alloyt le long des levées, occupé de mauldire son estoile et tout, veu que le darrenier doublon faisoyt mine de le quitter sans nul respect, alors que, au destourner d'une petite rue, il faillit aheurter une dame voilée qui lui donna par les nazeaux une bourrasque superfine de bonnes odeurs de femme.

Ceste pourmeneuse, bravement montée sur de iolys patins, avoyt une belle robbe de veloux italian, à grans manches doublées en satin; puis, pour eschantillon de sa fortune, à travers le voile, ung diamant blanc d'ampleur raisonnable brilloyt sur son front aux rais du soleil couchant, entre des

cheveulx si bien mignonnement roulez, estagez, tressez et si nets, que ses femmes y avoyent deu passer trois heures. Elle marchoyt comme une dame qui ha coustume de n'aller qu'en lictière. Ung sien paige bien armé la suyvoyt. Ce estoyt aulcune fille folle de son corps appartenant à quelque seigneur de hault rang ou aulcune dame de la Court, veu que elle levoyt bien ung peu sa cotte et tortilloyt gentement sa croupe en femme de hault mouvement. Dame ou galloise, elle plut à Iacques de Beaune, lequel ne feit point le desgousté et print l'imagination désespérée de s'attacher à elle et n'en quitter que mort. Dans ceste visée, il se délibéra de la pourchasser, à ceste fin de sçavoir où elle le meneroyt, en paradiz ou ez limbes de l'enfer, au gibet ou dedans ung réduict d'amour; tout luy feut espoir au fund de sa misère. La dame alla se pourmener le long de la Loire, en aval, devers le Plessis, et respiroyt, comme les carpes, la bonne frescheur de l'eaue, allant, bimbelottant, fagottant en souriz qui trotte, veult tout veoir et gouster à tout. Lorsque ledict paige s'aperceut que Iacques de Beaune faisoyt de l'entesté, suyvoyt la dame en toutes ses desmarches, s'arrestoyt à ses repos et la resguardoyt niai-

ser, sans vergongne, comme si la chouse luy estoyt loysible, il se retourna brusquement et luy monstra une mine rogue et griesche, comme celle d'ung chien qui dict : « Arrière, messieurs ! » Mais le bon Tourangeau avoyt ses raisons. Cuydant que si ung chien veoit, sans conteste, passer ung Pape, luy baptizé pouvoyt veoir ung minon de femme, il alloyt de l'avant, feignoyt de soubrire au dict paige et se prélassoyt derrière ou devant la dame. Ores, elle, ne disoyt mot, resguardoyt le ciel, qui se coëffoyt de nuict, les estoilles et tout pour son plaisir. Voilà qui va bien. Brief, venue en face de Portillon, elle demoura debout : puis, pour mieulx veoir, regecta son dict voile sur son espaule, et, ce faisant, lança sur le compaignon un resguard de fine commère, pour s'enquérir s'il y avoyt aulcun dangier d'estre volée. Faictes estat que Iacques de Beaune pouvoyt faire l'ouvraige de trois marys, estre aux costez d'une princesse sans luy causer de honte, avoyt l'air brave et résolu qui plaist aux dames; et, s'il estoyt ung peu bruny par le soleil force de courir devant, son tainct debvoyt apertement se blanchir soubz les courtines d'ung lict. Le resguard coulant comme anguille que luy darda ceste dame luy parut

estre plus animé que celluy qu'elle auroyt gecté en ung livre de messe. Et doncques, il fonda l'espoir d'une aubaine d'amour sur ce coup d'œil, et se résolut à poulser l'adventure iusques au bord de la iuppe, risquant, pour aller encores plus loing, non pas sa vie, veu qu'il y tenoyt peu, mais ses deux aureilles et mesmes encores quelque chouse. Ores, le sire suyvit en ville la dame, qui rentra par la rue des Trois-Pucelles, et mena le guallant, par ung escheveau meslé de petites ruelles, iusques au quarroy où est auiourd'huy l'hostel de la Crouzille. Là, elle s'arresta au porche d'un beau logiz, auquel aheurta le paige. Puis ung sien serviteur ouvrit, et, la dame rentrée, se ferma la porte, laissant le sieur de Beaune béant, pantois et sot comme monseigneur sainct Denys devant qu'il se feust ingénié de ramasser sa teste. Il leva le nez en l'aër pour veoir s'il luy tomberoyt une goutte de faveur, et ne veit rien aultre chouse, si ce n'est une lumière qui montoyt par les degrez et couroyt par les salles, puis s'arresta à une belle croisée où debvoyt estre la dame. Croyez que le paouvre amoureux demoura là tout mélancholifié, resvasseur, ne saichant plus à quoy se prendre. La croisée grongna soubdain et l'interrompit dans ses

phantaisies. Ores, cuydant que sa dame alloyt le huchier, il dressa de rechief le nez, et sans l'appuy de la dessus dicte croisée, qui le préserva en fasson de couvrechief, il eust recipé fort amplement de l'eaue froide, plus le contenant du tout, veu que l'anse resta aux mains de la personne en train d'estuver l'amoureux. Iacques de Beaune, trez-heureux de ce, ne perdit point l'esteuf et se gecta en bas du mur, criant : « Ie meurs ! » d'une voix trez-estaincte. Puis, se roydit dans les tessons et demoura mort, attendant le reste. Vécy les serviteurs en grant remue-mesnaige, qui, en crainte de la dame à laquelle ils advouèrent leur faulte, ouvrent l'huys, se chargent du navré, lequel faillit à rire alors que il feut ainsy convoyé par les degrez.

— Il est froid, disoyt le paige.

— Il ha bien du sang, disoyt le maistre d'hostel, lequel en le tastant se conchioyt les mains dedans l'eaue.

— S'il en revient, ie fonde une messe à Sainct-Gatien ! s'escria le coupable en pleurs.

— Madame tient de son deffunct père, et, si elle fault à te faire pendre, le moindre loyer de ta poine sera d'estre bouté hors de sa maison et de son ser-

vice, repartit ung aultre. Oui, certes, il est bien mort, il poise trop.

— Ah! ie suis chez une bien grant dame, pensa Iacques.

— Las! sent-il le mort! demanda le gentilhomme autheur du meschief.

Lors, en hissant à grant poine le Tourangeau le long de la vis, le pourpoinct d'icelluy s'accrocha dans une tarasque de la rampe, et le mort dit: Ha! mon pourpoinct!

— Il ha geint? dit le coupable, sospirant de ioye.

Les serviteurs de la Régente, car ce estoyt le logiz de la fille du feu Roy Loys le unziesme, de vertueuse mémoire, les serviteurs doncques entrèrent Iacques de Beaune en la salle, et le laissèrent royde sur une table, ne cuydant point qu'il se saulvast.

— Allez querir ung maistre myre, feit madame de Beauieu, allez cy, allez là...

Et en ung *pater* tous les gens descendirent les degrez. Puis la bonne Régente despescha ses femmes à l'onguent, à la toile à bender les playes, à l'eaue du Bonhomme, à tant de chouses, que elle demoura seule. Lors, advisant ce bel homme pasmé, dit à

haulte voix, admirant sa prestance et sa deffuncte bonne mine : — Ha ! Dieu veult me rabbrouer. Pour une paouvre petite foys que, en ma vie, ung maulvais vouloir s'est resveiglé du fund de ma nature et me l'ha endiablottée, ma saincte patronne se fasche et m'enlève le plus ioly gentilhomme que i'aie iamais veu. Pasques Dieu ! par l'ame de mon père, ie feray pendre tous ceulx qui auront mis la main à son trespas !

— Madame, feit Iacques de Beaune en saultant de l'ais où il gizoyt aux pieds de la Régente, ie vis pour vous servir et suis si peu meurdry que, pour ceste nuict, ie vous promets autant de ioyes que il y ha de mois en l'année, à l'imitation du sieur Hercules, baron paien. Depuis vingt iours, reprint le bon compaignon, se doubtant que, là, besoing estoyt de mentir ung petit pour moyenner les chouses, vécy ie ne sçays combien de rencontres que ie fais de vous, dont ie me suis affollé, et n'osoys, par grant respect de vostre personne, m'advancer à vous ; mais comptez que ie suis bien yvre de vos royales beaultez, pour avoir inventé la bourde à quoy ie doibs l'heur d'estre à vos pieds.

Là-dessus, il les baisa bien amoureusement, et

resguarda la bonne dame d'ung air à tout ruyner. La dicte Régente, par force de l'aage, lequel ne respecte point les roynes, estoyt, comme ung chascun sçayt, en la secunde ieunesse des dames. Ores, en ceste criticque et rude saison, les femmes iadis saiges et desnuées d'amans convoitent, ores cy, ores là, de prendre, à l'insceu de tout, fors Dieu, aulcune nuictée d'amour, à ceste fin de ne point yssir en l'aultre monde, les mains, le cueur et le tout vuydes, faulte d'avoir notablement cogneu les chouses espéciales que vous sçavez. Doncques ma dicte dame de Beauieu, sans faire de l'estonnée en escoutant la promesse de ce ieune homme, veu que les personnes royales doibvent estre accoustumées à tout avoir par douzains, guarda ceste parole ambitieuse au fund de sa cervelle ou de son registre d'amour, qui en grezilloyt d'advance. Puis elle releva le ieune Tourangeau, qui treuvoyt dedans sa misère le couraige de soubrire à sa maistresse, laquelle avoyt la maiesté d'une vieille rose, les aureilles en escarpin et le tainct d'une chatte malade, mais si bien attifée, si iolie de taille, et le pied si royal, la croupe tant alerte, que il pouvoyt se rencontrer, en ceste maulvaise fortune, des ressorts

incogneus pour l'ayder à parfaire le verbe qu'il avoyt lasché.

— Qui estes-vous? feit la Régente en prenant l'air rebarbatif du feu Roy.

— Ie suis vostre trez-fidelle subiect Iacques de Beaune, fils de vostre argentier, lequel est tombé en disgraace, maulgré ses féaulx services.

— Hé bien! respondit la dame, reboutez-vous sur vostre ais! I'entends venir, et il n'est point séant que les gens de ma maison cuydent que ie suis vostre complice en ceste farce et momerie.

Ce bon fils veit, au doulx son de la voix, que la bonne dame luy pardonnoyt bien gracieusement l'énormité de son amour. Doncques il se couchia sur la table et songia que aulcuns seigneurs estoyent advenus à la Court en chaussant ung vieil estrier; pensier qui le raccommoda parfaictement avecques son bon heur.

— Bien! feit la Régente à ses meschines, ne faut rien. Ce gentilhomme est mieulx. Graaces soyent rendues à Dieu et à la saincte Vierge, il n'y aura point eu de meurtre en mon hostel.

Et ce disant, elle passoyt la main dedans les cheveulx de l'amant qui luy estoyt à point tombé du

ciel; puis, prenant de l'eaue du Bonhomme, elle luy en frotta les tempes, deffeit le pourpoinct, et, soubz l'umbre de veoir au salut du navré, vérifia, mieulx qu'ung greffier commis à aulcune expertise, combien doulce et ieune estoyt la peau de ce bon petit homme si dru prometteur de liesse. Ce que ung chascun, gens et femmes, s'esbahirent de veoir faire à la Régente. Mais l'humanité ne messied iamais aux personnes royales. Iacques se dressa, feit le desconnu, mercia trez-humblement la Régente et congédia le physician, maistres myres et aultres diables noirs, se disant revenu du coup. Puis se nomma et voulut s'évader, en saluant madame de Beauieu comme ayant paour d'elle à cause de la disgraace où estoyt son père, mais sans doubte effrayé de son horrificque vœu.

— Ie ne sçauroys permettre, feit-elle. Les gens qui viennent en mon logiz ne doibvent point y recepvoir ce que vous avez receu.

— Le sieur de Beaune soupera céans, dit-elle à son maistre de l'hostel. Cil qui le ha induement congné sera à sa discrétion, s'il se faict incontinent cognoistre; sinon, ie le fais rechercher et branchier par le prevost de l'hostel.

Entendant ce, le paige, qui avoyt suivy la dame à la pourmenade, s'advança.

— Ma dame, feit Iacques, qu'il luy soit accordé à ma priere et pardon et guerdon, veu que à luy doibs-je l'heur de vous veoir, la faveur de souper en vostre compaignie et peut-estre celle de faire restablir mon père en la charge que il ha plu à vostre glorieux père luy commettre.

— Bien dict, repartit la Régente. D'Estouteville, feit-elle en se revirant devers le paige, ie te baille une compaignie d'archers. Mais à l'advenir ne gecte plus rien par les fenestres.

Puis la Régente, affriandée dudict Beaune, luy tendit la main, et il la mena fort guallamment dedans sa chambre, où ils devisèrent trez-bien en attendant l'apprest du souper. Là, point ne faillit le sieur Iacques à desbagouler son sçavoir, iustifier son père et se bien seoir en l'esperit de la dicte dame, laquelle, comme ung chascun sçayt, practicquoyt bien l'estat de son père et menoyt tout en grans volées. Iacques de Beaune pourpensoyt en luy-mesme que bien difficile estoyt que il couchiast avecques la Régente; tels trafficqs ne se parfaisoyent point comme le mariaige des chattes, qui on

tousiours une gouttière ez toits des maisons pour y aller margauder à leur aise. Doncques, il se gaudissoyt d'estre cogneu de la Régente sans avoir à luy compter ce douzain diabolicque, veu que, pour ce, besoing estoit que meschines et gens feussent à l'escart et l'honneur sauf. Néantmoins, redoutant l'engin de la bonne dame, parfoys il se tastoyt, se disant : « En auroys-je l'estoffe ? » Mais à l'umbre de ses discours, à ce songioyt aussy la bonne Régente, laquelle avoyt accommodé mainte affaire moins crochue. Et de deviser trez-saigement. Elle feit venir ung sien secrétaire, homme au faict des imaginations idoynes au parfaict gouvernement du royaulme, et luy donna en commandement de luy remettre secrettement ung faulx messaige pendant le souper. Puis vint le repas auquel point ne touchia la dame, veu que son cueur estoyt gonflé comme esponge et avoyt diminué l'estomach, car tousiours elle pensoyt à ce bel et duysant homme, n'ayant appétit que de luy. Iacques ne se feit faulte de mangier, pour raisons de toutes sortes. Bon messaiger de venir, madame la Régente de tempester, fronsser les sourcils à la mode du feu Roy, de dire : « N'aura-t-on point la paix en cet Estat ? Pasques Dieu ! nous ne sçaurions

avoir une vesprée de bonne. » et Régente de se lever, de marcher. « Holà! ma hacquenée? Où est monsieur de Vieilleville, mon escuyer? Point. Il est en Picardie. D'Estouteville, vous allez me reioindre avecques ma maison au chasteau d'Amboise... Et advisant son Iacques, elle dit : — Vous serez mon escuyer, sieur de Beaune. Vous voulez servir le Roy? Bonne est l'occasion. Pasques Dieu! venez. Il y ha des mescontens à rebattre, et besoing est de fidelles serviteurs. »

Puis, le temps que ung vieulx paouvre eust mis à dire ung cent d'*ave*, chevaulx feurent bridez, sanglez, prests, Madame sur sa hacquenée, et le Tourangeau à ses costez, courant dare, dare, au chasteau d'Amboise, suyvis de gens d'armes. Pour estre brief et venir au faict sans commentaires, le sieur de Beaune feut logié à douze toises de madame de Beauieu, loing des espies. Les courtizans et tous les gens, bien estonnez, discouroyent s'enquérant d'où vindroyt l'ennemy; mais le douzainier, prins au mot, sçavoit bien où il estoyt. La vertu de la Régente, chouse cogneue dans le royaulme, la saulvoyt des soupçons, veu que elle passoyt pour estre aussi imprenable que le chasteau de Péronne. A

l'heure du couvre-feu, quand tout feut clos, les aureilles et les yeulx, le chasteau muet, madame de Beauieu renvoya sa meschine et manda son escuyer. Escuyer de venir. Lors, la dame et l'adventurier se veirent soubz le manteau d'une haulte cheminée, accottez sur ung banc bien guarny de veloux ; puis la curieuse Régente de demander aussitost à Iacques d'une voix mignarde : — Estes-vous point meurdry ? Ie suis bien maulvaise de avoir faict chevaulcher pendant douze milles ung gentil serviteur navré tout à l'heure par ung des miens. I'estoys tant en poine que ie n'ay point voulu me couchier sans vous avoir veu. Ne souffrez vous point ?

— Ie souffre d'impatience, feit le sire au douzain, existimant que il falloyt ne point resnagler en ceste occurence.

— Bien vois-je, reprint-il, ma noble et toute belle maistresse, que vostre serviteur ha trouvé graace devant vous.

— Là ! là ! respondit-elle, ne mentiez-vous pas alors que vous me disiez...

— Quoy ? feit-il.

— Mais, me avoir suyvie ceste douzaine de foys

aux ecclises et aultres lieux où i'alloys de ma personne.

— Certes, dit-il.

— Doncques, respondit la Régente, ie m'estonne de n'avoir veu que auiourd'huy ung preux ieune homme dont le couraige est si bien engravé dedans les traicts. Ie ne me dédis point de ce que vous avez entendu quand ie vous cuydoys navré. Vous m'agréez et vous veulx bien faire.

Lors, l'heure du sacrifice diabolicque estant sonnée, Iacques tomba aux genoilz de la Régente, luy baisa pieds, mains, tout, dict-on. Puis, en baisant et faisant ses préparatoires, prouva par maint argument à la vieille vertu de sa souveraine que une dame portant le faix de l'Estat estoyt bien en droict de s'esbattre ung petit. Licence que n'admit point ladicte Régente, laquelle tenoyt à estre forcée, affin d'enchargier son amant de tout le péché. Ce néantmoins, comptez que elle s'estoyt, par advance, trez-bien perfumée, attornée de nuict, et reluisoyt de ses dezirs d'accointance, dont la haulte couleur luy prestoyt ung fard de bon aloy, lequel luy avoyt bien esclaircy le tainct. Et, maulgré sa molle deffense, feut, comme ung tendron, emportée d'assault en

son lict royal, où la bonne dame et le ieune douzainier s'espousèrent en conscience. Là, de ieux en noize, de noize en riottes, de riottes en ribaulderies, de fil en esguille, la Régente déclaira croire mieulx en la virginité de la Royne Marie qu'au douzain promis. Ores, par adventure, Iacques de Beaune ne treuvoyt point d'aage à ceste grant dame, sous les toiles, veu que tout chet en metamorphose à la lueur des lampes de nuict. Bien des femmes de cinquante ans au iour ont vingt ans sur le minuict, comme aulcunes ont vingt ans à midy et cent après vespres. Doncques Iacques, plus heureux de ceste rencontre que de celle du Roy en ung iour de pendaison, tint derechief sa gageure. Ores, Madame, estonnée à part elle, y promit de son costé bonne assistance, oultre la seigneurie d'Azay-le-Bruslé, bien guarnie de mouvances, dont elle s'engagioyt à ensaisiner son cavalier, oultre la graace du père, si de ce duel elle sortoyt vaincue.

Lors le bon fils de se dire : — Vécy pour saulver mon père de iustice! Cecy pour le fief! Cela pour les lods et ventes! Cettuy pour la forest d'Azay! *Item* pour le droict de pesche! Encores pour les isles de l'Indre! Gaignons la praïrie! Desgageons des

mains de la iustice nostre terre de la Carte, si chierement acheptée par mon père! Voilà pour une charge en Court!

En arrivant sans encombre à cet à-compte, il crut la dignité de sa braguette engagée, et songia que, tenant soubz luy la France, il s'en alloyt de l'honneur de la couronne. Brief, moyennant ung vœu qu'il feit à son patron monsieur sainct Iacques de luy bastir une chappelle audict lieu d'Azay, il présenta son hommaige-lige à la Régente en unze périphrases claires, nettes, limpides et bien sonnantes. Pour ce qui est du darrenier épilogue de ce discours en bas lieu, le Tourangeau eut l'oultre-cuydance d'en vouloir festoyer largement la Régente, luy guardant, à son resveil, ung salut d'honneste homme, et comme besoing estoyt au seigneur d'Azay de mercier sa souveraine. Ce qui estoyt saigement entendu. Mais, quand la nature est fourbue, elle agit comme ung vray cheval, se couche, mourroyt soubz le fouet paravant de bougier, et gist iusques à ce que il lui plaise de se lever guarnie en ses magazins. Doncques, alors que, au matin, le faulxconneau du chasteau d'Azay entreprint de saluer la fille du Roy Loys unze, il feut contrainct, maulgré ses bonne-

tades, de la saluer comme se saluent les souverains par des salves à pouldre seulement. Aussy la Régente, au desiucher du lict, ce pendant que elle desieunoyt avecques Iacques, lequel se disoyt seigneur légitime d'Azay, print acte de ceste insuffisance pour contredire son escuyer et prétendit que il n'avoyt point gaigné la gageure, partant point de seigneurie.

— Ventre-Sainct-Paterne ! i'en ay esté bien près ! dit Iacques de Beaune. Mais, ma chiere dame et noble souveraine, il n'est séant ni à vous ni à moy d'estre iuges en nostre cause. Ce cas, estant ung cas allodial, doibt estre porté en vostre conseil, veu que le fief d'Azay relève de la couronne.

— Pasques Dieu ! repartit la Régente en riant, ce qui luy advenoyt petitement, ie vous donne la charge du sieur de Vieilleville en ma maison, ne feray point rechercher vostre père, ie vous baille Azay, et vous bouteray en ung office royal si vous pouvez, mon honneur sauf, exposer le cas en plein conseil. Mais, si ung mot venoyt à entacher mon renom de preude femme, ie...

— Ie veulx estre pendu, dit le douzainier, tournant la chouse en rire, pour ce que madame de

Beauieu avoyt ung soupçon de cholère en son visaige.

De faict, la fille de Loys le unziesme se soulcioyt plus voulentiers de la royaulté que de ces douzains de miesvreries dont elle ne feit aulcun estat, veu que, cuydant avoir sa bonne nuictée sans bourse deslier, elle préféra le récit ardu de la chouse à ung aultre douzain dont le Tourangeau luy faisoyt offres réelles.

— Doncques, ma dame, reprint le bon compagnon, ie seray, pour le seur, vostre escuyer.

Ung chascun des capitaines, secrétaires et aultres gens ayant des offices en la régence, estonnez de la briefve départie de madame de Beauieu, apprindrent son esmoy, vindrent au chasteau d'Amboise, en haste de sçavoir d'où procédoyt le tumulte, et se treuvèrent prests à tenir conseil au lever de la Régente. Elle les convocqua, pour ne point estre soubpçonnée de les avoir truphez, et leur donna aulcunes bourdes à distiller que ils distillèrent saigement. En fin de ceste séance vint le nouvel escuyer pour accompaigner la dicte dame. Voyant les conseillers levez, le hardy Tourangeau leur demanda solution d'un litige qui importoyt à luy et au domaine du Roy.

— Escoutez-le, feit la Régente. Il dict vray.

Lors, Iacques de Beaune, sans s'espanter de l'appareil de ceste haulte iustice print la parole ainsy, ou à peu près : — Nobles seigneurs, ie vous supplie, encores que ie vais parler à vous de cocquilles de noix, d'estre attentifs en ceste cause, et me pardonner la vétillerie du languaige. Ung seigneur se pourmenant avecques ung aultre seigneur en ung verger advizèrent un beau noyer de Dieu, bien planté, bien venu, bel à veoir, bel à guarder, quoique ung peu creux; ung noyer tousiours frais, sentant bon, ung noyer dont vous ne vous lasseriez point, si vous l'aviez veu ; noyer d'amour qui sembloyt l'arbre du bien et du mal, deffendu par le Seigneur Dieu, et pour lequel feurent bannis nostre mère Ève et le sieur son mary. Ores, Messeigneurs, ce dict noyer feut le subiect d'une légiere noize entre les deux seigneurs, une de ces ioyeulses gageures que nous soulons faire entre amys. Le plus ieune se iacta d'envoyer douze foys, à travers ce noyer feuillu, ung baston que, pour lors, il avoyt en la main comme ung chascun de nous en ha parfoys en la sienne quand il se pourmène emmy son verger, et, par chaque gect dudict baston, iouxter par terre une noix...

— Ce est-il bien le nœud du procès?... feit Iacques se virant ung petit devers la Régente.

— Oui, messieurs, respondit-elle, surprinse de l'estocq de son escuyer.

— L'aultre gagea le contre, reprint le plaideur. Vécy mon beau parieur de gecter le baston avecques adresse et couraige, si gentement et si bien, que tous deux y avoyent plaisir. Puis, par ioyeulse protection des saincts qui soy divertissoyent sans doubte à les veoir, en chaque coup tomboyt une noix; et, de faict, en eurent douze. Mais, par cas fortuit, la darrenière des noix abattues se treuva creuze et n'avoir aulcune poulpe nourricière d'où pust venir ung aultre noyer, si iardinier l'eust voulu mettre en terre. L'homme au baston ha-t-il gaigné? I'ay dict. Iugez!

— Tout est dit, feit Messire Adam Fumée, Tourangeau qui lors avoyt les sceaulx en guarde. L'aultre n'ha qu'une manière de s'en tirer.

— En quoy? dit la Régente.

— En payant, madame.

— Il est par trop subtil, feit-elle en donnant ung coup de main sur la ioue de son escuyer : il sera pendu quelque iour...

Elle cuydoyt gausser. Mais ce mot feut la réalle horoscope du dict argentier, lequel rencontra l'eschelle de Montfaucon au bout de la faveur royale, par la vengeance d'une aultre vieille femme et la trahison insigne d'ung homme de Ballan, sien secrétaire, dont il avoyt faict la fortune, lequel ha nom Prévost, et non point René Gentil, comme aulcuns l'ont à grant tort appelé. Cettuy Ganelon et maulvais serviteur bailla, dict-on, à madame d'Angoulesme, la quittance de l'argent que luy avoyt compté le dict Iacques de Beaune, alors devenu baron de Semblançay, seigneur de la Carte, d'Azay, et ung des plus haults bonnets de l'Estat. De ses deux fils, l'ung estoyt archevesque de Tours; l'aultre, général des finances et gouverneur de Touraine. Mais cecy n'est point le subiect des présentes.

Ores, pour ce qui est de ceste adventure de la ieunesse du bon homme, madame de Beauieu, à qui si beau ieu estoyt escheu ung peu tard, bien contente de rencontrer haulte sapience et entendement des affaires publicques en son amant fortuit, luy bailla en garde l'espargne du Roy, où il se comporta si bien, multiplia si curieusement les douzains royaulx, que sa grant renommée luy acquit un iour

le maniement des finances, dont il feut superintendant et controola iudicieusement l'employ, non sans de bons prouffficts pour luy, ce qui iuste estoyt. La bonne Régente paya la gageure et feit délivrer à son escuyer la seigneurie d'Azay-le-Bruslé, dont le chastel avoyt esté pièçà ruyné par les premiers bombardiers qui vindrent en Touraine, comme ung chascun sçayt. Et, pour ce miracle pulverin, sans l'intervention du Roy, les dicts enginieurs eussent esté condamnez comme fauteurs et héréticques du démon par le tribunal ecclésiasticque du Chapitre.

Lors se bastissoyt aux soings de Messire Bohier, général des finances, le chasteau de Chenonceaulx, lequel, par mignardise et curiosité, boutoyt son bastimentà cheval sur la ri vière du Cher.

Ores, le baron de Semblançay, voulant aller à l'encontre du dict Bohier se iacta d'édifier le sien au fund de l'Indre, où il est encores debout, comme le ioyau de ceste belle vallée verde, tant il y feut solidement assis ez pilotis. Aussy Iacques de Beaune y despendit-il trente mille escuz, oultre les corvées des siens. Comptez endà que ce chasteau est ung des beaulx, des gentils, des mignons, des mieulx élaborez chasteaulx de la mignonne Touraine, et se

baigne tousiours en l'Indre comme une galloise princière, bien attifé de ses pavillons et croisées à dentelles, avecques iolys souldards en ses girouettes, tournant au gré du vent comme tous les souldards. Mais feut pendu le bon Semblançay paravant de le finer, en sorte que nul du depuis ne s'est rencontré assez pourveu de deniers pour le parachever. Cependant son maistre le Roy Françoys, premier du nom, y avoyt esté son hoste, et si en veoit-on encores la chambre royale. Au couchier du Roy, Semblançay, lequel estoyt, par ledict sire, nommé « mon père, » en honneur de ses cheveulx blancs, ayant entendu dire à son maistre auquel il estoyt tant affectionné :

— Voilà douze heures bien frappées en vostre horloge, mon chier père !

— Hé ! Sire, reprint le superintendant des finances, à douze coups d'ung marteau, pour le présent bien vieil, mais bien frappez iadis en ceste mesme heure, doibs-je ma seigneurie, l'argent despendu en icelle et l'heur de vous servir...

Le bon Roy voulut sçavoir ce que entendoyt son serviteur par ces estranges paroles. Doncques, ce pendant que le sire se boutoyt en son lict, Iacques de Beaune luy raconta l'histoire que vous sçavez.

Ledict Françoys premier, lequel estoyt friand de ces margauderies, estima la rencontre bien drolaticque, et y print d'autant plus de divertissement que alors madame sa mère, duchesse d'Angoulesme, sur le retourner de sa vie, pourchassoyt ung petit le connestable de Bourbon, pour en obtenir quelques-uns de ces douzains. Maulvais amour de maulvaise femme, car de ce vint en péril le royaulme, feut prins le Roy et mis à mort le paouvre Semblançay, comme ha esté cy-dessus dict.

I'ay eu cure de consigner icy comment feut basty le chasteau d'Azay, pour ce qu'il demoure constant que ainsy print commencement la haulte fortune de Semblançay, lequel ha moult faict pour sa ville natale que il aorna; et si employa-t-il bien de notables sommes au parachevement des tours de la cathedrale. Ceste bonne adventure s'est contée, de père à fils et de seigneur à seigneur, audict lieu d'Azay-le-Ridel, où ledict récit fringue encores soubz les courtines du Roy, lesquelles ont esté curieusement respectées iusques auiourd'huy. Doncques est faulse de toute faulseté l'attribution de ce douzain tourangeau à ung chevalier d'Allemaigne, qui, par ce faict, auroyt conquesté les domaines d'Austriche

à la maison de Hapsbourg. L'autheur de nostre temps qui ha mis en lumière ceste histoire, quoique bien sçavant, s'est laissé trupher par aulcuns chronicqueurs, veu que la chancellerie de l'empire romain ne faict point mention de ceste manière d'acquest. Ie luy en veulx d'avoir cuydé que une braguette nourrie de bierre ayt pu fournir à ceste alquemie honneur des braguettes chinonnoises tant prisées de Rabelais. Et i'ay, pour l'advantaige du pays, la gloire d'Azay, la conscience du chastel, le renom de la maison de Beaune, d'où sont yssus les Sauves et les Noirmoustiers, restably le faict dans sa véritable, historicque et mirificque gentillesse. Si les dames vont veoir le chasteau, elles treuveront encores, dans le pays, quelques douzains, mais en destail.

LA FAULSE COURTIZANE

Ce que aulcuns ne sçavent point est la vérité touchant le trespassement du duc d'Orléans, frère du roy Charles sixiesme, meurtre qui advint par bon numbre de causes, dont une sera le subiect de ce conte. Cettuy prince ha esté, pour le seur, le plus grant et aspre paillard de toute la race royale de monseigneur sainct Loys, qui feut, en son vivant, roy de France, sans mettre néantmoins hors de concours aulcun de ceulx qui ont esté les plus desbauchez de ceste bonne famille, laquelle est si concordante aux vices et qualitez especiales de nostre brave et rigoleuse nation, que vous inven-

teriez mieulx l'enfer sans monsieur Satan que la France sans ses valeureux, glorieux et rudes braguards de Roys. Aussy riez-vous autant des regrattiers de philosophie qui vont disant : « Nos pères estoyent meilleurs! » que des bonnes savattes philanthropicques, lesquelles prétendent les hommes estre en voye de perfection. Ce sont tous aveugles, lesquels n'observent point le plumaige des huistres et le cocquillaige des oyseaulx, qui iamais ne changent, non plus que nos alleures. Hé doncques! regoubillonnez ieune, beuvez frais et ne plourez point, veu que ung quintal de mélancholie ne sçauroyt payer une once de frippe.

Les desportemens de ce seigneur, amant de la royne Isabeau, laquelle aymoit dru, comportèrent beaucoup d'adventures plaisantes, veu que il estoyt goguenard, d'ung naturel alcibiadesque, vray Françoys de la bonne roche. Ce feut luy qui, premier, conceut d'avoir des relays de femmes, en sorte que, alors que il alla de Paris à Bourdeaux, treuvoyt tousiours, au desseller de sa monture, ung bon repas et ung lict guarny de iolies doubleures de chemises. Heureux prince! qui mourut à cheval, comme tousiours il estoyt, voire mesmes entre ses draps. De

ses comicques ioyeulsetez nostre trez-excellent Roy Loys le unziesme en ha consigné une mirificque au livre des *Cent nouvelles nouvelles*, escriptes soubz ses yeulx, pendant son exil en la Court de Bourgongne, où pendant les vesprées, pour soy divertir, luy et son cousin Charolois se racontoyent les bons tours advenus en cettuy temps. Puis, quand défailloyent les vrays, ung chascun de leurs courtizans leur en inventoyt à qui mieulx. Mais, par respect pour le sang royal, monseigneur le Daulphin ha mis la chouse advenue à la dame de Cany sur le compte d'ung bourgeoys, et sous le nom de *la Médaille à revers*, que ung chascun peut lire au recueil dont il est ung des ioyaulx les mieulx ouvrez et commence la centaine. Vécy le mien.

Le duc d'Orléans avoyt ung sien serviteur, seigneur de la province de Picardie, nommé Raoul d'Hocquetonville, lequel print pour femme, au futur estrif du prince, une damoiselle alliée de la maison de Bourgongne, riche en domaines. Mais par exception aux figures d'héritières, elle estoyt d'une beaulté si esclatante que, elle présente, toutes les dames de la Court, voire la Royne et madame Valentine, sembloyent estre dans l'umbre. Néantmoins ce ne estoyt

rien, en la dame d'Hocquetonville, que sa parenté bourguignotte, ses hoyeries, sa ioliesse et mignonne nature, pour ce que ces rares advantaiges recevoyent ung lustre religieux de sa supresme innocence, belle modestie et chaste éducation. Aussy le duc ne flaira-t-il pas longtemps ceste fleur tombée du ciel sans en estre enfiebvré d'amour. Il cheut en mélancholie, ne se soulcia plus d'aulcun clappier, ne donna qu'à regret, de temps à aultre, ung coup de dent au friand morceau royal de son Allemande Isabeau, puis s'enraigea et iura de iouyr par sorcellerie, par force, par trupherie ou bonne voulenté, de ceste tant gracieuse femme, laquelle, par la vision de son mignon corps, le contraingnoyt à s'appréhender luy-mesme pendant ses nuicts devenues tristes et vuydes. D'abord la pourchassa trez-fort de paroles dorées; mais bien tost cogneut à son air gay que, à part elle, estoyt conclud de demourer saige, veu que elle luy respondit, sans s'estomirer de la chouse, ni soy fascher comme font les femmes de court talon : — Mon seigneur, ie vous diray ue ie ne veulx point m'incommoder de l'amour d'aultruy, non par mespris des ioyes qui s'y rencontrent, car bien cuisantes doibvent-elles estre, pour ce que si

grant numbre de femmes s'y abysment, elles, leurs maisons, gloire, advenir et tout, mais par amour des enfans dont i'ay la charge. Point ne veulx mettre la rougeur en mon front, alors que ie rebattray mes filles de ce principe servateur : que dans la vertu sont pour nous les vrayes felicitez. De faict, mon seigneur, si nous avons plus de vieulx iours que de ieunes, à ceulx-là debvons-nous songier. De ceulx qui m'ont nourrie i'ay apprins à existimer réallement la vie, et sçays que tout en est transitoire, fors la sécurité des affections naturelles. Aussy ie veulx l'estime de tous, et par-dessus celle de mon espoux, lequel est pour moy le monde entier. Doncques ay-je dezir d'estre honneste à ses yeulx. I'ay dict. Et vous supplie de me laisser vacquer en paix aux chouses de mon mesnaige, aultrement i'en refereroys sans vergongne à mon seigneur et maistre, qui se retireroyt de vous.

Ceste brave response amourachant davantaige le frère du Roy, il se délibera d'empiéger ceste noble femme, à ceste fin de la posséder morte ou vifve, et ne doubta point de la mettre en son greffe, se fiant à son sçavoir en ceste chasse, la plus ioyeulse de toutes, où besoing est d'user des engins des aul-

tres chasses, veu que ce ioly gibier se prind à courre, aux mirouers, aux flambeaulx, de nuict, de iour, à la ville, en campaigne, ez fourrez, aux bords d'eaue, aux filets, aux faulxcons deschapperonnez, à l'arrest, à la trompe, au tir, à l'appeau, aux rets, aux toiles, à la pippée, au giste, au vol, au cornet, à la glue, à l'appast, au pippeau, enfin à tous piéges ingéniez depuis le bannissement d'Adam. Puis se tue de mille manières, mais presque tousiours à la chevaulchée.

Doncques le bon sournoys ne sonna plus mot de ses dezirs, mais feit donner à la dame d'Hocquetonville une charge en la maison de la Royne. Ores, ung iour que ladicte Isabeau s'en alloyt à Vincesnes veoir le Roy malade, et le laissoyt maistre en l'hostel Sainct-Paul, il ordonna le plus friand souper royal au queux, luy enioingnant de le servir dedans les chambres de la Royne. Puis manda sa restive dame par exprès commandement et par ung paige de l'hostel. La comtesse d'Hocquetonville, cuydant estre dezirée par madame Isabelle pour affaire de sa charge, ou conviée à quelque esbat soubdain, se hasta de venir. Ores, selon les dispositions prinses par le desloyal amoureux, nul ne put informer la

noble dame de la départie de la princesse; doncques elle accourut iusques en la belle salle qui est à l'hostel Sainct-Paul avant la chambre où couchioyt la Royne. Là veit le duc d'Orléans seul. Lors redouta quelque traistre emprinse, alla vitement en la chambre, ne rencontra point de Royne, mais entendit ung bon franc rire de prince.

— Ie suis perdue, feit-elle. Puis voulut se enfuir.

Mais le bon chasseur de femmes avoyt aposté des serviteurs dévouez, lesquels, sans cognoistre ce dont il s'en alloyt, fermèrent l'hostel, barricadèrent les portes, et dedans ce logiz, si grant que faisoyt-il le quart de Paris, la dame d'Hocquetonville se treuva comme en ung désert, sans aultre secours que celluy de sa patronne et Dieu. Lors, doubtant de tout, la paouvre dame tressaillit horrificquement et tomba sur une chaire, quand le travail de ceste embusche, si curieusement excogitée, luy feut démonstré entre mille bons rires par son amant. Alors que le duc feit mine de s'approucher, ceste femme se leva, puis luy dit en s'armant de sa langue d'abord, et mettant mille malédictions en ses yeulx :

— Vous iouyrez de moy, mais morte! Ha! mon

seigneur, ne me contraignez point à une lucte qui se sçaura sans doubte aulcun. En ce moment, ie puis me retirer, et le sieur d'Hocquetonville ignorera la male heure que vous avez mise à tousiours en ma vie. Duc, vous resguardez trop le visaige des dames pour treuver le temps d'estudier en celluy des hommes, et vous ne cognoissez point quel serviteur est à vous. Le sire d'Hocquetonville se feroyt hascher pour vostre usaige, tant il est bien lié à vous, en mémoire de vos bienfaicts, et aussy pour ce que vous luy plaisez. Mais autant il ayme, autant il hait. Et ie le cuyde homme à vous deschargier, sans paour, ung coup de masse en vostre teste, pour tirer vengeance d'ung seul cry que vous me auriez contraincte à gecter. Soubhaitez-vous ma mort et la vostre, meschant ? Soyez acertené que mon tainct d'honneste femme ne sçayt guarder ne taire mon bon ni maulvais heur. Ores bien, ne me lairrez-vous point yssir?...

Et le braguard de siffler. Oyant ceste sifflerie, la bonne femme alla soubdain en la chambre de la Royne et y print, en ung lieu que elle sçavoyt, ung ferrement agu. Puis, alors que le duc entra pour s'enquérir de ce que vouloyt dire ceste fuite:

— Quand vous passerez ceste raye, cria-t-elle en luy monstrant le planchier, ie me tueray.

Le duc sans s'effrayer, print une chaire, se bouta iuz la solive, et commença des arraisonnements de négociateur, ayant espoir d'eschauffer les esperits à ceste femme faulve, et la mettre au poinct de n'y veoir goutte, en luy remuant la cervelle, le cueur et le reste par les imaiges de la chouse. Doncques, il luy vint dire, avecques les fassons mignonnes dont les princes sont coustumiers, que d'abord les femmes vertueuses acheptoyent bien chier la vertu, veu que, en ceste fin de gaigner les chouses fort incertaines de l'advenir, elles perdoyent les plus belles iouyssances du présent, pour ce que les marys estoyent contraincts, par haulte politicque coniugale, de ne point leur descouvrir la boëte aux ioyaulx de l'amour, veu que cesdicts ioyaulx resluisoyent tant dans le cueur, avoyent si chauldés délices, si chatouilleuses voluptez, que une femme ne sçavoyt plus rester ez froides régions du mesnaige; que ceste abomination maritale estoyt trez-feslonne, en ce que, pour le moins, ung homme debvoyt-il, en recognoissance de la saige vie d'une femme de bien et de ses tant cousteux mérites, s'eschiner, se bender, s'exterminer

à la bien servir en toutes les fassons, pigeonneries, becquetaiges, rigolleries, beuvettes, friandises et gentilles confictures de l'amour; et que, si elle vouloyt gouster ung petit à la séraphicque doulceur de ces mignonneries à elle incogneues, elle ne verroyt le restant des chouses de la vie que comme festus; et, si telle estoyt sa voulenté, luy seroyt plus muet que ne sont les trespassez; par ainsy, nul scandale ne conchieroyt sa vertu. Puis, le rusé paillard, voyant que la dame ne se bouchioyt nullement les aureilles, entreprint de luy descripre en manière de peinctures arabesques, qui lors avoyent grant faveur, les lascives inventions des desbauchez. Ores doncques, il gecta des flammes par les yeulx, bouta mille braziers dedans ses paroles, musicqua sa voix, et print plaisir pour luy-mesme à se ramentevoir les diverses méthodes de ses amyes, les nommant à madame d'Hocquetonville, et luy racontant mesmes les lesbineries, chattonneries et doulces estrainctes de la royne Isabelle, et feit usaige d'une loquelle si gracieuse et si ardemment incitante, que il crut veoir lascher à la dame ung petit son redoutable fer agu et lors feit mine d'approucher. Mais elle, honteuse d'estre prinse à resver, resguarda fière-

ment le diabolicque Leviathan qui la tentoyt et luy dit : — Beau sire, ie vous mercie. Vous me faictes davantaige aymer mon noble espoux, pour ce que, par ces chouses, i'apprends qu'il m'existime moult, en ayant tel respect de moy qu'il ne deshonore point sa couche par les vautreries des villotières et femmes de maulvaise vie. Ie me cuyderoys à iamais honnie et seroys contaminée pour l'éternité, si ie mettoys les pieds en ces bourbiers où vont les posticqueuses. Aultre est l'espouse, aultre est la maistresse d'ung homme.

— Ie gaige, dit le duc en soubriant, que desormais vous presserez néantmoins ung peu plus le sire d'Hocquetonville au déduict.

A cecy, la bonne femme fremit et s'escria : — Vous estes ung maulvais. Maintenant ie vous mesprise et vous abomine ! Quoy ! ne pouvant me tollir mon honneur, vous visez à souiller mon ame ! Ha ! mon seigneur, vous porterez griefve poine de cettuy moment.

> Si ie vous le pardoint,
> Dieu ne l'oubliera point.

Ne est-ce pas vous qui avez faict ces versiculets?

— Madame, dit le duc paslissant de cholère, ie puis vous faire lier...

— Ho, non! ie me suis faicte libre, respondit-elle en brandissant son fer agu.

Le braguard se print à rire.

— N'ayez paour, feit-il. Ie sçauray bien vous plongier en les bourbiers où vont les posticqueuses et dont vous foignez.

— Iamais, moy vivante!

— Vous irez en plein, reprint-il, et des deux pieds, des deux mains, de vos deux tettins d'ivoire, de vos deux aultres chouses blanches comme neige, de vos dents, de vos cheveulx et de tout!... Vous irez de bonne voulenté, bien lascivement et à briser vostre chevaulcheur comme feroyt une hacquenée enraigée qui casse sa cropière, piaffant, saultant et pétarradant! Ie le iure par sainct Castud!

Et tost il siffla pour faire monter ung paige. Puis, le paige venu, secrettement luy commanda d'aller querir le sire d'Hocquetonville, Savoisy, Tanneguy, Cypierre et aultres ruffians de sa bande, les invitant à souper céans, non sans, eulx conviez, requérir aussy quelques iolies chemises pleines de belle chair vifve.

Puis revint se seoir en sa chaire, à dix pas de la dame, laquelle il n'avoyt cessé de guigner, en faisant à voix muette ses commandements au paige.

— Raoul est ialoux, dit-il. Alors ie vous doibs ung bon advis... En ce réduict, feit-il monstrant ung huys secret, sont les huiles et senteurs superfines de la Royne. En ceste aultre petit bouge, elle faict ses estuveries et vacque à ses obligations de femme. Ie sçays, par mainte expérimentation, que ung chascun de vos gentils becs ha son perfum espécial à quoy il se sent et est recogneu. Lors, si Raoul ha, comme vous dictes, une ialousie estranglante, ce qui est la pire de toutes, vous userez de ces senteurs de bourbeteuse, puisque bourbier y ha.

— Ha! mon seigneur, que prétendez-vous?

— Vous le sçaurez en l'heure où besoing sera que vous en soyez informée. Ie ne vous veulx nul mal, et vous baille ma parole de loyal chevalier que ie vous respecteray trez-fort et me tairay sempiternellement sur ma desconfiture. Brief, vous cognoistrez que le duc d'Orléans a bon cueur et se venge noblement du mespris des dames en leur donnant en main la clef du paradiz. Seulement,

prestez l'aureille aux paroles ioyeulses qui se desbagouleront en la pièce voisine, et sur toutes chouses ne toussez point, si vous aymez vos enfans.

Veu que aulcune yssue n'estoyt en ceste chambre royale, et que la croix des bayes laissoyt à grant poine la place de passer la teste, le braguard ferma l'huys de ceste chambre, acertené d'y tenir la dame captive, et à laquelle il commanda en darrenier lieu de demourer coite. Vécy mes rigolleurs venir en grant haste, et treuvèrent-ils ung bel et bon souper qui rioyt ez plats vermeils en la table, et table bien dressée, bien esclairée, belle de ses pots d'argent et pots pleins de vin royal. Puis leur maistre de dire :

— Sus, sus aux bancs, mes bons amys ! I'ay failly m'ennuyer. Ores, songiant à vous, i'ay voulu faire en vostre compaignie ung bon transon de chère lie à la méthode anticque, alors que les Grecs et Romains disoyent leurs *Pater noster* à messer Priapus et au dieu cornu qui ha nom Bacchus en tous pays. La feste sera, vère, à doubles bastons, veu que au serdeau viendront de iolies corneilles à trois becs, dont ie ne sçays, depuis le grant usaige que i'en fays, quel est le meilleur au becqueter.

Et tous, recognoissant leur maistre en toute

chouse, s'esbaudirent à ce gay discours, fors Raoul d'Hocquetonville, qui s'advança pour dire au prince:

— Biau sire, ie vous ayderay mie à la bataille, mais non en celle des iuppes; en champ cloz, mais non en celluy des pots. Mes bons compaignons que vécy sont sans femmes au logiz, ains non moy. Si ay-ie gentille espouse à laquelle ie doibs ma compaignie et compte de tous mes faicts et gestes.

— Doncques moy, qui suis chaussé de mariaige, ie suis en faute? feit le duc.

— Ho! mon chier maistre, vous estes prince, et vous comportez à vostre mode...

Ces belles paroles feirent, comme bien vous pensez, chauld et froid au cueur de la dame prisonnière.

— Ha! mon Raoul! feit-elle, tu es ung noble homme!

— Tu es, respondit le duc, ung homme que i'ayme et tiens pour le plus fidelle et prisable de mes serviteurs.

— Nous aultres, feit-il en resguardant les trois seigneurs, sommes des maulvais!

— Mais, Raoul, reprint-il, sieds-toy. Quand viendront les linottes, qui sont linottes de hault estaige, tu te départiras devers ta mesnaigière. Par la mort

de Dieu! je t'avoys traicté en homme saige, qui des ioyes de l'amour extraconiugal ne sçayt rien, et t'avoys soingneusement mis, en ceste chambre, la royne des Lesbines, une diablesse en qui s'est retiré tout l'engin de la femelle. Ie vouloys, une fois en ta vie, toy qui ne has iamais eu grant goust aux saulces de l'amour et ne resves que de guerre, te bailler à cognoistre les absconses merveilles du guallant déduict, veu que il est honteux à un homme qui est à moy de mal servir une gente femme.

Sur ces dires, d'Hocquetonville s'attabla pour complaire au prince en ce qui luy estoyt licite de faire. Doncques, tous de rire, tenir ioyeulx devis et fourraiger les dames en paroles. Puis, suyvant leurs us, se confessèrent leurs adventures, bonnes rencontres, n'espargnant aulcune femme, fors les bien aymées, trahissant les fassons espéciales de chascune; d'où s'ensuyvit de bonnes petites horribles confidences qui croissoyent en traistrise et paillardise à mesure que descroissoyent les pots. Duc, gay comme ung légataire universel, de poulser ses compaignons. disant faulx pour cognoistre le vray;et les compaignons de aller au trot vers les plats, au galop vers les pots, et d'enrouler leurs ioyeulx de-

vis. Ores, en les escoutant, en s'empourprant, le sire d'Hocquetonville se deshouza, brin à brin, de ses restivetez. Maulgré ses vertus, il s'indulgea quelques dezirs de ces chouses et desboula dedans ces impuretez comme ung sainct qui s'englube en ses prières.

Ce que voyant, le prince, attentif à satisfaire son ire et sa bile, se print à luy dire en iocquetant :

— Hé! par sainct Castud! Raoul, nous sommes tous mesmes testes en ung bonnet, tous discrets hors de table. Va, nous n'en dirons rien à Madame! Doncques, ventre-Dieu, ie veulx te faire cognoistre les ioyes du ciel. — Là! feit-il en tocquant l'huys de la chambre où estoyt la dame d'Hocquetonville, là est une dame de la Court et amye de la Royne, mais la plus grant prestresse de Vénus qui feut oncques, et dont ne sçauroyent approucher aulcunes courtizanes, clapotières, bourbeteuses, villotières ni posticqueuses... Elle ha esté engendrée en un moment où le paradiz estoyt en ioye, où la nature s'entrefiloyt, où les plantes practicquoyent leurs hyménées, où les bestes hannissoyent, baudouinoyent, et où tout flamboyoyt d'amour. Quoyque femme à prendre ung autel pour son lict, elle est néanmoins trop

grant dame pour se laisser veoir et trop cogneue pour proférer aultres paroles que crys d'amour. Mais point n'est besoing de lumière, veu que ses yeulx gectent des flammes; et point n'est besoing de discours, veu que elle parle par des mouvements et torsions plus rapides que celles des bestes faulves surprinses en la feuillée. Seulement, mon bon Raoul, avecques monture si gaillarde, tiens-toy mie aux crins de la beste, lucte en bon chevaulcheur et ne quitte point la selle, veu que d'ung seul gect elle te cloueroyt aux solives, si tu avoys à l'eschine ung boussin de poix. Elle ne veit que sur la plume, brusle tousiours et tousiours aspire à homme. Nostre paouvre amy deffunct, le ieune sire de Giac, est mort blesmy par son faict; elle en ha frippé la mouelle en ung printemps. Vray Dieu! pour cognoistre feste pareille à celle dont elle sonne les cloches et allume les ioyes, quel homme ne quitteroyt le tiers de son heur à venir! et qui l'ha cogneue donneroyt, pour une seconde nuictée, l'éternité tout entière sans nul regret.

— Mais, feit Raoul, en chouses si naturellement unies, comment y ha-t-il doncques si fortes dissemblances?

— Ha ! ha ! ha !

Vécy mes bons compaignons de rire. Puis, animez par les vins et sur ung clignement d'yeulx du maistre, tous se prindrent à raconter mille finesses, mignardises, en criant, se demenant et s'en pourleschant. Ores, ne saichant point que une naïfve escholière estoyt là, ces braguards, qui avoyent noyé leur vergongne ez pots, desnumbrèrent des chouses à faire rougir les figures engravées aux cheminées, lambriz et boiseries. Puis le duc enchérit sur tout, disant que la dame qui estoyt couchiée en la chambre et attendoyt ung guallant debvoyt estre l'empérière de ces imaginations farfallesques pour ce qu'elle en adiouxtoyt en chaque nuict de diabolicquement chauldes. Sur ce, les pots estant vuydez, le duc poulsa Raoul, qui se laissa poulser à bon escient, tant il estoyt endiablé, dedans la chambre où, par ainsy, le prince contraingnoyt la dame à délibérer de quel poignard elle vouloyt ou vivre ou mourir. Sur la minuict, le sire d'Hocquetonville yssit trez-ioyeulx, non sans remords, d'avoir truphé sa bonne femme. Lors le duc d'Orléans feit saulver madame d'Hocquetonville par une porte des iardins, à ceste fin que elle gaignast son hostel devant que son espoux y arrivast.

— Cecy, luy dit-elle en l'aureille en passant la poterne, nous coustera chier à tous.

Ung an après, en la vieille rue du Temple, Raoul de Hocquetonville, qui avoyt quitté le service du duc pour celluy de Iehan de Bourgongne, deschargea, premier, ung coup de hache en la teste dudict seigneur, frère du Roy, et le navra, comme ung chascun sçayt. Dans l'année estoyt morte la dame d'Hocquetonville, ayant despéry comme fleur sans aër ou rongée par ung taon. Son bon mary feit engraver au marbre de sa tumbe, qui est en ung cloistre de Péronne, le devis ensuyvant :

CY GIST

BERTHE DE BOURGONGNE

NOBLE ET GENTE FEMME

DE

RAOUL, SIRE DE HOCQUETONVILLE

LAS! NE PRIEZ POINT POUR SON AME

ELLE

HA REFLORI EZ CIEULX

LE UNZE IANVIER

DE L'AN DE N. S. MCCCCVIII

EN L'AAGE DE XXII ANS

LAISSANT DEUX FIEUX ET SON SIEUR ESPOUX EN GRANT DEUIL.

†

Ce tumbeau feut escript en beau latin; mais, pour la commodité de tous, besoing estoyt de le françoyser, encores que le mot de *gente* soit foyble pour celluy de *formosa,* qui signifie *gracieuse de formes.* Monseigneur le duc de Bourgongne, dict *sans paour*, en qui, paravant de mourir, se deschargea le sire de Hocquetonville de ses poines, cimentées à chaulx et à sable en son cueur, souloyt dire, maulgré son aspre dureté en ces chouses, que ceste épitaphe le muoyt en mélancholie pour ung mois, et que parmy les abominations de son cousin d'Orléans s'en treuvoyt une pour laquelle il recommenceroyt à le meurdrir, si ià ne l'estoyt, pour ce que ce maulvais homme avoyt villainement mis le vice en la plus divine vertu de ce monde, et prostitué deux nobles cueurs l'ung par l'aultre. Et ce disant, il songioyt à la dame d'Hocquetonville et à la sienne, dont la pourtraycture avoyt esté induement placée au cabinet où son cousin boutoyt les imaiges de ses gouges.

Ceste adventure estoyt si griefvement espouvantable, que, alors que elle feut racontée par le comte de Charolois au Daulphin, depuis le Roy Loys unziesme, cettuy ne voulut point que les secrétaires la missent en lumière dedans son Recueil, par es-

guard pour son grant uncle le duc d'Orléans et pour Dunois, son vieil compaignon, fils d'icelluy. Mais le personnaige de la dame de Hocquetonville est si reluysant de vertus et beau de mélancholie, que, en sa faveur, sera pardonné à cettuy conte d'estre icy, maulgré la diabolicque invention et vengeance de monseigneur d'Orléans. Le iuste trespas de ce braguard ha néantmoins causé plusieurs grosses guerres que, finablement, Loys le unziesme, impatienté, estaingnit à coups de hache.

Cecy nous démonstre que dans toutes chouses il y ha de la femme, en France et ailleurs, puis nous enseigne que tost ou tard il faut payer nos follies.

LE

DANGIER D'ESTRE TROP COCQUEBIN

Le sieur de Moncontour, bon souldard Tourangeau, lequel, en l'honneur de la bataille remportée par le duc d'Aniou, de présent nostre trez-glorieux sire, feit bastir lez-Vouvray le chasteau ainsy nommé, veu que il se estoyt fort vaillamment comporté en ceste affaire, où il deffeit le plus gros des héréticques, et, de ce, feut authorisé à en prendre le nom; doncques, ce dict capitaine avoyt deux fils, bons catholiques, dont l'aisné trez-bien en Court.

Lors de la pacification, qui feut faicte par avant le stratagesme dressé au iour de Sainct-Barthelemy,

le bonhomme revint en son manoir, lequel n'estoyt point aorné comme il est au iour de huy. Mais là receut le triste messaige du trespas de son fils, occis en duel par le sieur de Villequier. Le paouvre père feut d'autant plus navré de ce, que il avoyt moyenné ung bon estat de mariaige à ce dict fils, avecques une damoiselle de la branche masle d'Amboise. Ores, par ce décez trez-piteusement intempestif, s'en alloyt tout l'heur et les advantaiges de sa famille dont il souloyt faire une grant et noble maison. Dans ceste vizée, avoyt mis son aultre fils en ung moustier, soubz la conduite et gouvernement d'ung homme renommé pour sa saincteté, lequel le nourrissoyt trez-chrestiennement selon le vœu du père, qui vouloyt, en veue de sa haulte ambition, en faire ung cardinal de mérite. Pour ce, le bon abbé tenoyt en chartre privée ledict ieune homme, le couchioyt à ses costez en sa cellule, ne laissoyt poulser aulcune maulvaise herbe en son esperit, l'éducquoyt en blancheur d'âme et vraye contrition, comme debvroyent estre tous prebstres. Ce dict clerc, à dix-neuf ans sonnez, ne cognoissoyt aultre amour que l'amour de Dieu; aultre nature que celle des anges, lesquels n'ont point nos chouses charnelles, pour demourer

en grant pureté, veu que, sinon, en useroyent-ils bien fort. Ce que ha redouté le Roy d'en hault, qui vouloyt avoir ses paiges tousiours nets. Bien luy en ha prins, pour ce que ses petites bonnes gens ne pouvant poculer ez cabarets et fouziller ez clappiers comme les nostres, il est divinement servy; mais aussy, comptez qu'il est seigneur de tout. Doncques, en ce meschief, le sieur de Moncontour s'advisa de faire yssir son secund fils du cloistre, luy bailler la pourpre soldatesque et courtisanesque, au lieu et place de la pourpre ecclésiasticque. Puis se délibéra de le donner en mariaige à la dicte fille promise au mort, ce qui estoyt saigement pensé, pour e que, tout cotonné de continence et farcy de toutes sortes comme estoyt le moynillon, l'espousée en seroyt bien servie et plus heureuse que elle n'auroyt esté avecques l'aisné, desià bien fourraigé, desconfict, flatry par les dames de la Court. Le frocquard desfrocqué, trez-moutonnièrement fassonné, suyvit les sacres voulentez de son père, et consentit au dict mariaige, sans sçavoir ce que estoyt d'une femme, ni, cas plus ardu, d'une fille. Par adventure, son voyaige ayant esté empesché par les troubles et marches des partis, ce cocquebin, plus cocquebin que n'est licite

à ung homme d'estre cocquebin, ne vint au chasteau de Moncontour que la veille des nopces, qui s'y faisoyent avecques dispenses acheptées en l'archevesché de Tours. Besoing est de dire, en ce lieu, ce que estoyt l'espousée. Sa mère, veufve depuis ung long temps, habitoyt le logiz de monsieur de Braguelongne, lieutenant civil du Chastelet de Paris, dont la femme d'icelluy vivoyt avecques le sieur de Lignieres, au grant scandale de cettuy temps. Mais ung chascun avoyt lors tant de solives en l'œil, que nul n'avoyt licence de veoir les chevrons ez yeulx d'aultruy. Doncques, en chaque famille, les gens alloyent en la voye de perdition, sans s'estomirer du voisin, les ungs à l'amble, les aultres au petit trot, beaucoup au galop, le moindre numbre au pas, veu que ceste voye est fort déclive. Aussy, en ces momens, le diable feit trez-bien ses orges en toute chouse, veu que les desportements estoyent de bon air. La paouvre antique dame Vertu s'estoyt, grelottante, réfugiée on ne sçayt où, mais, de cy, de là, vivottoyt en compaignie de preudes femmes.

Dans la trez-noble maison d'Amboise, demouroyt encores en pieds la douairière de Chaumont, vieille vertu trez-esprouvée, et en qui s'estoyt retirée toute

a religion et gentilhommie de ceste belle famille. La dicte dame avoyt prins, en son giron, dès l'aage de dix ans, la petite pucelle dont s'agit en ceste adventure, ce dont madame d'Amboise ne receut aulcun soulcy, en feut plus libre de ses menées, et, depuis, vint veoir sa fille une foys l'an, quand la Court passoyt par là. Nonobstant ceste haulte réserve de maternité, feut conviée madame d'Amboise aux nopces de sa damoiselle, et aussy le sieur de Braguelongne, par le bonhomme, souldard qui sçavoyt son monde. Mais point ne vint à Moncontour la chière douairière, pour ce que ne luy en octroya point licence sa desplourable sciaticque, sa catarrhe, ni l'estat de ses iambes, lesquelles ne gambilloyent plus. De ce moult ploura la bonne femme. Si froingna-t-elle bien de lascher, ez dangiers de la Court et de la vie, ceste gente pucelle, iolie autant que iolie peut estre une iolie fille; mais si falloyt-il luy donner la volée. Ains ce ne feut point sans luy promettre force messes et oraisons, dictes en chasque vesprée pour son bonheur. Et se reconforta ung petit la bonne dame, en songiant que son baston de vieillesse iroyt aux mains d'ung quasi-sainct, dressé à bien faire par le dessus dict abbé, lequel estoyt de sa cognoissance,

ce qui ayda fort au prompt eschange des espoux. Enfin, la baisant avecques larmes, la vertueuse douairière luy feit les darrenières recommandations que font les dames aux espousées : comme quoy debvoyt estre en respect devant madame sa mère, et bien obéir en tout au mary. Puis arrive en grant fracas la pucelle, soubz la conduite des meschines, chamberières, escuyers, gentils hommes et gens de la maison de Chaumont, que vous eussiez cuydé son train estre celluy d'ung cardinal légat. Donc vindrent les deux espoux, la veille de leurs espousailles. Puis, les festes faictes, feurent mariez en grant pompe, au iour de Dieu, à une messe dicte au chasteau par l'évesque de Blois, lequel estoyt ung grant amy du sieur de Moncontour. Brief, se parachevèrent les festins, dances et festoyements de toute sorte jusque au matin. Mais, par avant les coups de minuict, les filles de nopces allèrent couchier la mariée, selon la fasson de Touraine. Et, pendant ce, feit-on mille noises au paouvre cocquebin pour l'entraver de aller à sa cocquebine, lequel s'y presta fort, par ignardise. Cependant le bon sieur de Moncontour arresta les iocqueteurs et drosleries, pour ce que besoing estoyt que son fils s'occupast de bien

faire. Doncques alla le cocquebin en la chambre de son espousée, laquelle il estimoyt plus belle que ne l'estoyent les vierges Maries painctes ez tableaux italians, flamands et aultres, aux pieds desquels il avoyt dict ses patenostres. Mais comptez que bien empesché se treuvoyt-il d'estre devenu si tost ung espoux, pour ce que rien ne sçavoyt de la besongne, fors que une certaine besongne estoyt à despescher, de laquelle, par grant et pudicque estrif, il n'avoyt osé s'informer, mesmes à son père, qui lui dit sommairement :

— Tu sçays ce que tu has à faire, et vas-y vaillamment.

Lors veit la gente fille qui luy estoyt baillée, bien couchiée ez toiles de lict, curieuse en diable, la teste de costé, mais qui couloyt ung resguard picquant comme pointe de hallebarde, et se disoyt :

— Ie doibs luy obéir.

Et, ne saichant rien, attendoyt le vouloir de ce gentilhomme, ung peu ecclésiasticque, auquel, de faict, elle appartenoyt. Ce que voyant, le chevalier de Moncontour vint auprès du lict, se gratta l'aureille, et s'y agenouilla, chose à quoy il estoyt expert.

— Avez-vous dict vos prieres? feit-il trez-patepeluement.

— Non, feit-elle, ie les ay oubliées. Soubhaitez-vous les dire?

Doncques, les deux mariez commencèrent les chouses du mesnaige par implorer Dieu, ce qui n'estoyt point malséant. Mais, par cas fortuit, le diable ouyt et respondit seul ceste requeste, Dieu s'occupant lors de la nouvelle et abominable religion réformée.

— Que ha-t-on commandé à vous? dit le mary.

— De vous aymer, dit-elle en toute naïfveté.

— Cecy ne m'ha point esté prescript, mais ie vous ayme, et, i'en ay honte, mieux que ie n'aymoys Dieu.

Ceste parole n'effarouchia point trop la mariée.

— Ie vouldroys bien, repartit le marié, me bouter dedans vostre lict, sans trop vous gehenner.

— Ie vous feray place voulentiers, pour ce que ie doibs vous estre soubmise.

— Hé bien! feit-il, ne me resguardez point. Ie vais me despouiller et venir.

A ceste vertueuse parole, la damoiselle se tourna vers la ruelle, en grant expectative, veu que ce

estoyt bien la prime foys que elle alloyt se treuver séparée d'ung homme par les confins d'une chemise seulement. Puis vint le cocquebin, se glissa dedans le lict, et, par ainsy, se treuvèrent unis de faict, mais bien loing de la chouse que vous sçavez. Vites-vous iamais cinge advenu de son pays d'oultre-mer auquél pour la prime foys est baillée noix grollière ? Cettuy cinge, saichant, par haulte imagination cingesque, combien est délicieuse la victuaille cachée soubz ce brou, flaire et se tortille en mille cingeries, disant ie ne sçays quoy entre ses badigoinces. Hé ! de quelle affection l'estudie ; de quelle estude l'examine ; en lequel examen la tient, puis la tabutte, la roule, la sacqueboute de cholère, et souvent, quand ce est ung cinge de petite extraction et intelligence, laisse la noix ! Autant en feit paouvre cocquebin, lequel, devers le iour, feut contrainct d'advouer à sa chiere femme que, ne saichant comment faire son office, ni quel estoyt ledict office, ni où se déduisoyt l'office, besoing luy estoyt de s'enquérir de ce, d'avoir ayde et secours.

— Oui, feit-elle, veu que par malheur ie ne vous l'enseigneray point.

De faict, maulgré leurs inventions, essays de toute

sorte, maulgré mille chouses dont s'ingénient les cocquebins, et dont iamais ne se doubteroyent les sçavants en matière d'amour, les deux espoux s'endormirent, desolez de n'avoir point ouvert la noix grollière du mariaige. Mais convindrent par sapience de se dire tous deux trez-bien partagiez. Lorsque se leva la mariée, tousiours damoiselle, veu que elle n'avoyt point esté damée, se vanta trez-bien de sa nuicté, et dit avoir le roy des maris, et y alla, dans ses cacquetaiges et reparties, dru comme ceulx qui ne sçavent rien de ces chouses. Aussy, ung chascun treuva la pucelle ung peu bien desgourdie, veu que, par double raillerie, une dame de la Roche-Corbon ayant incité une ieune pucelle de la Bourdaisière, laquelle ne sçavoyt rien de la chouse, à demander à la mariée : — Combien de pains vous ha prins vostre mary sur la fournée ? — Vingt et quatre, feit-elle.

Ores, comme s'en alloyt triste le sieur marié, ce qui faisoyt grant poine à sa femme, laquelle le suyvoyt de l'œil en espoir de veoir finer son cocquebinage, les dames cuydèrent que la ioye de ceste nuict luy coustoyt chier, et que ladicte mariée avoyt ià grant repentance de l'avoir piécà ruyné. Puis, au desieuner de nopces, vindrent les maulvais brocards,

qui, en ce temps, estoyent dégustez comme excellents. Ung disoyt que la mariée avoyt l'air ouvert; ung aultre, que il s'estoyt faict de bons coups ceste nuict dans le chasteau ; cettuy-cy, que le four avoyt bruslé; cettuy-là, que les deux familles avoyent perdu quelque chouse ceste nuict que elles ne retreuveroyent point. Et mille aultres bourdes, coq-à-l'asne, contrepeteries, que, par maulvais heur, ne comprint point le mary. Mais, veu la grant affluence de parens, voisines et aultres, nul ne s'estoyt couchié, tous avoyent dancé, ballé, rigollé, comme est coustume ez nopces seigneuriales.

De ce feut content mon dict sieur de Braguelongne, auquel ma dame d'Amboise, vermillonnée par le pensier des bonnes chouses qui advenoyent à sa fille, gectoyt au lieutenant de son chastelet des resguards d'esmerillon en manière d'assignations guallantes. Le paouvre lieutenant civil, se cognoissant en recors et sergents, luy qui happoyt les tirelaines et maulvais garsons de Paris, feignoyt de ne point veoir son heur, encores que sa vieille dame l'en requestast. Mais comptez que ceste amour de grant dame luy poisoyt bien fort. Aussy ne tenoyt-il plus à elle que par esperit de iustice, pour ce que il n'estoyt point

séant à ung lieutenant criminel de changier de maistresse comme à ung homme de Court, veu que il avoyt en charge les mœurs, la police et la religion. Ce néantmoins sa rébellion debvoyt finer. Lendemain des nopces, bon numbre de conviez se departirent. Lors, madame d'Amboise, monsieur de Braguelongne et les grants parents, purent se couchier, leurs hostes descampez. Doncques, approuchant le souper, le sieur lieutenant alloyt recepvoir sommations à demi-verbales auxquelles il n'estoyt point séant, comme en matière processive, d'opposer aulcunes raisons dilatoires.

Paravant le souper, la dicte dame d'Amboise avoyt faict des aguasseries, plus de cent, à ceste fin de tirer le bon Braguelongne de la salle où il estoyt avecques la mariée. Mais yssit, au lieu et place du lieutenant, le marié, pour se pourmener en la compaignie de la mère de sa gentille femme. Ores, en l'esperit de ce cocquebin estoyt poulsé comme champignon ung expédient, à sçavoir : d'interroguer ceste bonne dame qu'il tenoyt pour preude. Doncques, se ramentevant les religieux préceptes de son abbé, lequel luy disoyt de s'enquérir en toute chouse ez vieils gens experts de la vie, il cuyda confier son

cas à ma dicte dame d'Amboise. Mais, en l'abord, feit, tout pantois et bien coy, aulcunes allées et venues, ne treuvant nul terme pour desgluber son cas. Et se taisoyt aussy trez-bien la dame, veu que elle estoyt outraigeusement férue de la cécité, surdité, paralysie voulontaire du sieur de Braguelongne. Et disoyt, à part elle, cheminant aux costés de ce friand à crocquer cocquebin, auquel point ne pensoyt, n'imaginant point que ce chat, si bien pourveu de jeune lard, songiast au vieulx :

— Ce hon! hon! hon!... à barbe en pieds de mousche; barbe molle, vieille, grise, ruynée, ahannée; barbe sans compréhension, sans vergongne, sans nul respect féminin; barbe qui feint de ne point sentir, ni veoir, ni entendre; barbe esbarbée, abattue, desbiffée; barbe esreinée. Que le mal italian me delivre de ce meschant braguard à nez flatry, nez embrené, nez gelé, nez sans religion, nez sec comme table de luth, nez pasle, nez sans ame, nez qui ne ha plus que de l'humbre, nez qui n'y veoit goutte, nez grezillé comme feuilles de vignes, nez que ie hais! nez vieulx! nez farcy de vent... nez mort! Où ay-je eu la veue de m'attacher à ce nez en truffle, à ce vieulx verrouil qui ne cognoist plus sa voye! Ie

donne ma part au diable de ce vieulx nez sans honneur, de ceste vieille barbe sans suc, de ceste vieille teste grise, de ce visaige de marmouzet, de ces vieilles guenippes, de ce vieil haillon d'homme, de ce ie ne sçays quoy. Et veulx me fournir d'ung ieune espoux qui m'espouse bien.... et beaucoup, et tous les iours. Et me...

En ce saige pensier estoyt-elle quand s'ingénia le cocquebin de desbagouler son antienne à ceste femme si asprement chatouillée, laquelle à la prime périphrase print feu en son entendement, comme vieil amadou à l'escopette d'ung souldard. Puis, treuvant saige d'essayer son gendre, se dit en elle-mesme: — Ah! barbe ieunette, sentant bon... Ah! ioly nez tout neuf!... Barbe fresche, nez cocquebin, barbe pucelle, nez plein de ioye, barbe printannière, bonne clavette d'amour!

Elle eut à en dire pendant tout le cours du iardin, lequel estoyt long. Puis, convint avecques le cocquebin que, la nuict venue, il sçauroyt saillir de sa chambre et saulter en la sienne où elle se iactoyt de le rendre plus sçavant que n'estoyt son père. Bien feut content l'espoux et mercia madame d'Amboise, la requérant de ne sonner mot de ce traffic.

Pendant ce avoyt pesté le bon vieux Braguelongne, lequel disoyt en son ame : — Vieille Ha! Ha! vieille Hon! Hon! que t'estouffe la cocqueluche! que te ronge ung cancre! vieille estrille esdentée! vieille pantophle où le pied ne tient plus! vieille arquebuse! vieille morue de dix ans! vieille araignée qui ne remue plus que en s'entoilant le soir! vieille morte à yeulx ouverts? vieille berceuse du diable! vieille lanterne du vieil crieur d'oublies! vieille de qui le resguard tue... vieille moustache de vieil thériacleur! vieille à faire plourer la mort!... vieille pédale d'orgue! vieille guaine à cent coulteaux? vieulx porche d'ecclise usé par les genoilz! vieux tronc où tout le monde ha mis! Ie donneroys tout mon heur à venir pour estre quitte de toy!

Comme il parachevoyt ce légier pensier, la iolie mariée, qui songioyt au grant chagrin où estoyt son ieune mary de ne point sçavoir les errements de ceste chouse essentielle en mariage, et ne se doubtant nullement de ce que estoyt, cuyda luy saulver quelque grant estrif, hontes et poines graves, en soy instruisant. Puis compta bien l'estonner et resiouir, en la prochaine nuictée, alors que elle luy diroyt en luy enseignant son debvoir : « Voilà ce que

est de la chouse, mon bon amy. » Doncques, nourrie en grand respect des vieilles gens par sa chière douairière, elle se delibéra d'arraisonner cettuy bonhomme avecques des manières gentilles, pour en distiller le doulx mystère de l'accointance. Ores, le sieur de Braguelongne, honteux de s'estre entortillé dans les pensées navrantes de sa besongne du soir et de ne rien dire à si frisque compagnie, feit une interroguation sommaire à la iolie mariée sur ce que elle estoyt bien heureuse, fournie d'un ieune mary, bien saige.

— Oui, bien saige, feit-elle.

— Trop saige... peut-estre, dit le lieutenant soubriant.

Pour estre brief, les chouses s'entrefilèrent si bien entre eulx, que, en entonnant ung aultre canticque pétillant d'allaigresse, le sieur de Braguelongne s'engagea, de ce requis, à ne rien espargner pour desemberlucocquer l'entendement de la bru de madame d'Amboise, laquelle promit venir estudier la lesson chez luy. Faictes estat que la dicte dame d'Amboise, après souper, ioua terrible musicque en haulte gamme à monsieur de Braguelongne : Comme quoi n'avoyt auculne recognoissance des biens que elle luy avoyt

apportez : son estat, ses finances, sa fidélité, *et cætera*. Enfin elle parla demy-heure sans avoir evaporé le quart de son ire. De ce, mille coulteaux feurent entre eulx tirez, mais en guardèrent les guaines. Pendant ce, les mariez, bien couchiez, se délibéroyent, ung chascun à part luy, de soy evader, pour faire plaisir à l'aultre. Et le cocquebin de se dire tout tresmoussé de ne sçavoyt quoy, et de vouloir aller à l'aër. Et femme non damée de l'inviter à prendre ung rayon de lune. Et bon cocquebin de plaindre sa petite de demourer seulette ung moment. Brief, tous deux, en temps divers, yssirent de leur lict coniugal, en grant haste de querir la sapience et vindrent à leurs docteurs, tous bien impatients, comme vous debvez croire. Aussy leur feut-il baillé ung bon enseignement. Comment? Ie ne sçauroys le dire, pour ce que ung chascun ha sa méthode et praticque et que, de toutes sciences, ceste-cy est la plus mouvante en principes. Comptez seulement que iamais escholiers ne receurent plus vifvement les préceptes de aulcune langue, grammaire ou lessons quelconques. Puis revindrent les deux espoux en leur nid, bien heureux de se communicquer les descouvertes de leurs pérégrinations scientificques.

— Ha! mon amy, feit la mariée, tu en sçays désia plus long que mon maistre.

De ces curieuses esprouvettes vint leur ioye en mesnaige et parfaicte fidélité, pour ce que, dès leur entrée en mariaige, ils expérimentèrent combien ung chascun d'eulx avoyt des chouses meilleures pour les déduicts d'amour que ceulx de tous aultres, leurs maistres comprins. Doncques, pour le demourant de leurs iours, s'en tindrent à la légitime estoffe de leurs personnes. Aussy le sieur de Moncontour disoyt-i en son vieil aage à ses amys :

— Faictes comme moy ; soyez cocqus en herbe et non en gerbe.

Ce qui est la vraye moralité des brayettes coniugales.

La chiere nuictee d'amour

En l'hyver où se emmancha la prime prinse d'armes de ceulx de la religion, et qui feut appelé le Tumulte d'Amboise, ung advocat nommé Avenelles presta son logiz, situé en la rue des Marmouzets, pour les entreveues et conventions des Hugonneaux, estant ung des leurs, sans néantmoins se doubter que le prince de Condé, La Regnaudie et aultres délibéroyent ià d'enlever le Roy.

Ce dict Avenelles estoyt une maulvaise barbe rousse, poly comme ung brin de réglisse, pasle en diable, ainsy sont tous chicquanous enfouis ez ténèbres du parlement, brief, le plus meschant garson

d'advocat qui jamais ayt vescu, riant aux pendaisons, vendant tout, vray Iudas. Suivant aulcuns autheurs, en chat fourré de hault entendement, il estoyt en ceste affaire moitié figue, moitié raisin, ainsy qu'il appert d'abundant par ce présent conte. Cettuy procureur avoyt espousé une trez-gente bourgeoyse de Paris dont il estoyt ialoux à la tuer pour une fronsseure en ses draps de lict dont elle ne auroyt pas sceu rendre raison ; ce qui eust esté mal, pour ce que souvent il s'y rencontre d'honnestes plis; mais elle ployoyt trez-bien ses toiles, et voilà tout. Comptez que, cognoissant le naturel assassin et maulvais de cet homme, estoyt-elle bien fidelle, la bourgeoyse, tousiours preste comme ung chandelier, rangée à son debvoir comme ung bahut qui iamais ne bouge et s'ouvre à commandement. Néantmoins l'advocat l'avoyt mise soubz la tutelle et l'œil clair d'une vieille meschine, douegna laide comme ung pot sans gueule, laquelle avoyt nourry le sieur Avenelles, et luy estoyt moult affectionnée. Paouvre bourgeoyse, pour tout heur en son froid mesnaige, souloyt aller à ses dévotions en l'ecclise de Sainct-Jehan, sur la place de Grève, où, comme ung chascun sçayt, le beau monde se donnoyt rendez-vous.

Puis en disant ses patenostres à Dieu, elle se resgalloyt par les yeulx de veoir tous ces guallans frisez, parez, empoisez, allans, venans, fringuans comme de vrays papillons. Puis fina par trier, parmy eux tous, ung gentilhomme amy de la Royne-mère, bel Italian dont elle s'affolla, pour ce qu'il estoyt dans le may de l'aage, noblement mis, de ioly mouvement, brave de mine, et estoyt ce que ung amant doibt estre pour donner de l'am ourplein le cueur à une honneste femme trop serrée ez liens du mariaige, ce qui la gehenne et tousiours l'incite à se desharnacher de la règle conjugale. Et faictes estat que s'affola bien le ieune gentilhomme de la bourgeoyse, dont l'amour muet luy parla secrettement, sans que le diable ni eulx ayent iamais sceu comment. Puis l'ung et l'aultre eurent de tacites correspondances d'amour. D'abord l'advocate ne s'attorna plus que pour venir en l'ecclise, et tousiours y venoyt en nouvelles somptuositez. Puis au lieu de songier à Dieu, ce dont Dieu se fascha, pensoyt à son beau gentilhomme et, laissant les prières, s'adonnoyt au feu qui luy brusloyt le cueur et luy humectoyt les yeulx, les lèvres et tout, veu que ce feu se résould tousiours en eaue, et souvent disoyt-

elle en soy : « Ha! ie donneroys ma vie pour une seule accointance avecques ce ioly amant qui m'ayme. » Souvent encores, au lieu de dire ses litanies à madame la Vierge, pensoyt-elle en son cueur cecy : « Pour sentir la bonne ieunesse de cet amant gentil et avoir ioyes pleines en amour, gouster tout en ung moment, peut me chault du buschier où sont gectez les héréticques. » Puis le gentilhomme, voyant les atours de ceste bonne femme et ses supercoulorations alors que il l'advisoyt, revint tousiours près de son banc et luy adressa de ces requestes auxquelles entendent bien les dames. Puis, à part luy, disoyt :

— Par la double corne de mon père! ie iure d'avoir ceste femme, encores que i'y lairroys la vie.

Et quand la douegna tournoyt la teste, les deux amans se serroyent, pressoyent, sentoyent, respiroyent, mangioyent, dévoroyent et baisoyent par ung resguard à faire flamber la mesche d'ung arquebouzier, si arquebouzier eust esté là. Force estoyt qu'ung amour entré si avant au cueur prist fin. Le gentilhomme se vestit en escholier de Montaigu, se mit à resgaller les clercs dudict Avenelles et gausser en leur compaignie, à ceste fin de cognoistre les

alleures de ce mary, ses heures d'absence, ses voyaiges et tout, guettant ung ioinct pour l'encorner. Et vécy comme, à son dam, se rencontra le ioinct. L'advocat, contrainct de suyvre le cours de ceste coniuration, alors mesmes qu'il estoyt, à part luy, conclud, le cas eschéant, de la déduire aux Guyses, se délibéra d'aller à Bloys où lors estoyt la Court en grant dangier d'estre enlevée. Saichant cela, le gentilhomme vint premier en la ville de Bloys, et y rubricqua ung maistre piége où debvoyt tomber le sieur Avenelles maulgré sa ruse et n'en sortir que trempé d'ung cocquaige cramoisy. Ce dict Italian, yvre d'amour, convocqua tous ses paiges et serviteurs, et les embusqua de sorte que, à l'arrivée dudict advocat, de sa femme et de sa douegna, leur feust declairé, par toutes les hostelleries en lesquelles ils vouldroyent logier, que, l'hostellerie estant pleine par le séiour de la Court, ils allassent ailleurs. Puis le gentilhomme feit tel accord avecques l'hostelier du Soleil royal, que luy gentilhomme auroyt à luy toute sa maison et l'occuperoyt, sans que nul des serviteurs accoustumez dudict logiz y demourast. Pour plus grant fiance, le seigneur envoya ledict maistre rostisseur et ses gens en cam-

paigne, et aposta les siens à ceste fin que l'advocat ne sceust rien de ce traffic. Vécy mon bon gentilhomme qui loge en son hostellerie ses siens amys venus à la Court, et, pour soy, guarde une chambre située au-dessus de celles en lesquelles il comptoyt mettre sa belle maistresse, son advocat et la douegna, non sans faire practicquer une trappe au planchier. Puis son maistre queux ayant charge de iouer le roole de l'hostelier, ses paiges dressez en fasson de patronnets, ses meschines, en servantes d'hostellerie, il attendit que ses espies luy convoyassent les personnaiges de ceste farce, à sçavoir : femme, mary, douegna et tout, lesquels ne faillirent point à venir. Veu la grant affluence de gros seigneurs, merchans, gens d'armes, gens de service et aultres amenez par le séiour du ieune Roy, des deux Roynes, des Guyses et de toute la Court, aulcune ame n'eut licence de s'esbahir ni deviser de la chausse-trappe à chicquanier, et du remue-mesnaige advenu au Soleil royal. Vécy doncques le sieur Avenelles, à son desbotté, rebutté, luy, sa femme et la chamberière douegna, d'hostellerie en hostellerie, lequel se cuyda trez-heureux d'estre receu à ce Soleil royal où se chauffioyt le guallant et cuysoyt

l'amour. L'advocat logié, le gentilhomme se pourmena dans la court, en guette et queste d'ung coup d'œil de sa dame, et point trop n'attendit, veu que la damoiselle Avenelles resguarda bien tost en la court, suyvant la coustume des dames, et y recogneut, non sans ung tresmoussement de cueur, son guallant et bien-aymé gentilhomme. Endà, feut-elle bien heureuse! Et si, par cas fortuit, tous deux eussent esté, seul à seul, pour une once de temps, point n'auroyt attendu son heur le bon gentilhomme, tant elle estoyt embrasée des pieds en la teste.

— Ho! faict-il chauld aux rais de ce seigneur! dit-elle, cuydant dire de ce soleil, veu que en reluysoyt ung bon rayon.

Oyant cela, l'advocat de saulter à la croisée et de veoir mon gentilhomme.

— Ha! il vous faut des seigneurs, ma mye? feit l'advocat en la tirant par le bras et la gectant comme ung de ses sacs sur le lict. Songiez bien que, si i'ay ung galimart aux costés et non une espée, si ay-je ung ganivet en ce galimart; et ganivet ira bien à vostre cueur, à la moindre umbre de plumaige coniugal. Ie cuyde avoir veu ce gentilhomme quelque part.

L'advocat estoyt si aigrement meschant que la damoiselle se leva, puis luy dit : — Vère, tuez-moy! I'ay honte de vous trupher. Iamais plus ne me toucherez-vous, après m'avoir ainsy menassée. Et ne songe plus, d'huy, qu'à couchier avecques ung amant plus gentil que vous n'estes.

— Là! là! ma bichette, feit l'advocat surprins, i'ay esté trop loing. Baise-moy, mignonne, et qu'il me soit pardonné.

— Ie ne vous baise ni vous pardonne, feit-elle, vous ètes ung maulvais.

Avenelles enraigé voulut avoir par force ce que l'advocate luy denioyt, et de ce s'ensuyvit ung combat d'où sortit le mary tout graphiné; mais le pire estoyt que l'advocat paraphé d'esgratigneures, estant attendu par les coniurez qui tenoyent conseil, feut contrainct de quitter sa bonne femme en la laissant à la garde de la vieille.

Le chicquanier dehors, gentilhomme de poser ung sien serviteur en guette, au coin de la rue, de monter à sa bienheureuse trappe, de la lever sans bruit aulcun et de huchier la dame par ung : *psit*, *psit!* à demy muet, lequel feut entendu par le cueur qui, d'ordinaire, entend tout. La damoiselle de

haulser la teste et de veoir le gentil amant au-dessus d'elle à quatre saults de puce. Sur ung signe, elle print deux lassets de grosse soye, auxquels estoyent attachées des boucles par où elle passa les bras, et, en ung clin d'œil, feut translatée, moyennant deux poulies, de son lict en la chambre supérieure par le ciel, qui, s'estant clos comme il avoyt esté ouvert, laissa seule la vieille meschine douegnarde en grant meschief, alors que, tournant la teste, ne veit plus ni robbe ni femme, et comprint que la femme estoyt robbée. Comment? par qui? par quoy? où?... Pille, Nade, Iocque, Fore! Autant en sçavoyent les alquemistes à leurs fourneaux en lisant Her Trippa. Seulement la vieille cognoissoyt bien le creuzet et le grant œuvre : cettuy estoyt le cocquaige, et l'aultre, le gentil chouse de l'advocate. Elle demoura quinaulde, attendant le sieur Avenelles, autant dire la mort, veu que, dans sa raige, il desconfiroyt tout, et ne pouvoyt soy saulver, la paouvre douegna, car, par haulte prudence, le ialoux avoyt emporté les clefs. En prime veue, treuva, la damoiselle Avenelles, ung gentil souper, bon feu en la cheminée, mais ung meilleur au cueur de son amant, lequel la print, la baisa, avecques larmes de ioye, sur les yeulx d'a-

bord, pour les mercier de leurs bonnes œillades pendant les dévotions de l'ecclise Sainct-Jehan en Grève. Puis, point ne refusa son bec à l'amour la bonne advocate embrasée, et se laissa bien adorer, presser, caresser, heureuse d'estre bien adorée, bien pressée, bien caressée, à la mode des amants affamez. Puis, tous deux feurent d'accord d'estre l'un à l'aultre durant toute la nuict, non chalans de ce qui pourroyt en advindre : elle, comptant l'advenir comme festu en comparaison des ioyes de ceste nuictée; luy, se fiant sur son crédit et son espée pour en avoir d'aultres. Brief, tous deux peu soulcieux de la vie, pourveu que, en ung coup, ils consumassent mille vies, prissent mille délices, en en rendant, ung chascun à l'aultre, le double, cuydant elle et luy tomber en ung abysme et voulant y rouler bien accollez, en boutant tout l'amour de leur ame avecques raige en ung coup. Endà, s'aymoyent-ils bien! Aussy, point ne cognoissent l'amour les paouvres bourgeoys qui couchent coitement avecques leurs mesnaigieres, veu que ils ne sçavent point ce qu'il y ha d'aspres frestillemens de cueur, de chaulds iects de vie, de vigoureuses emprinses, alors que deux ieunes amans, blanchement unis et relaj-





sans de dezirs, se couplent en veue d'ung dangier de mort. Doncques la damoiselle et le gentilhomme touchièrent peu au souper et se couchièrent tost. Besoing est de les laisser à leur besongne, veu que nuls mots, fors ceulx du paradiz à nous incogneus, ne diroyent leurs delicieuses angoisses et leurs angoisseuses fretillades. Pendant ce, le sieur mary si bien cocquusé que tout souvenir de mariaige estoyt balyé net par l'amour, ledict Avenelles se treuvoyt en grant empeschement. Au conciliabule des Hugonneaux vint le prince de Condé, accompaigné de tous les chiefs et haults bonnets ; et, là, feut résolu d'enlever la Royne-mère, les Guyses, le ieune Roy, la ieune Royne, et changer l'Estat. Cecy devenu grave, l'advocat, voyant sa teste au ieu, ne sentit point le bois qui s'y plantoyt, et courut desbagouler la coniuration à monsieur le cardinal de Lorraine, lequel emmena mondict chicquanous chez le duc son frère, où tous trois demourèrent à deviser, faisant belles promesses au sieur Avenelles, que ils laschèrent à grant poine, vers minuict, heure à laquelle il yssit secrettement du chasteau. En cettuy moment, les paiges du gentilhomme et tous ses gens faisoyent une medianoche endiablée, en l'honneur des nopces

fortuites de leur maistre. Ores, advenant en plein regoubilloner, au milieu de l'yvresse et hocquets ioyeulx, le dessus dict Avenelles feut perforaminé de railleries, brocards, rires qui le feirent blesmir, alors que il advint en sa chambre où ne veit que la douegna. Ceste paouvre meschine voulut parler, mais l'advocat luy mit promptement le poing sur le gozier, et luy commanda silence par ung geste. Puis fouilla dedans sa malle et y print ung bon poignard. Alors que il le desguainoyt et mercioyt, ung franc, naïf, ioyeulx, amoureux, gentil, céleste esclat de rire, suyvy d'aulcunes paroles de facile compréhension, coula par la trappe. Le rusé d'advocat, estaingnant sa chandelle, veit ez fentes du planchier, au deffault de cet huys extra-iudiciaire, une lumière qui luy descouvrit vaguement le mystère, veu qu'il recogneut la voix de sa femme et celle du combattant. Le mary print la meschine par le bras et vint par les degrez, à pas de veloux, querant l'huys de la chambre où estoyent les amans, et ne faillit point à le treuver. Entendez bien que d'une horrificque ruade d'advocat il gecta bas la porte, et feut en ung sault dessus le lict où il surprint sa femme demy-nue aux bras du gentilhomme.

— Ah! feit-elle.

L'amant, ayant évité le coup, voulut arracher le poignard aux mains du chicquanier, qui le tenoyt mie. Ores, en ceste lucte de vie et de mort, le mary se sentant empesché par son lieutenant qui l'enserroyt griefvement de ses doigts de fer, et mordu par sa femme qui le deschiroyt à belles dents, le rongioyt comme ung chien faict d'ung os, il songia vifvement à mieulx assouvir sa cholère. Doncques ce diable nouvellement cornu commanda malicieusement en son patois à la meschine de lier les amoureux avecques les chordes de soye de la trappe, et, gectant le poignard au loing, il ayda la douegna à les empiéger. Puis, la chouse ainsy faicte en ung tour de main, leur mit du linge en la bouche pour les empescher de crier et courut à son bon poignard, sans mot dire. En ce moment, entrèrent plusieurs officiers du duc de Guyse, que, pendant le combat, nul n'avoyt entendu mettre tout à sac dedans l'hostellerie en y querant le sieur Avenelles. Ces souldards, advertis soubdain par ung cry des paiges du seigneur enlassé, baillonné, quasi-tué, se iectèrent entre l'homme au poignard et les amans, le désarmèrent, puis accomplirent leur charge en l'arrestant et le menant en

la prison du chasteau, luy, sa femme et la douegna. Sur ce, les gens de messieurs de Guyse, recognoissant ung amy de leurs maistres, dont en ce moment la Royne estoyt en poine pour délibérer, et qu'il leur estoyt enioinct de mander au Conseil, le convièrent à venir avecques eulx. Lors, en soy vestant, le gentilhomme, tost deslié, dit à part au chief de l'escorte : Que sur sa teste, pour l'amour de luy, il eust soing de tenir le mary loing de la femme, luy promettant sa faveur, bon advancement, et mesmes force deniers, s'il avoyt cure de luy obéir en ce poinct. Puis, pour plus grant fiance, il luy descouvrit le pourquoy de ceste chouse, adiouxtant que, si le mary se treuvoyt à portée de ceste gentille femme, il luy bailleroyt, pour le seur, une ruade au ventre, dont elle ne reviendroyt iamais. En fin de tout, luy commanda de bouter dedans la geole du chasteau la dame, en ung endroict plaisant, au rez des iardins, et l'advocat en ung bon cachot, non sans l'enchaisner bel et bien. Ce que promit ledict officier et feit les chouses selon le vouloir du gentilhomme, qui tint compaignie à la dame iusques en la cour du chasteau, l'accertenant que de ce coup elle seroyt veufve, et que luy l'espouseroyt peut-estre en légi-

time mariaige. De faict, le sieur Avenelles feut gecté en ung cul de fosse sans aër, et sa gentille femme mise en ung petit bouge au-dessus de luy, à la considération de son amant, lequel estoyt le sieur Scipion Sardini, noble Lucquois, trez-riche, et, comme ha esté dessus dict, amy de la royne Catherine de Médicis, laquelle menoyt alors tout de concert avecques les Guyses. Puis, monté vitement chez la Royne, où se tenoyt lors ung grant conseil secret, là, sceut l'Italian ce dont il s'en alloyt, et le dangier de la Court. Monseigneur Sardini treuva les conseillers intimes bien empeschez et surprins de cet estrif; mais il les accorda tous, en leur disant d'en tirer à eulx tout le prouffict, et à son advis feut deu le saige party de logier le Roy au chasteau d'Amboise, pour y prendre les héréticques comme renards en ung sac et les y occir tous. De faict, ung chascun sçayt que la Royne-mère et les Guyses se tindrent en dissimulation et comment fina le Tumulte d'Amboise. Cecy n'est nullement l'obiet des présentes. Alors que, au matin, ung chascun quitta la chambre de la Royne-mère, où tout avoyt esté moyenné, monseigneur Sardini, ne mettant point l'amour de sa bourgeoyse en oubly, quoique lors il feust féru

griefvement de la belle Limeuil, fille appartenant à la Royne-mère, et sa parente, par la maison de la Tour de Turenne, demanda pourquoy le bon Iudas avoyt esté mis en caige. Lors le cardinal de Lorraine luy dit que son intention n'estöyt nullement de faire mal à ce chicquanier; mais que, redoutant son repentir, ou en plus grant fiance de son silence iusques à la fin de l'affaire, il l'avoyt mis à l'umbre, et le libéreroyt en temps et lieu.

— Le libérer! feit le Lucquois. Nenny! boutez-le en ung sac et gectez-moi ceste robbe noire dedans la Loire. D'abord ie le cognois, il n'est point de cueur à vous pardonner sa geole, et retournera au presche. Par ainsy, ce est œuvre plaisante à Dieu que de le deffaire d'un héréticque. Puis personne ne sçaura vos secrets et nul de ses adhérens ne s'advisera de vous demander ce qui sera de luy advenu, pour ce que ce est ung traistre. Laissez-moi faire saulver sa femme et accommoder le reste, ie vous en délivreray.

— Ha! ha! feit le cardinal, vous estes de bon conseil. Doncques, ie vais, par avant de distiller vostre advis, les faire tous deux plus estroictement detenir. Holà!

Vint ung iusticiard, auquel feut commandé de

ne laisser qui que ce feust communicquer avecques les deux prisonniers. Puis le cardinal pria Sardini de dire à son hostel que ledict advocat s'estoyt departy de Bloys pour retourner à ses procez de Paris. Les gens enchargiez d'arrester l'advocat avoyent eu verbalement ordre de le traicter en homme d'importance : aussy point ne le desnuèrent ni le despouillèrent. Doncques, le dict advocat conserva trente escuz d'or en sa bourse, et se résolut à tout perdre pour assouvir sa vengeance, et prouver par de bons argumens aux geoliers qu'il debvoyt luy estre loysible de veoir sa femme dont il raffolloyt et vouloyt la légitime accointance. Monseigneur Sardini, redoutant pour sa maistresse le dangier du voisinaige de ce chicquanier à cheveulx roux, et, pour elle, ayant grant paour d'aulcunes maulvaisetez, se délibéra de l'enlever à la nuict et la mettre en ung lieu seur. Doncques il freta des bateliers, et aussy leur bateau, les embusqua près du pont, et commanda trois de ses plus agiles serviteurs pour limer les barreaux du bouge, s'enchargier de la dame et la conduire au mur des iardins où il l'attendroyt.

Ces préparatives estant faictes, de bonnes limes acheptées, il obtint de parler de matin à la Royne-

mère, dont les chambres estoyent situées au-dessus des fossez, où gizoyent le dict advocat et sa femme, se fiant que la Royne se presteroyt voulentiers à ceste fuite. De faict, il feut receu par elle et la pria de ne point treuver maulvais, qu'à l'insceu du cardinal et de monsieur de Guyse, il délivrast ceste dame. Puis l'engagea derechief très-fort à dire à monsieur de Lorraine de gecter l'homme à l'eaue. A quoy la Royne dit : *Amen.* Alors l'amant envoya vitement à sa dame ung billet en ung plat de concombres, pour l'adviser de son prochain veufvaige et de l'heure de la fuite, dont, du tout, elle feut bien contente, la bourgeoyse. Doncques, à la brune, les souldards de guette escartez par la Royne, qui les envoya veoir ung rayon de lune dont elle avoyt paour, vécy mes serviteurs de lever la grille en haste, et de huchier la dame, qui vint sans faulte et feut amenée au mur à monseigneur Sardini.

Mais la poterne close et l'Italian dehors avecques la dame, vécy la dame de gecter sa mante, vécy la dame de se changer en ung advocat, et vécy mon dict advocat d'estraindre au col son cocquard et de l'estrangler en le traisnant vers l'eaue pour le bouter au fund de la Loire; et Sardini de se deffendre,

crier, lucter, sans pouvoir se deffaire, maulgré son stylet, de ce diable en robbe. Puis se tut en tombant dedans ung bourbier, soubz les pieds de l'advocat, auquel il veit, à travers les patineries de ce combat diabolicque et à la lueur de la lune, le visaige mouscheté du sang de sa femme. L'advocat, enraigé, quitta l'Italian, le cuydant mort, et aussy pour ce que accouroyent des serviteurs armez de flambeaux. Mais il eut le temps de saulter dedans la barque et de s'esloingner en grant haste.

De ce, la paouvre damoiselle Avenelles mourut seule, veu que monseigneur Sardini, mal estranglé, feut rencontré gizant, et revint de ce meurtre. Puis plus tard, comme chascun sçayt, espouza la belle Limeuil, après que ceste iolie fille eut accouchié dedans le cabinet de la Royne. Grant meschief que, par amitié, voulut celer la Royne-mère, et que, par grant amour, couvrit de mariaige Sardini, auquel Catherine bailla la belle terre de Chaumont-sur-Loire et aussy le chasteau. Mais il avoyt néantmoins esté si raigeusement estrainct. maltraicté, piétiné, escharbotté par le mary, que il ne feit point de vieulx os, et feut veufve en son printemps la belle Limeuil. Maulgré son ire, l'advocat ne feut

point recherché. Bien au contraire, il eut l'engin de se faire comprendre au darrenier Édict de pacification parmy ceulx qui ne debvoyent point estre inquiétez, estant retourné aux Hugonneaux pour lesquels il s'employa en Allemaigne.

Paouvre dame Avenelles, priez pour son salut, pour ce que elle feut gectée on ne sçayt où, point n'eut de prières d'Ecclise ni sépulture chrestienne. Las! songiez à elle, dames dont les amours vont à bien.

LE PROSNE

DU IOYEULX CURÉ DE MEUDON

Quand vint en darrenier lieu maistre François Rabelais à la Court du roy Henry, secund du nom, ce feut en l'hyver où debvoyt-il, par force de nature, quitter son pourpoinct de chair pour revivre éternellement en ses escripts resplendissans de ceste bonne philosophie à laquelle besoing sera de tousiours revenir. Le bon homme avoyt lors, ou peu s'en fault, compté septante couvées d'hirundelles. Son chief homérique estoyt bien desguarny de cheveulx, mais avoyt encores sa barbe particularisée en toute ma-

iesté, et respiroyt tousiours le printemps en son coy soubrire, comme vivoyt toute sapience en son ample front. Ce estoyt ung bon vieulx homme, au dire de ceulx qui ont eu l'heur de veoir sa face, où Socrate et Aristophanes, iadis ennemys, mais là devenus amys, mesloyent leurs imaiges. Doncques, oyant son extresme heure tintinnuler en ses aureilles, se délibéra d'aller saluer le Roy de France, pour ce que ledict seigneur estant venu en son chasteau des Tournelles, le bonhomme avoyt la Court à ung gect de palet, veu que il demouroyt en ung logis sis ez iardins Saint-Paul. Se treuvèrent lors en la chambre de la royne Catherine : madame Diane, que par haulte politicque elle recevoyt en sa compaignie; le Roy ; puis monsieur le connestable, les cardinaulx de Lorraine et du Bellay, messieurs de Guyse, le sieur de Birague et aultres Italiens, qui ià se mettoyent bien avant en Court soubz le couvert de la Royne ; l'admiral ; Montgommery, les gens de service en leurs charges, et aulcuns poëtes comme Melin de Sainct-Gelays, Philibert de l'Orme et le sieur Brantosme.

Apercevant le bonhomme, le Roy, qui l'estimoyt facétieux, luy dit en soubriant, après aulcuns devis :

— Has-tu iamais desgoizé aulcun prosne à tes paroissiens de Meudon?

Maistre Rabelais cuyda que le Roy vouloyt gausser, veu qu'il n'avoyt iamais perceu de sa cure aultre soulcy que les revenus du bénéfice, et doncques il respondit : — Sire, mes ouailles sont en tous lieux, et mes prosnes bien entendus de la haulte chrestienté.

Puis, gectant ung resguard à tous ces gens de Court, lesquels, fors messieurs du Bellay et de Chastillon, souloyent veoir en luy ung sçavant Triboulet, alors que il estoyt le roy des esperits et mieulx roy que n'estoyt celluy dont les courtisans vénéroyent la bienfaisante couronne seulement, il print au bonhomme, par avant de tirer ses chausses de ce monde, ung malicieux dezir de les philosophicquement compisser tous en la teste, comme bon Gargantua se plut à estuver les Parisiens ez tours de Nostre-Dame. Lors il adiouxta : — Si vous estes en vos bonnes, Sire, je puis vous resgaller d'ung beau petit sermon de perpetuel usaige que i'ay guardé soubz le tympan de mon aureille senestre, à ceste fin de le dire en bon lieu, par manière de parabole aulicque.

— Messieurs, feit le Roy, la parole est à maistre Françoys Rabelais, et il s'en va de nostre salut. Ores, faictes silence et prestez l'aureille : il est fécond en drosleries évangelicques.

— Sire, dit le bonhomme, ie commence.

Lors tous les courtizans se turent et se rangièrent en ung cercle, souples comme ozier, devant le père de Pantagruel, qui leur desgluba le conte suyvant en paroles dont rien ne sçauroyt æquiparer l'inclyte éloquence. Mais, pour ce que cettuy conte ne ha esté que verbalement conservé iusques à nous, il sera pardonné à l'autheur de l'escripre à sa guyse.

En ses vieulx iours, Gargantua estoyt coustumier de bigearries, dont s'estomiroyent moult les gens de sa maison, mais luy estoyent bien pardonnées, veu que il avoyt d'aage sept cents et quatre ans, maulgré l'advis de sainct Clément d'Alexandrie en ses *Stromates*, lequel veult que, en cettuy temps, il eust ung quart de iour de moins, dont peu nous chault. Doncques, ce maistre paterne, voyant que tout alloyt à trac en son logiz et que ung chascun tiroyt à soy la laine, tomba en grant paour d'estre desnué en ses darreniers momens et se résolut d'inventer une plus parfaicte gubernation de ses domaines. Et

il feit bien. Doncques, en ung réduict du logiz gargantuesque enfouit ung beau tas de froment rouge, oultre vingt pots de moustarde et plusieurs friands morceaulx, comme pruneaulx et halleberges de Touraine, fouaces, rillons, rillettes, fourmaiges d'Olivet, de chièvre et aultres, bien cogneus entre Langeais et Loches, pots beurriers, pastez de lièvre, canards à la dodine, pieds de porc au son, navaux et potées de pois pilez, iolies petites boëtes de coingtinact d'Orléans, muyds de lamproye, bussards de saulce verde, gibier de rivière : comme francolys, tyransons, tadournes, pouacres, phénicoptères conservez en sel marin, raisins cuicts, langues fumées en la manière inventée par Happe-Mousche, son célèbre ayeul ; puis des sucreries pour Gargamelle aux bons iours ; enfin mille autres chouses dont le destail se lit au recueil des lois Ripuaires et dedans aulcuns feuillets saultez des Capitulaires, Pragmaticques, Establissemens royaulx, Ordonnances et Institutions du temps. Brief, le bonhomme, mettant ses bezicles en son nez ou son nez en ses bezicles, se mit à querir ung beau dragon volant ou licorne, auquel pust estre commis en guarde ce threzor prétieulx. Et, en ce grave pensier, se pourmena dans

ses iardins. Point ne voulut d'ung Coquesigrue, pour ce que les Ægyptiens s'en estoyent maltreuvez, ainsy qu'il appert des Hieroglyphes. Il rebuffa les cohortes de Caucquemarres, veu que les empereurs s'en desgoustèrent, et aussy les Romains, au rapport de ce sournoys qui ha nom Tacite. Puis regecta les Pichrocholiers unis en sénat; les pellées de Mages, pannerées de Druides, la légion de Papimanie et les Massoretz, lesquels poulsoyent comme chiendents et envahissoyent tous les terrains, comme luy avoyt esté dict par son fils Pantagruel au retourner de son voyaige. Ores, le bonhomme, gaulant en Gauloys les anticques histoires, n'avoyt nulle fiance à aulcune race, et, s'il eust esté loysible, en auroyt impétré une quasi-neufve du Créateur de toutes chouses; mais, n'ozant le rebattre de ces miesvreries, paouvre Gargantua ne sçavoyt qui eslire, et se douloyt d'estre empesché de tant de biens, alors que rencontra en son chemin une petite gentille Muzaraigne de la noble race des muzaraignes, lesquels portent en ung champ d'azur tout de gueules. Ventre Mahom! comptez que ce estoyt ung beau masle, lequel avoyt la plus belle queue de sa famille, et se pavanoyt au soleil en brave muzaraigne de Dieu,

fier d'estre en ce monde depuis le renouveau du déluge, suyvant lettres-patentes d'incontestable noblesse registrées au parlement universel, veu qu'il conste, au verbal œcumenicque, une muzaraigne estre en l'arche de Noé...

Là, maistre Alcofibras soubzleva ung petit son bonnet et dit religieusement: « Noë, mes seigneurs, lequel planta les vignes, et le premier eut l'heur de se saouler de vin. »

—Car, pour seur, une muzaraigne estoyt en la nauf, reprint-il, d'où nous sommes tous yssus; mais les hommes se sont mésalliez, et point les muzaraignes, pour ce que les muzaraignes sont ialoux de leur blason plus que tous aultres animaulx, et ne recevroyent point ung mulot des champs parmy eulx, encores que cettuy mulot auroyt l'espécial don de transmuter les grains de sables en iolies noisettes fresches. Ceste belle vertu de gentilhomme ayant plu au bon Gargantua, il eut l'imagination de bailler à ce muzaraigne la lieutenance de ses grayniers, avecques les plus amples pouvoirs: la Iustice, les *Committimus, Missi dominici*, Clergié, Gens d'armes, et tout. Le muzaraigne promit de bien accomplir sa charge et faire son debvoir en féal muzarai-

gne, à la condition de vivre au tas de bled, ce que bon Garguantua treuva légitime. Vécy mon muzaraigne de caprioler en son beau pourpriz, heureux comme ung prince qui est heureux, allant recognoistre ses immenses pays de moustarde, contrées de sucreries, provinces de iambons, duchiez de raisins, comtez d'andouilles, baronnies de toutes sortes, grimpant ez tas de bled, et balyant tout de sa queue. Brief, partout avecques honneur feut receu le muzaraigne par les pots qui se tindrent en ung respectueux silence, sauf ung ou deux hanaps d'or qui s'entre-chocquèrent comme cloches d'ecclise, en manière de toc sainct, ce dont il se monstra trez-content, et les mercia, de dextre à senestre, par ung hoschement de teste, en se pourmenant dedans ung rais de lumière qui soleilloyt en son pourpriz. Là resplendit si bien la couleur tannée de son pellage, que vous eussiez cuydé ung roy du Nord en sa fourreure de martre zibeline. Puis après ses tours, retours, saults et caprioles, crocqua deux grains de bled, assis sur le tas, comme ung roy en Court plenière, et se crut le plus brave des muzaraignes. En cettuy moment vindrent, en leurs trous accoustumez, messieurs de la Court noctambule, veu que ils

courent à petits pieds ez planchiers, lesquels sont les rats, souriz, et ung chascun des bestes rongeuses, pillardes, fainéantes, dont se plaignent les bourgeoys et mesnaigières. Ores toutes, voyant ce muzaraigne, eurent paour et se tindrent coys au seuil de leurs taudiz. Parmy toutes ces testes menues, maulgré le dangier, s'advança moult ung vieulx mescreant de la race trotteuse et grignotteuse des souriz, lequel, mettant son museau à la croisée, eut le couraige d'envisaiger ce sieur Muzaraigne, fièrement campé sur son cul, la queue en l'aër, et recogneut finablement que ce estoyt ung diable avecques lequel il n'y avoyt que coups de griffes à gaigner. Vécy comme. Bon Gargantua, pour que la haulte authorité de son lieutenant feust universellement cogneue de tous muzaraignes, chats, belettes, foüynes, mulots, souriz, rats et aultres maulvais garsons de mesme farine, luy avoyt trempé légierement son museau, pointu comme lardoire, dedans une huile de musc, dont depuis ont hérité les muzaraignes, pour ce que cettuy se frotta, maulgré les saiges advis de Gargantua, aux aultres gens fouynesques. De ce vindrent les troubles en Muzaraignoys, dont vous rendroys bon compte en ung

livre d'histoire, si le temps ne me deffailloyt. Lors ce vieulx souriz ou ung rat, les rabbins du Talmud ne sont point encores d'ung mesme advis sur l'espèce, recognoissant à ce susdict perfum que ce muzaraigne avoyt mission de veigler au grain des Gargantua, et avoyt esté saupouldré de vertus, investy de pouvoir suffisant, armé de tout poinct, eut paour de ne plus vivre, selon les coustumes souricquoises, de miettes, grignotteries, croustons, frusteaux, reliefs, boussins, morceaulx, fragmens, et des mille aultres chouses de ceste terre promise des rats. Ores, en cet estrif, la bonne souriz, rusée comme ung vieulx courtizan qui ha veu deux régences et trois roys, se résolut de taster l'esperit du muzaraigne, et se dévoua pour le salut de toutes les maschoires ratamorphes. Cecy eust esté beau pour ung homme, mais ce estoyt bien plus, eu esguard à l'égoïsme des souriz, lesquelles vivent pour elles seules, sans pudeur ne honte; et, à ceste fin de passer plus vite, conchieroyent en une hostie, rongeroyent une estole de prebstre, sans vergongne, et boiroyent en ung calice, peu soulcieuses de Dieu. La souriz s'advança faisant de iolies courbettes, et le muzaraigne la laissa venir ung peu près, pour

ce que besoing est de vous dire que, de leur nature, les muzaraignes y voyent peu. Lors le Curtius des grignotteurs dit ces paroles, non en patoys de souriz, ains en bon toscan de muzaraignoys : — Seigneur, i'ay entendu moult parler de vostre glorieuse famille, dont ie suis ung des serviteurs les plus devouez, et sçays toute la légende de vos ancestres, qui iadis ont esté révérez des anciens Ægyptiacques, lesquels les avoyent en grant vénération et les adoroyent comme aultres oyseaulx sacrez. Néantmoins vostre robbe fourrée est si royalement perfumée, et la couleur en est si superlificocquencieusement tannée, que ie doubte à vous recognoistre comme estant de ceste race, veu que ie n'en ay iamais veu de si bravement vestu. Cependant vous avez esgoussé le grain à la mode anticque; vostre trompe est la trompe de sapience; vous avez rué comme ung savant muzaraigne, mais, si vray muzaraigne vous estes, bien debvez-vous avoir, ie ne sçays en quel endroict de vostre aureille, ie ne sçays quel conduict superauditif, que je ne sçays quel huys mirificque, ferme ie ne sçays comment, en ie ne sçays quels momens, à vos commandemens secrets, pour vous donner. ie ne sçays pour-

quoy, licence de ne point escouter ie ne sçays quelles chouses qui vous sont desplaisantes, veu la perfection de vostre ouye sacro-saincte et idoyne à tout appréhender, laquelle souvent vous blesse.

— Vère, feit le muzaraigne. Vécy l'huys tombé, ie n'entendray rien!

— Voyons, respondit le vieulx drolle. Et il alla en plein tas de bled, dont il se mit à convoyer la valiscence de sa cuicte pour l'hyver.

— Entendez-vous? feit-il.

— I'entends le va-et-vient de mon cueur...

— Kouik! feirent toutes les souriz, nous le trupherons bien!

Le muzaraigne, cuydant avoir rencontré ung bon serviteur, ouvrit la trappe de l'orifice musicqual, et entendit le trictrac du grain coulant au trou. Lors, sans avoir recours à la bonne iustice des commissaires, il saulta sur le vieulx souriz et l'estrangla net. Mort glorieuse! veu que ce héros mourut en plain grain, et feut canonisé comme martyr. Le Muzaraigne le print par les aureilles et le bouta sur l'huys des grayniers, à la méthode de la Porte-Ottomane, où faillit mon bon Panurge estre embrosché. Au cry du mourant, toutes les souriz, les rats, et la gent

desguerpit de ses trous en grant paour. Puis, la nuict venue, vindrent tous en la cave, convocquez pour tenir ung conseil à grabeler les affaires publicques, auquel devis, en vertu de la loi *Papiria* et aultres, feurent admises les espouses légitimes. Les rats voulurent passer devant les souriz, et la grosse querelle des préseances faillit à guaster tout; mais ung gros rat print soubz son bras une souriz; et compères rats, commères souriz, s'estant couplez de la sorte, tous feurent assis sur leur cul, la queue en l'aër, le museau tendu, les barbes fretillantes et les yeulx brillans comme ceulx des esmerillons. Lors commencèrent une délibération qui fina par des iniures et ung brouillamini digne d'un beau concile de pères œcumenicques. Les uns disoyent oui, d'aultres non, et ung chat passant eut paour et s'enfuit, en oyant ces bruits estranges: Bou, bou, frou, ou, ou, houic, houic, briff, briffnac, nac, nac, fouix, fouix, trr, trr, trr, trr, razza, za, za, zaaa, brr, brrr, raaa, ra, ra, ra, ra, fouix! si bien fondus ensemble en tapaige vocal, que des conseillers n'eussent pas faict mieulx en ung Hostel-de-Ville. En ceste tempeste, une petite souriz qui ne avoyt point l'aage d'entrer au Parlement vint à bouter par une fente

son curieux museau, dont le poil estoyt fin comme est celluy des souriz qui n'ont point esté prinses. Ores, à mesure que croissoyt le tumulte, le corps suyvoyt le museau; puis la garse tomba bientost sur ung cercle de futaille et s'y accrocha si dextrement que vous eussiez cuydé ung gentil chief-d'œuvre engravé ez bas-reliefs anticques. En levant les yeulx au ciel pour en perpetrer ung saige remède aux maulx de l'Estat, ung vieulx rat advisant ceste gente souriz, si doulce de forme, proclama l'Estat debvoir estre saulvé par elle. Tous les museaux tournez devers ceste dame de Bon Secours devindrent muets, s'accordèrent à la lascher au Muzaraigne, et, maulgré le despit d'aulcunes souriz envieuses, elle feut triomphalement pourmenée en la cave, où la voyant trotter menu, mouvoir méchanicquement les ressorts de son train de derrière, dodeliner sa petite teste fustée, brandiller ses aureilles diaphanes, se pourlescher de sa petite langue rose les babouines et la barbe naissante de son bagonisier, les vieulx ratz s'enamouroyent d'elle et barytonoyent, monochordisoyent de leurs badigoinces ridées et à poils blancs, comma iadis feirent les vieulx Troyards en admirant la belle Hélène à son retourner du bain. Doncques,

la pucelle feut laschée ez grayniers avecques mission d'emputaner le cueur du muzaraigne et saulver la gent ronge-grayne comme la belle Hébraïcque Esther feit iadis pour le peuple de Dieu près le Soudan Assuerus, ainsi qu'il est escript au maistre livre, veu que Bible est yssu du grec *Biblos*, comme si disiez le seul livre. La souriz promit de delivrer les grayniers, car, par cas fortuit, ce estoyt la royne des souriz douillette, blondelette, grassouillette, la plus mignonne dame qui oncques eust trottiné ioyeulsement ez solives, allaigrement couru ez frizes et gecté les plus gentils crys en treuvant noix, miettes et chaplys de pain en ses pourmenades; vraye fée, iolie, follette, à resguard clair comme diamant blanc, teste menue, poil lisse, corps lascif, pattes roses, queue de veloux, une souriz bien née, de beau languaige, aymant par nature à vivre couchiée, à ne rien faire, une souriz ioueuse, plus ruzée que n'est ung vieulx docteur de Sorbonne cognoissant à fund les Descretales, vifve, blanche de ventre, rayée au dos, petits tettins poinctans comme ung soupçon, dents de perle, nature fresche, morceau de roy.

Ceste paincture estoyt si hardie, pour ce que la souriz sembloyt à tous estre le vray pourtraict de

madame Diane, lors présente, que les courtizans demourèrent pantois. La royne Catherine soubrioyt, mais le Roy n'avoyt nulle envie de rire. Et bon Rabelais de continuer sans vouloir entendre aux œillades des cardinaulx du Bellay et de Chastillon, en grant paour du bonhomme.

— La iolie souriz, dit-il en allant son train, ne feit pas longues circumbilivaginations, et, dès la prime vesprée où la courattière trotta devant le muzaraigne, elle l'engiponna pour tousiours par ses coquetteries, minauderies, chatonneries, lesbineries, petits reffuz alleschans, resguards coulans, chiabrenas de pucelle qui veult et n'ose, aiguillons d'amourettes, moitiez de caresses, iongleries préparatoires, fiertez de souriz qui sçayt son prix, noises pour rire, rire pour noiser, vestilleries, et aultres gentillesses, traistrises féminines, gentils deviz engluans, tous piéges dont usent d'abundant les femelles de chaque pays. Alors que, après bien des courbettes, coups de pattes, frosteries de museau, guallantises de muzaraigne amoureux, fronssemens de sourcilz, sospirs, sérénades, gousteries, soupers, disners au tas de bled et aultres badineries, le superintendant des grainiers triumpha des scrupules de sa belle mais-

tresse, ils prindrent goust à ceste incestueuse et illicite amour, et la souriz devint, veu qu'elle tenoyt le muzaraigne par sa braguette, la royne de tout, voulut emmoustarder son froment, mangier les sucreries et tout fourraiger. Ce que permit le muzaraigne à l'empérière de son cueur, encores que il refrongnast à ceste trahison envers ses debvoirs de muzaraigne et sermens faits à Gargantua. Brief, poursuyvant son évangelicque emprinse avecques une pertinacité de femme, par une nuictée où ils se gaudissoyent, la souriz eut en remembrance son vieulx bonhomme de père, et voulut que il mangiast à ses heures au grain, et menassa le muzaraigne de le laisser seul à se morfondre en son pourpriz, s'il ne donnoyt toute licence à la piété filiale de s'espanchier. Doncques, en ung tour de patte, octroya le dict muzaraigne des lettres patentes, revestues du grant scel de cire verde, avecques les lassets de soye cramoisie, au père de sa gouge, à ceste fin que le palais gargantuesque luy feust ouvert à toute heure, et pust veoir sa bonne vertueuse de fille, la baiser au front et mangier à son appétit, mais dans ung coin. Lors vint ung vieillard à queue blanche, rat vénérable, poisant vingt-cinq onces, allant comme ung prési-

dent à mortier, branslant le chief et suyvy de quinze ou vingt nepveux, tous endentez comme des scies, lesquels demonstrèrent au muzaraigne, par de bons dires et interlocutoires de toute sorte, que eulx, ses parens, luy seroyent féalement attachiez et s'eschineroyent à luy compter les chouses dont il avoyt la charge, les notablement renger, bel et bien esticquetter, à ceste fin que, alors que Gargantua viendroyt tout visiter, il treuvast les finances et l'espargne des victuailles ordonnancées au mieulx. Cecy avoyt une apparence de vérité. Cependant le paouvre muzaraigne estoyt, maulgré ceste morale, gehenné par aulcuns advis d'en hault et griefs tracas de conscience muzaraignifolle. Voyant que il resnagloyt à tout et n'alloyt que d'une patte, soulcieuse du soulcy de son maistre devenu son mainmortable, ung matin, en iocquetant, la souriz, qui estoyt ià grosse de ses œuvres, eut l'imagination de luy calmer ses doubtes et apaiser l'esperit par une consultation sorbonicquement faicte, et manda les docteurs de la gent. Alors, dans la iournée, elle luy mena ung sieur Evegault, sorty d'ung fourmaige, où il vivoyt en abstinence, vieulx confesseur rataconné de haulte graisse, ung drolle de bonne mine, belle robbe

noire, quarré comme une tour, légierement tonsuré en la teste par un coup de griffe de chat. Ce estoyt un rat grave, à bedaine monasticque, ayant estudié les authoritez et science en mangiant les parchemins Décrétaliformes et paperasses Clémentines, livres de toute sorte, dont aulcuns fragmens avoyent destainct sur sa barbe grise. Aussy, par grant honneur et révérence de sa haulte vertu, sapience et modeste vie fourmaigière, estoyt-il accompaigné par ung troupeau noir de rats noirs couplez avecques de iolies mignonnes souriz privées, veu que les Canons du concile de Chezil n'avoyent point encores esté adoptez, et qu'il estoyt licite à eulx d'avoir des femmes de bien pour concubines. Lesquels rats et souriz à prébendes et bénéfices estoyent à la rengette sur deux files, que vous eussiez cru veoir une procession de l'Université allant au Lendit. Et tous de flairer les victuailles.

Alors que ung chascun feut placé pour la cérémonie, le vieulx cardinal des rats print la parole et feit une concion en latin de souriz pour demonstrer au muzaraigne que nul, fors Dieu, n'estoyt au-dessus de luy ; et que à Dieu seul il debvoyt obéissance; puis force belles périphrases fanfreluchées de cita-

tions évangelicques pour destourner les principes et emberlucocquer les assistants; enfin beaulx arraisonnements picquez de rouelles de bon sens. Laquelle concion fina par une péroraison amplement taborinée de mots ronflans en l'honneur des muzaraignes, parmy lesquels cettuy estoyt le plus inclyte et le meilleur qui iamais eust esté soubz le soleil; dont du tout feut esblouy le guardien des grainiers.

Ce bon gentilhomme eut de tout poinct la tourne testée ou la teste tournée et installa ces rats si beaulx diseurs en son pourpriz, où se conclama nuict et iour des louanges dorées, et aulcuns gentils canticques en son honneur, non sans célébrer sa dame, dont ung chascun baisoyt la patte et flairoyt la ioyeulse crouppe. En fin de tout, la maistresse, saichant que de ieunes rats ieusnoyent encores, voulut parachever son œuvre. Doncques, elle ioua trez-bien du bec en se plaignant avecques amour et faisant mille de ces minauderies dont une seule suffict à perdre l'ame des bestes, et dit au muzaraigne que il perdoyt le temps prétieux à leur amour pour aller battre l'estrade et veiller à sa charge; que tousiours il estoyt par voyes et par chemins, et que elle n'en iouissoyt iamais son quotient; que alors que elle

avoyt envie de luy, il estoyt à cheval sur les gouttières chassant les chats; et que elle le vouloyt tousiours prest comme une lance et gentil comme ung oyseau. Puis elle s'arracha de douleur ung poil gris, se cuydant la plus malheureuse souriz qui feut au monde, et ploura. Là-dessus, le muzaraigne luy remonstra que elle estoyt maistresse de tout, et voulut regimber; mais, après une averse de pleurs que lascha la dame, il implora une tresve et s'enquit de ses dezirs. Lors se seichèrent tost les larmes; et, en luy donnant sa patte à baiser, la souriz lui conseilla d'armer des souldards, de bons rats esprouvez, anciens condottieri, gens seurs, qui fairoyent les rondes et les guettes. Tout feut lors saigement ordonné. La muzaraigne eut le reste du iour à baller, dancer, baudouiner, entendre les rondeaulx et ballades que luy composèrent les poëtes, iouer du luth, de la mandore, faire des accrostiches, fester le pot et mangier. Ung iour, sa maistresse, relevant de ses couches après avoir pondu le plus ioly muzaraigne souricquoizé, ou la plus iolie souriz muzaraignée, ie ne sçays de quel nom feut appellé ce produict d'alquémie amoureuse, que bien vous pensez les chats fourrez légitimèrent (le connestable de Mont-

morency, lequel avoyt marié son fils avecques une bastarde légitimée du dict seigneur Roy, mit la main sur son espée, et en serroyt la cocquille à faire paour), il se feit une feste ez grainiers à laquelle ne sçauroyent se comparer aulcuns festoyemens et gala de Court que vous cognoissiez, voire mesmes celluy du Drap d'or. En tous les coins se rigolloyent les souriz. Partout ce estoyent des dances de toutes sortes, concerts, beuvettes, apprests, sarabandes, musicques, chants ioyeulx, épithalames. Les rats avoyent desfoncé les pots, descouvert les iarres, abattu les dames-ieannes, deffagotté les réserves. Et si voyoit-on des fleuves de moustarde, des iambons deschicquetez, des tas esparpillez. Tout couloyt, fluoyt, pissoyt, rouloyt, et les petits rats barbottoyent dedans les ruisseaulx de saulce verde. Les souriz naviguoyent sur des sucreries, les vieulx convoyoyent les pastez. Il y avoyt des fouynes à cheval ez langues de bœuf salées. Aulcuns mulots nageoyent dedans les pots, et les plus rusez voituroyent le bled en leurs trous espéciaulx, prouffictant du tracas de la feste pour se fournir amplement. Personne ne passoyt devant le coingtinact d'Orléans sans le saluer d'un coup de dent, et souvent de deux. Enfin ce estoyt

ung train de carnaval romain. Brief, qui eust eu l'aureille fine eust entendu le frifri des leschefrites, les crys et clameurs des cuisines, pestillemens des fourneaux, le panpan des mortiers, le glouglou des marmites, le hinhin des trourne-brosches, le hanecquinaige des paniers et corbeilles, le froufrou des pastisseries, le clicquetis des brosches et les petits pieds trottant dru comme gresle sur les planchiers. Ce estoyent des nopces affairées, des allées et venues de tous les gens ayant charge en la maison, gens de bouche, gens de pied, gens d'escuyerie, sans numbrer la musicque, les tourdions des baladins, complimens de ung chascun, tabourins des milices et tintamarre des trois Ordres. Brief, si grant feu la ioye que tous se prindrent et menèrent ung bransle général pour célébrer ceste belle nuictée. Mais si entendoyt-on le pas horrificque de Gargantua, lequel montoyt les degrez de son logiz pour venir en ses grainiers et faisoyt trembler les solives, planchier et tout. Aulcuns vieulx rats s'enqueroyent de ce bruit, et, veu que nul ne sçavoyt ce que estoyt de ce pas seigneurial, en grant paour, aulcuns descampèrent, et feirent bien, veu que le seigneur entra soubdain. Ores, advisant le remue-mesnaige de ces

messieurs rats, voyant ses conserves, ses pots avallez, ses moustardes deslayées, tout conchié, galleetté, mit le pied sur ceste vermine rigoleuse pour escharbotter, sans seulement luy laisser le loisir de crier; et par ainsy guasta leurs biaulx habits, satins, perles, veloux, guenilles, et desconfeit la feste.

— Et que advint-il du muzaraigne! dit le Roy quittant sa mine songeuse.

— Ha! sire, respondit Rabelais, vécy en quoy feut iniuste la gent gargantuesque. Il feut mis à mort, mais en sa qualité de gentilhomme il eut la teste trenchée. Ce estoyt mal, veu que il avoyt esté truphé.

— Tu vas bien loing, bon homme, feit le Roy.

— Non, sire, respartit Rabelais, mais bien hault. N'avez-vous pas bouté la chaire au-dessus de la couronne! Vous m'avez requis de faire ung prosne. Si l'ay-je faict évangélicquement.

— Beau curé de Court, luy dit madame Diane en l'aureille, hein, si i'estoys meschante?

— Madame, feit Rabelais, n'est-il doncques pas besoing de prémunir le Roy, vostre maistre, contre les Italians de la Royne, qui abundent icy comme hannetons?

— Paouvre prescheur, luy dit le cardinal Odet en l'aureille, gaigniez le pays estrangier.

— Ha! monseigneur, respondit le bonhomme, devant peu, ie seray en ung bien estrange pays.

— Vertu-Dieu, monsieur l'escripturier! dit le connestable, duquel le fils, comme ung chascun sçayt, avoyt traistreusement laissé mademoiselle de Piennes, à laquelle il estoyt fiancé, pour espouser Diane de France, fille d'une dame d'en deça les monts et du Roy, qui te ha faict si hardy de te prendre à si haultes personnes? Ha! maulvais poëte, tu aymes à t'élever! Ores bien, ie te baille ma parole de te bouter en hault lieu.

— Nous y viendrons tous, monsieur le connestable, respondit le bonhomme. Mais, si vous estes amy de l'Estat et du Roy, vous me mercierez de l'avoir adverty des menées des Lorrains, lesquels sont rats à tout ruyner.

— Mon bon homme, lui dit en l'aureille le cardinal Charles de Lorraine, si besoing est de quelques escuz d'or pour mettre en lumière ton quint livre de Pantagruel, ils te seront comptez à mon espargne, veu que tu has bien dict le faict à ceste vieille lice qui ha envousté le Roy, et aussy à sa meute.

— Hé bien ! messieurs, feit le Roy, quel est vostre advis de ce prosne ?

— Sire, dit Mellin de Sainct-Gelais, voyant que tous estoyent contens, oncques ie n'entendis meilleure pronosticquation pantagrueline. Bien nous la debvoyt celui qui ha faict ces carmes léonins en l'abbaye de Thelesme :

Cy vous *entrez*, qui le sainct Évangile
En sens *agile* annoncez, quoy qu'on gronde,
Céans *aurez* ung refuge et bastille
Contre l'*hostile* erreur qui tant postille
Par son faux *style* empoisonner le monde.

Tous les courtizans estant accordés à plauder le voisin, ung chascun célébra Rabelais, qui tira ses gregues, accompaigné en grand honneur par les paiges du Roy, lesquels, par ordre exprès, lui tinrent les flambeaux.

Aulcuns ont enchargié Françoys Rabelais, impérial honneur de nostre pays, de meschanceteries et babouineries cingesques, indignes de ce Homérus philosophicque, de ce prince de sapience, de ce centre paterne d'où sont yssues, depuis le lever de sa lumière subterranée, bon numbre d'œuvres mirificques. Foing de ceulx qui ont conchié sa teste divine ! Treuvent en toute leur vie du gravier soubz

leur dent ceulx qui ont descogneu sa saige et modicque nourriture !

Chier beuveur d'eaue claire, fidelle servateur des abstinences monachales, sçavant à vingt-cinq caratz, de quel esternuement et rire sempiternel seroys-tu prins, si, reverdissant ung boussin de temps en Chinonnoys, licence feust à toy baillée de lire les congreus bobelinages, rataconnages et savatteries des sots en bémol et bécarre, qui ont interprété, commenté, deschiré, honny, mésentendu, trahy, caïné, freslaté, brodé ton ouvraige sans pareil ! Autant Panurge treuva de chiens occupez à la robbe de sa dame en l'ecclise, autant se sont rencontrez de chappons académicques à deux pattes, sans meninges en teste, sans sursault au diaphragme, pour embrenner ta haulte pyramide marmorine en laquelle est à iamais cimentée toute graine de fantasticques et comicques inventions, oultre les magnificques enseignemens en toute chouse. Encores que bien rares soyent les pelerins d'haleine à suyvre ta nauf en sa péregrination sublime en l'océan des idées, méthodes, fumées, religions, sapiences et trupheries humaines, pour le moins leur encens est-il de bon aloy, pur et sans meslange, et ton omnipotence, omniscience,

omnilanguaige, sont-ils par eulx bravement recogneus. Doncques ha eu cure ung paouvre fils de la gaye Touraine de te faire iustice, quoyque petitement, en magnifiant ton imaige et glorifiant tes ouvraiges d'éterne mémoire, tant chéris de ceulx qui ayment les œuvres concentricques où l'univers moral est clouz, où se rencontrent, pressées comme sardines fresches en leurs buyssars, toutes les idées philosophicques quelconques, les sciences, arts, éloquences oultre les momeries theastrales.

LE SUCCUBE

PROLOGUE

Aulcuns du noble pays de Touraine, féablement édifiez de la chaloureuse poursuite que faict l'Autheur des antiquitez, adventures, bons coups et gentillesses de ceste benoiste contrée, cuydant que, pour le seur, il debvoyt tout sçavoir, s'enquirent de luy, ains après boire s'entend, s'il avoyt descouvert la raison étymologicque dont toutes les dames de la ville estoyent bien curieuses, et par laquelle une rue de Tours se nommoyt la rue Chaulde. Par luy feut

respondu que il s'estomiroyt fort de veoir les anciens habitans avoir mis en oubly le grant numbre de convens sis en ceste rue, où l'aspre continence des moynes et des nonnains avoyt deu faire tant arser les murailles que aulcunes femmes de bien s'estoyent veues engrossées pour s'y estre pourmenées ung peu trop lentement à la vesprée. Ung hobereau, voulant trencher du sçavant, dit que iadis tous les clappiers de la ville estoyent acculez en ce lieu. Ung aultre se entortilla dedans les menus suffraiges de la science et parla d'or, sans estre comprins, qualifiant les mots, accordant les mélodies de l'anticquaille et nouveautez, congreageant les usaiges, distillant les verbes, alquémisant les languaiges du depuis le déluge, les Hébrieux, Chaldéans, Ægyptiacques, Grecs, Latins, puis Turnus qui funda Tours; puis fina le bon homme par dire que Chauld, moins le H et le L, venoyt de *Cauda*, et que il y avoyt de la queue en ceste affaire; mais les dames n'y entendirent rien aultre chouse que la fin.

Ung vieil dit que dedans cestuy endroict estoyt iadis une source d'eaue thermale, de laquelle avoyt beu son trisayeul. Brief, en moins de temps que une mousche ne auroyt mis à colleter sa voisine, il y eut

une pochée d'étymologies où le vray de la chouse eust esté moins tost treuvé que ung pou en la sorde barbe d'ung capucin. Mais ung homme docte et cogneu pour avoir mis ses bottes en divers monastères, bien despendu de l'huïle en ses nuicts, desfoncé plus d'ung volume, et plus entassé de pièces, morceaulx, dypticques, layettes, chartriers ou registres sur l'histoire de Touraine qu'ung mestivier n'engrange de brins de feurre au mois d'aoust, lequel, vieulx, cassé, podagre, beuvoyt en son coin sans mot dire, feit ung soubrire de sçavant en fronssant ses badigoinces, lequel soubrire se résolut en ung : *Foing!...* bien articulé, que l'Autheur entendit et comprint debvoir estre gros d'une adventure historialement bonne, dont il pourroyt œuvrer les délices en ce gentil Recueil.

Brief, lendemain, cettuy podagre luy dit : — Par vostre poesme, qui a pour titre *le Péché véniel*, vous avez à iamais conquesté mon estime, pour ce que tout y est vray de la teste aux pieds, ce que ie cuyde estre une superabundance prétieuse en pareilles matières. Mais vous ne sçavez sans doubte ce qui est advenu de la mauricaulde, mise en religion par ledict sieur Bruyn de la Roche-Corbon? Moy, bien

sçays-ie. Doncques, si ceste étymologie de rue vous poind, et aussy vostre nonne ægyptiacque, ie vous presteray ung curieux et anticque pourchaz, par moy rencontré dedans les *Olim* de l'Archevesché, dont les bibliothecques feurent ung peu secouées en ung moment où ung chascun de nous ne sçavoyt le soir si sa teste luy demoureroyt lendemain. Ores, par ainsy, ne serez-vous point en parfaict contentement?

— Bien! feit l'Autheur.

Ores ce digne collecteur de véritez bailla aulcuns iolys, pouldreux parchemins à l'Autheur, que il ha, non sans grant poine, translatez en françoys, et qui estoyent pièces de procédure ecclésiasticque bien vieilles. Il ha cru que rien ne seroyt plus drolaticque que la réalle résurrection de ceste anticque affaire où esclatte l'ignarde naïfveté du bon vieulx temps. Adoncques, oyez. Vécy en quel ordre estoyent ces escripteures dont l'Autheur ha faict usaige à sa guyse, pour ce que le languaige en estoyt diabolificquement ardu.

I

CE QUE ESTOYT D'UNG SUCCUBE

† *In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.*

L'an de Nostre-Seigneur mil deux cent septante et ung, pardevant moy, Hierosme Cornille, grant pénitencier, iuge ecclésiasticque, à ce commis par messieurs du Chapitre de Sainct-Maurice, cathédrale de Tours, ayant de ce délibéré en présence de nostre seigneur Iehan de Monsoreau, archevesque, sur les douloirs et quérimonies des habitans de la

ville, dont la requeste sera cy-dessoubz ioincte: sont comparus aulcuns hommes nobles, bourgeoys, vilains du diocese, lesquels ont dict les gestes ensuyvans sur les desportemens d'ung démon soupçonné d'avoir prins visaige de femme, lequel afflige moult les ames du dioceze, de présent clouz en la geole du Chapitre; et, pour arriver à la vérité desdicts griefs, avons ouvert le présent verbal, ce lundy unze décembre, après la messe, à ceste fin de communicquer les dires de ung chascun au dict démon, en l'interroguant sur lesdicts faicts à luy imputez et le iuger suyvant les lois portées *contra dœmonios*.

En ceste enqueste, me ha, pour escripre le tout, assisté Guillaume Tournebousche, rubricquateur du Chapitre, homme docte.

Premier, est venu devers nous Iehan, ayant nom Tortebras, bourgeoys de Tours, tenant, avecques licence, l'hostellerie de la Cigoygne en la place du Pont, lequel ha iuré sur le salut de son ame, la main en les saincts Evangiles, ne proférer aultre chouse que ce que par luy-mesme ha esté veu et ouy. Puis ha dict ce qui suit:

Ie déclaire que, environ deux ans avant la Sainct-

Iehan où se font les feux de ioye, ung gentilhomme, en prime abord à moy incogneu, mais appartenant, pour le seur, à nostre seigneur le Roy, et lors en nostre pays retourné de la Terre Saincte, est venu chez moy me prouposer de luy bailler à loyer une maison des champs par moy bastie en la censive du Chapitre, prouche le lieu dict de Sainct-Estienne, et que ie la luy ay laissée pour neuf ans moyennant trois besans d'or fin.

En ladicte maison, ha mis ledict seigneur une belle gouge à luy, ayant apparence de femme, vestue à la méthode estrangiere des Sarrazines et Mahumetisches, laquelle il ne vouloyt par aulcun laisser veoir ne approucher plus d'ung gect d'arc, ains à laquelle ay veu de mes yeulx ung plumaige bigearre en la teste, ung tainct supernaturel et yeulx plus flambans que ie ne sçauroys dire, desquels sourdoyt ung feu d'enfer.

Le deffunct chevalier, ayant menassé de mort quiconque feroyt mine de flairer ledict logiz, i'ay, par grant paour, livré ladicte maison, et i'ay, iusqu'à ce iour, secrettement guardé en mon ame aulcunes présumptions et doubtes sur l'apparence maulvaise de ladicte estrangiere, laquelle estoyt si

frisque que nulle femme pareille n'avoyt esté encores veue par moy.

Plusieurs gens de toute sorte, ayant lors réputé ledict sieur chevalier pour mort, et disant luy demourer en ses pieds par la vertu d'aulcuns charmes, philtres, envousteries et sorcelleries diabolicques de ceste semblance de femme, laquelle vouloyt se logier en nostre pays, ie déclaire avoir tousiours veu le sieur chevalier si tellement pasle que ie souloys æquiparer son visaige à la cire d'ung cierge Paschal; et, au sceu de tous les gens de l'hostellerie de la Cigoygne, cettuy chevalier ha esté mis en terre neuf iours après sa venue. Au dire de son escuyer, le deffunct se estoyt chaloureusement couplé avecques ladicte moresque pendant sept iours entiers, clouz en ma maison, sans estre sorty d'elle, ce que ie luy ay entendu advouer horrificquement en son lict de mort.

Aulcuns, en ce temps, ont dict cette diablesse avoir accollé sur elle ledict gentilhomme par ses ongs cheveulx, lesquels seroyent guarnis de proprietez chauldes par lesquelles sont communicquez aux chrestiens les feux de l'enfer soubz forme d'amour, et les faict besongner iusques à ce que leur

ame soit, par ainsy, tirée de leur corps et acquise à Satan. Mais ie déclaire de ce ne avoir rien veu, si ce n'est ledict chevalier mort, esreiné, flatry, ne pouvant bougier, soubhaitant, maulgré son confesseur, encores aller à sa gouge, et ha esté recogneu pour estre le seigneur de Bueil, lequel s'estoyt croisé, et se trouvoyt, au dire de aulcuns de la ville, soubz le charme d'ung démon duquel il avoyt faict la rencontre ez pays asiasticques de Damas, ou aultres lieux.

Ores doncques, ay laissé ma maison à ladicte dame incogneue suyvant les clauses déduictes en la chartre du bail. Ledict seigneur de Bueil deffunct, ay néantmoins esté en ma maison à ceste fin de sçavoir de ladicte estrangiere si elle soubhaitoyt demourer en mon logiz ; et, avecques grant poine, devers elle feus mené par ung estrange homme my-nud, noir et à yeulx blancs. Lors ay veu ladicte morisque en ung pourpriz reluysant d'or et pierreries, esclairée par force lumières, iuz ung tapis d'Asie, où elle estoyt vestue de legier, avecques ung aultre gentilhomme qui ià perdoyt son ame, et n'ay point eu le cueur assez ferme pour la resguarder, veu que ses yeulx m'eussent incité à m'adonner à elle

aussitost, pour ce que desià sa voix me grezilloyt au ventre, me remplissoyt la cervelle et me desbauchioyt l'ame. Oyant cela, par crainte de Dieu, et aussy de l'enfer, ay laschié pied soubdain, luy quittant ma maison autant que elle la cuyderoyt guarder, tant dangereux estoyt de veoir ce tainct moresque d'où sourdoyent diabolicques chaleurs, oultre ung pied plus menu que n'est licite à femme vraye de l'avoir, et d'entendre sa voix qui virvouchioyt au cueur; et, de ce iour, n'ay plus eu cure d'aller à ma maison, en grant paour de cheoir en l'enfer. I'ay dict.

Audict Tortebras avons lors représenté ung sieur Abyssinien, Æthiopien ou Nubien, lequel, noir de la teste aux pieds, s'est treuvé desnué des chouses viriles dont sont habituellement fournis tous chrestiens, lequel ayant persévéré en son silence après avoir esté tormenté, gehenné à plusieurs foys, non sans moult geindre, ha esté convaincu de ne sçavoir parler le languaige de nostre pays. Et ledict Tortebras ha recogneu ce dict Abyssinien héréticque pour avoir esté en sa maison, de compaignie avecques ledict esperit démoniacque, et soupçonné d'avoir presté son ayde aux sortiléges.

Et ha ledict Tortebras confessé sa grant foy catholicque et déclairé ne sçavoir aultre chouse, si ce n'est aulcuns dires, lesquels estoyent cogneus de tous aultres, et desquels il ne avoyt esté nullement tesmoing, si ce n'est pour les avoir entendus.

Sur citation à luy donnée, s'est approuché lors Mathieu, dict Cognefestu, iournalier, en la coulture Sainct-Estienne, lequel, après avoir iuré ez saincts Evangiles de dire vray, nous ha confessé avoir tousiours veu grant lumière au logiz de la dicte femme estrangiere, entendu force rires extravagants et diabolicques aux iours et nuicts de festes et de ieusnes, notamment les iours de la sepmaine Saincte et de Nouël, comme si bon numbre de gens estoyent en ce logiz. Puis ha dict avoir veu, ez croisées dudict logiz, verdes flouraisons de toute sorte en hyver, poulsées magicquement, espécialement des roses, par ung temps gelif, et aultres chouses pour lesquelles estoyt besoing de grant chaleur; mais de ce ne s'estomiroyt nullement, veu que ardoyt si fort ladicte estrangiere que, alors que elle se pourmenoyt à la vesprée au long de son mur, il treuvoyt lendemain ses salades montées, et que, aulcunes

foys, elle avoyt, par le froslement de sa iuppe, faict partir la sève aux arbres et hasté les poulses. En fin de tout, nous ha ledict Cognefestu déclairé ne rien sçavoir de plus, attendu que il laboroyt de matin et se couchioyt en l'heure où se iuchioyent les poules.

Puis la femme dudict Cognefestu ha par nous esté requise de dire, ains après serment, les chouses venues à sa cognoissance en ce procez, et s'est bendée à ne rien advouer aultre chouse que louanges de la dicte estrangiere, pour ce que depuis sa venue son homme la traictoyt mieulx par suite du voisinaige de ceste bonne dame qui espanchioyt l'amour dedans l'aër, comme le soleil ses rais, et aultres bourdes incongreues que nous ne avons point consignées icy.

Au dict Cognefestu et à sa femme avons représenté le dict Africquain incogneu, lequel ha esté veu par eulx ez iardins de la maison, et réputé par eulx, pour seur, estre au dict démon.

En troisiesme lieu, s'est advancé messire Harduin V, seigneur de Maillé, lequel, par nous révérencieusement prié d'esclairer la religion de l'Eclise, ha respondu le bien vouloir et ha, d'abundant,

engagié sa foy de preux chevalier de ne rien dire aultre chouse que ce que il ha veu.

Lors, ha dict avoir cogneu en l'armée des Croisez le démon dont s'agit. Puis, en la ville de Damas, ha veu le sieur de Bueil deffunct se battre en champ clouz pour en estre l'unicque tenant. La dessus dicte gouge ou démon appartenoyt en cettuy temps au sire Geoffroy IV, seigneur de la Roche-Pozay, lequel souloyt dire l'avoir amenée de Touraine, encores que elle feust Sarrazine; ce dont les chevaliers de France s'entomiroyent moult, autant que de sa beaulté, qui faisoyt grant bruit et mille scandaleux ravaiges au camp. Durant le voyaige, ceste gouge eut occasion de plusieurs meurtres, veu que la Roche-Pozay avoyt ià desconfict aulcuns Croisez qui soubhaitoyent la guarder à eux seuls, pour ce que elle donnoyt, suyvant certains seigneurs guerdonnez en secret par icelle, des ioyes à nulles aultres pareilles. Mais finablement le sire de Bueil, ayant occis Geoffroy de la Roche-Pozay, devint seigneur et maistre de cette guaine meurtrière et la mussa dedans ung convent ou harem à la fasson sarrazine. Par avant ce, souloyt-on la veoir et l'entendre desbagouler en ses festoyemens mille patoys d'oultre-

mer, arabesque, grec de l'empire latin, moresque, et d'abundant le françoys comme pas ung de ceulx qui sçavoyent au mieulx les languaiges de France en l'ost des christians, d'où vint ceste créance que elle estoyt prou démoniacque.

Le dict sire Harduin nous ha confessé n'avoir point iouxté pour elle en Terre Saincte, non par paour, nonchaloir, ou aultre cause; ains il cuydoyt que cet heur luy estoyt advenu pour ce qu'il portoyt ung morceau de la vraye Croix, et aussy avoyt à luy une noble dame du pays grec, laquelle le saulvoyt de ce dangier en le desnuant d'amour, soir et matin, veu que elle luy prenoyt substantiellement tout, ne luy laissant rien au cueur, ni ailleurs, pour les aultres.

Et nous ha ledict seigneur acertené la femme logiée en la maison des champs de Tortebras estre réallement la dicte Sarrazine venue ez pays de Syrie, pour ce que il avoyt esté convié en un regoubillonner chez elle par le ieune sire de Croixmare, lequel trespassa le septiesme iour après, au dire de la dame de Croixmare, sa mère, ruyné de tout poinct par la dicte gouge, dont les accointances avoyent consumé tous ses esperitz vitaulx, et les phantaisies bigearres despendu ses escuz.

Puis questionné, en sa qualité d'homme plein de preudhomie, sapience et d'authorité en ce pays, sur le pensier que il avoyt de la dicte femme, et sommé par nous de se descouvrir la conscience, veu que il s'en alloyt d'un cas trez-abominable, de la foy chrestienne et de iustice divine, ha esté respondu par le dict seigneur :

Que par aulcuns en l'ost des Croisez luy avoyt esté dict que tousiours ceste diablesse estoyt pucelle à qui la chevaulchioyt, et que Mammon estoyt, pour le seur, en elle, occupé à luy faire ung nouveau pucelaige pour ung chascun de ses amans, et mille aultres folies de gens yvres, lesquelles n'estoyent point de nature à faire un cinquiesme Evangile. Mais, pour le seur, luy vieulx chevalier sur le retour de la vie, et ne saichant plus rien du déduict, se estoyt sentu ieune homme en ce darrenier souper dont l'avoyt resgallé le sire de Croixmare ; que la voix de cettuy démon luy estoyt advenue droict au cueur paravant de se couler par les aureilles, et luy avoyt bouté si cuysante amour au corps que sa vie s'en alloyt toute en l'endroict par où elle se donne, et que finablement, sans le secours du vin de Chypre, dont il avoyt beu pour se clorre les yeulx et se couchier

soubz les bancs, à ceste fin de ne plus veoir les yeulx flambans de l'hostesse diabolicque, et ne se point navrer en elle, sans doubte aulcun eust-il desconfict le ieune Croixmare à ceste fin de iouir une seule foys de ceste femme supernaturelle. Depuis ce, avoyt eu cure de se confesser de ce maulvais pensier. Puis, par advis d'en nault, avoyt reprins à son espouse sa relicque de vraye Croix et estoyt demouré en son manoir, où, nonobstant ces prévoyances chrestiennes, la dicte voix lui fretilloyt aulcunes foys en la cervelle, et, au matin avoyt souvent en remembrance ceste diablesse mammalement ardente comme mesche. Et pour ce que la veue de ceste gouge estoyt si chaulde que elle le faisoyt arser comme ung homme ieune, luy quasi-mort, et pour ce qu'il luy en coustoyt lors force transbordemens d'esperits vitaulx, nous ha requis le dict seigneur de ne point le confronter avecques cette emperière d'amour, à laquelle, si ce n'estoyt le diable, Dieu le Père avoyt octroyé d'estranges licences sur les chouses de l'homme. Puis s'est retiré après lecture de ses dires, non sans avoir recogneu le dessus dict Africquain pour estre le serviteur et paige de la dame.

En quatriesme lieu, sur la foy baillée par nous, au nom du Chapitre et de nostre seigneur l'archevesque, de n'estre tormenté, gehenné ne inquieté en aulcune chouse, ni manière, ne estre plus cité après ses dires, attendu les voyaiges de son négoce, et sur l'asseurance de pouvoir soy retirer en toute liberté, est advenu ung iuif, ayant nom Salomon al Rastchild, lequel, maulgré l'infamie de sa personne et son iudaisme, ha par nous esté ouy, à ceste unicque fin de tout sçavoir concernant les desportemens du dessus dict démon. Ains ne ha esté requis de donner aulcun serment ledict Salomon, veu que il est en dehors de l'Ecclise, séparé de nous par le sang de nostre Saulveur (*trucidatus Salvator inter nos*). Interrogué sur ce que il comparoissoyt sans le bonnet verd en la teste et la roue iaune en la place du cueur apparente en son vestement, suyvant les ordonnances ecclésiasticques et royales, ledict al Rastchild nous ha exhibé lettres patentes de dispenses octroyées par nostre seigneur le Roy et recogneues par le senneschal de Touraine et de Poictou.

Puis nous ha déclairé le dict iuif avoir, pour la dame logiée en la maison de l'hostelier Tortebras, faict grant négoce, à elle vendu chandelliers d'or à

plusieurs branches mignonnement engravez; plats d'argent vermeil; hanaps enrichis de pierres, esmeraugdes et rubiz; avoir pour elle tiré du Levant numbre d'estoffes prétieuses, tapis de Perse, soyeries et toiles fines; enfin, chouses si magnificques, que aulcune royne de la chrestienté ne pouvoyt se dire si bien fournie de ioyaulx et d'ustensiles de mesnaige; et que il estoyt, pour sa part, de trois cent mille livres tournoys receues d'elle pour les raretez à l'achapt desquelles il se estoyt employé, comme fleurs des Indes, papeguays, oyseaulx, plumaiges, espices, vins de Grèce et diamans.

Requis par nous iuge de dire s'il luy avoyt fourny aulcuns ingrédiens de coniuration magicque, sang de nouveau-nez, grimoires, et toutes chouses généralement quelconques dont font usaige les sorcières, luy donnant licence d'advouer son cas, sans que, pour ce, il soit iamais recherché ne inquiété, ledict al Rastchild ha iuré sa foy hébraïcque de ne faire aulcunement cettuy commerce. Puis ha dict estre engarrié en trop haults intérests pour s'adonner à telles miesvreries, veu que il estoyt l'argentier de aulcuns seigneurs trez-puissants, comme les marquis de Montferrat, roy d'Angleterre, roy de Chypre et

Hiérusalem, comte de Provence, Messieurs de Venice et aultres gens d'Allemaigne; avoir à luy des galéasses merchantes de toutes sortes, allant en Ægypte, soubz la foy du Soudan, et estre en ung traffic de chouses prétieuses d'or et d'argent, qui l'amenoyt souvent en la Monnoye de Tours. D'abundant, il ha dict tenir ladicte dame dont s'agit pour trezléale, femme naturelle, la plus doulce de formes et la plus mignonne que il ayt veue. Que, sur son renom d'esperit diabolicque, mu par imaginacion farfallesque, et aussy pour ce que il estoyt féru d'elle, il luy avoyt, en ung iour où elle estoyt veufve, prouposé d'estre son guallant, ce que elle avoyt bien voulu.

Ores, quoique de cette nuictée il se feust longtemps sentu les os disioincts et les reins conquassez, il ne avoyt point expérimenté, comme aulcuns disoyent, que qui tomboyt une foys là n'en revenoyt point, et s'y fondoyt comme plomb en ung creuset d'alquemiste.

Puis ledict Salomon, auquel nous avons laissé la liberté, suyvant le sauf-conduict, maulgré ce dire, lequel prouve d'abundant ses accointances avecques le diable, pour ce que il ha esté sauf là où tous les chrestiens succomboyent, nous ha soubmis ung ac-

cord au subiect dudict démon. A sçavoir : que il faisoyt offre au Chapitre de la cathédrale de donner de ladicte apparence de femme une ransson telle, si elle estoyt condamnée à estre cuicte vifve, que la plus haulte des tours de l'ecclise Sainct-Maurice de présent en construction pourroyt se parachever.

Ce que nous avons noté, pour, de ce, estre en temps opportun délibéré par le Chapitre assemblé. Et ha tiré le pied ledict Salomon, sans vouloir indicquer son logiz, et nous ha dict pouvoir estre informé de la délibération du Chapitre par ung iuif de la Iuiverie de Tours ayant nom Tobias Nathaneus. Audict iuif ha, paravant son partement, esté représenté l'Africquain, que il ha recogneu pour estre le paige du démon. Et ha dict les Sarrazins avoir coustume de desnuer ainsy leurs serfs pour les commettre à la guette des femmes, par ung anticque usaige, ainsy qu'il appert des historiens profanes en l'endroyt de Narsez, général de Constantinopolis et aultres.

Lendemain, après la messe, est par devers nous comparue, en cinquiesme lieu, trez-noble et inclyte dame de Croixmare. Laquelle ha iuré sa foy ez Saincts

Evangiles, et nous ha dict, avecques larmes, avoir mis en terre son fils aisné, mort par le faict de ses extravaguantes amours avecques un démon femelle. Lequel homme noble avoyt d'aage vingt-trois ans, estoyt parfaictement complexionné, trez-viril, moult barbu comme son deffunct père. Nonobstant sa grant mouelle, en nonante iours, avoyt petitement blesmy, ruyné par ses accointances avecques le succube de la Voye Chaulde, suyvant le dire du menu populaire; et que nulle avoyt esté sa materne authorité sur ce fils. Finablement, en ses darreniers iours, sembloyt-il quasiment ung paouvre ver seichié dont les mesnaigieres font la rencontre en ung coin alors que elles balyent les salles du logiz. Et tousiours, tant que il eut force d'aller, alloyt se parachever de vivre chez ceste mauldicte où se vuydoyt aussy son espargne. Puis, alors que, couchié en son lict, veit advenir son extresme heure, iura, sacra, menassa, dit à tous, à sœur, frère, et à elle, a mère, mille iniures; s'esmutit au nez du chapelain; renia Dieu et voulut mourir en damné; ce dont, du tout, feurent navrez les serviteurs de la famille, qui, pour saulver son ame et la tirer de l'enfer, ont fundé deux messes annuelles en la cathé-

drale. Puis, pour avoir sépulture d'icelluy en terre saincte, la maison de Croixmare s'est engagiée à donner au Chapitre, durant cent ans, la cire des chapelles et de l'ecclise, au iour de Pasques fleuries. En fin de tout, sauf les maulvaises paroles entendues par la révérende personne de Dom Loys Pot, religieux de Marmoustiers, venu pour assister, en son extresme heure, le dessus dict baron de Croixmare, ladicte dame afferme ne avoir oncques entendu proférer aulcunes paroles au deffunct touchant le démon qui le poignoyt.

Et se est retirée la noble et inclyte dame en grant deuil.

En sixiesme lieu, par devers nous est comparue, sur adiournement, Iacquette, dicte Vieux-Oing, souillarde de cuisine, allant ez logiz torcher les plats, demourant de présent en la Poissonnerie, laquelle, après avoir iuré sa foy de ne dire aulcune chouse que elle ne tinst pour vraye, ha déclaré ce qui suyt. A sçavoir, que, ung iour, elle, estant venue en la cuisine dudict démon, dont elle ne avoyt nullement paour, pour ce que il souloyt ne se repaistre que de masles, elle avoyt eu loisir de veoir au iardin

cettuy démon femelle superbement vestu, marchant en la compaignie d'ung chevalier avecques qui elle rioyt comme femme naturelle. Lors, elle avoyt recogneu en cettuy démon la vraye ressemblance de la Morisque mise en religion au moustier de Nostre-Dame de l'Esgrignolles par le deffunct senneschal de Touraine et de Poictou, messire Bruyn, comte de la Roche-Corbon, laquelle moricaulde avoyt esté laissée au lieu et place de l'imaige de Nostre Dame la Vierge, mère de nostre benoist Servateur, robbée par des Ægyptiacques, environ dix-huit ans auparavant. En ce temps duquel, à cause des troubles advenus en Touraine, nul ne est record, ceste garse, aagée de douze ans environ, fut saulvée du buschier où elle debvoyt estre cuicte, en recepvant le baptesme, et lesdicts deffunct et deffuncte seneschalle avoyent lors esté parrain et marraine de ceste fille de l'enfer. En cettuy temps, estant lavandière au convent, elle qui tesmoingne avoyt soubvenir de la fuite que feit, vingt mois après son entrée en religion, la dicte Ægyptiacque, si subtilement que iamais ne ha esté seu par où ne comment elle se estoyt deportée. Lors par tous feut existimé que, avecques l'ayde du démon, elle avoyt volé en l'aër, veu que,

obstant les recherches, nulle trace de sa chevaulchée ne se trouvoyt dedans le moustier, où chaque chouse estoyt demourée en son ordre accoustumé.

Le sieur Africquain ayant esté représenté à la dicte souillarde, elle ha dict ne l'avoir point veu, encores que elle en feust curieuse, pour ce que il estoyt commis à la guarde de l'endroict où s'esbattoyt la Morisque avecques ceux que elle grugioyt par le douzil.

En septiesme lieu, par devers nous ha esté traduict Hugues du Fou, fils du sieur de Bridoré, lequel aagé de vingt ans ha esté mis ez mains de messire son père, soubz caution de sa seigneurie; et par luy représenté en ce pourchaz, duquel il despend, pour estre deuement atteint et convaincu d'avoir, assisté de plusieurs maulvais garsons incogneus, assiégé la geole de l'archevesque et du Chapitre, et de s'estre bendez à destourber la force de la iustice ecclésiasticque en faisant évader le démon dont s'agit. Maulgré son maulvais vouloir, avons commandé audict Hugues du Fou de tesmoingner véridicquement touchant les chouses que il doibt sçavoir dudict démon, avecques lequel il est véhémentement réputé d'avoir

accointance, luy obiectant que il s'en va de son salut et de la vie de ladicte démoniaque. Lequel, après serment, ha dict :

Ie iure par mon salut éternel et par les saincts Evangiles, cy présentez soubz ma main, tenir la femme soupçonnée d'estre ung démon pour ung ange, pour femme parfaicte, et plus encores d'ame que de corps ; vivant en toute honnesteté; pleine de mignonneries et superfinesses d'amour ; nullement maulvaise, ains généreuse, aydant moult les paouvres et souffreteux. Ie déclaire que ie l'ay veue plourant de véritables larmes au trespas de mon amy le sire de Croixmare. Et, pour ce que, en ce iour, elle avoyt faict vœu à Nostre Dame la Vierge de ne plus recepvoir à merci d'amour les ieunes hommes nobles, trop foybles à son service ; elle me ha constamment et avecques grant couraige desnié la iouissance de son corps, et ne me ha octroyé que l'amour et possession de son cueur, dont elle me ha faict suzerain. Depuis ce don gracieux, obstant ma flamme croissante, ha demouré seulette en son logiz, où i'ay despendu la plus grant part de mes iournées, heureux de la veoir et l'entendre. Or, si mangioys-ie bien près d'elle, partageant l'aër qui entroyt en son

gozier, la lumière qui esclairoyt ses beaulx yeulx, treuvant à ce mestier plus de ioye que n'en ont les seigneurs du paradiz. Esleue par moi pour estre à tousiours ma dame; choisie pour estre, ung iour escheant, ma colombe, ma femme et unicque amie, moy paouvre fol, n'ay reçu d'elle aulcun à-compte sur les ioyes advenir, ains, au contraire, mille vertueux advis: comme quoy debvoys acquérir renom de bon chevalier, devenir ung homme fort, beau, ne rien craindre, fors Dieu; honorer les dames, n'en servir que une, et les aymer en mémoire d'icelle; puis, alors que seroys afforty par les travaulx de la guerre, si son cueur plaisoyt tousiours au mien, en ce temps seulement elle seroyt à moy, pour ce que elle sçauroyt m'attendre en m'aymant trez-fort...

En ce disant, ha plouré le ieune sire Hugues, et ha, plourant, adiouxté:

— Que, pensant à ceste gracieuse et foyble femme dont les bras luy sembloyent naguères trop mignons pour soustenir le légier poids de ses chaisnes d'or, il ne avoyt sceu se contenir en songiant aux fers qui la meurdrissoyent et aux misères dont elle estoyt traistreusement enchargiée, et que, de ce, estoyt venue sa rébellion. Et que il avoyt licence de dire

son douloir en face la Iustice, pour ce que sa vie estoyt si bien liée à celle de ceste délicieuse maistresse et amye, que, le iour où il luy adviendroyt mal, il mourroyt pour le seur.

Et ha ledict ieune homme noble vociféré mille aultres louanges dudict démon, lesquelles tesmoingnent la véhémente envousterie practicquée à son esguard et prouvent d'abundant la vie abominable, immunde, incurable, et les frauduleuses sorcelleries auxquelles il est présentement soubmis, ce dont iugera nostre seigneur l'archevesque, à ceste fin de saulver, pas exorcismes et pénitences, ceste ieune ame des piéges de l'enfer, si le diable ne ha esté trop avant en icelle.

Puis avons remis ledict ieune homme noble ez mains du noble seigneur son père, après que par ledict Hugues ha esté recogneu l'Africquain estre le serviteur de l'accusée.

En huictiesme lieu, devant nous, ont les estafiers de nostre seigneur l'archevesque, en grant honneur, amené TREZ-HAULTE ET RÉVÉRENDE DAME IACQUELINE DE CHAMPCHEVRIER, ABBESSE DU MOUSTIER DE NOSTRE-DAME, soubz l'invocation du Mont-Carmel, au gou-

vernement de laquelle ha esté soubmise, par le feu sieur senneschal de Touraine, père de monseigneur le comte de la Roche-Corbon, présentement avoué dudict convent, l'Ægyptiacque, nommée sur les fonts du baptesme Blanche Bruyn.

A ladicte dame abbesse avons argumenté sommairement la présente cause, où il s'en va de la saincte Ecclise, de la gloire de Dieu, de l'heur éternel des gens de ce dioceze, affligez d'un démon, et aussy de la vie d'une créature qui, possible, seroyt du tout innocente. Puis, la cause élaborée, avons requis ladicte seigneure abbesse de tesmoingner ce qui estoyt à sa cognoissance sur la disparition magicque de sa fille en Dieu, Blanche Bruyn, espousée par nostre Sauveur, soubz le nom de sœur Claire.

Lors, ha dict la trez-noble, trez-haulte et trez-puissante dame abbesse, ce qui suyt :

La sœur Claire, d'origine à elle incongneue, ains soupçonnée d'estre de père et de mère héréticques et gens ennemys de Dieu, avoir esté vrayment mise en religion au moustier dont le gouvernement luy estoyt canonicquement escheu, maulgré son indignité; ladicte sœur avoir fermement accomply son noviciat

et faict ses vœux suyvant la saincte règle de l'Ordre. Puis, les vœux dicts, estre cheue en grant tristesse et avoir moult blesmy. Par elle, abbesse, interroguée sur sa maladie melancholieuse, avoyt esté respondu par ladicte sœur avecques larmes que elle ne en sçavoyt aulcunement la cause ; que en elle s'engendroyent mille et ung pleurs de ne plus se sentir ses beaulx cheveulx en la teste ; que, en oultre de ce, avoyt soif d'aër, ne pouvoyt résister à ses envies de saulter ez arbres, grimper, faire ses tourdions suyvant les usaiges de sa vie à plein ciel ; que elle passoyt ses nuicts en larmes, resvant aux forests soubz la feuillée desquelles iadis elle couchioyt ; et, en remembrance de ce, elle abhorroyt la qualité de l'aër claustral qui gehennoyt son respirouère ; que, en dedans d'elle sourdoyent des vapeurs maulvaises, et que par foys elle estoyt intérieurement divertie en l'ecclise par des pensiers qui luy faisoyent perdre contenance. Lors ay rebattu la paouvrette des saincts enseignements de l'Ecclise, luy ay remis en mémoire le bonheur éterne dont les femmes sans péché iouissoyent en paradiz, et combien estoyt transitoire la vie d'icy-bas et certaine la bonté de Dieu, lequel, pour aulcunes liesses amères perdues, nous guar-

doyt ung amour sans fin. Maulgré ces saiges advis maternels, l'esprit maulvais ha persisté en ladicte sœur. Et tousiours resguardoyt-elle le feuillaige des arbres, les herbes des prées, par les fenestres de l'ecclise pendant les offices et temps des prières; puis s'obstinoyt à paslir comme linge par malice, à ceste fin de demourer couchiée en son lict, puis aulcunes foys courattoyt par le cloistre comme chievre desliée du picquet. Finablement, ha maigry, perdu sa beaulté trez-grant, et est tournée en ung rien. Ores, en cet estrif, nous l'abbesse, sa mère, redoutant la veoir mourir, par nous feut mise en la salle aux malades. Par ung matin d'hyver, ladicte sœur ha fuy sans laisser aulcuns vestiges de ses pas, sans bris de portes, ni locquets desmanchiez, ni croisées ouvertes, ni quoy que ce soit, où son passaige feust attesté : adventure espouvantable, laquelle feut existimée avoir eu lieu par le secours du démon qui la gehennoyt et tormentoyt. Au demourant, feut conclud par les authoritez de l'Ecclise métropolitaine que ceste fille d'enfer avoyt eu mission de divertir les nonnes de leurs sainctes voyes, et, tout esblouie de leur belle vie, estoyt retournée par les aërs au sabbat des sorciers qui l'avoyent laissée, par moc-

querie de nostre saincte religion, en la place de la vierge Marie.

Ayant dict, la dame abbesse ha esté en grant honneur, et, suyvant l'ordonnance de N. S. archevesque, accompaignée iusqu'au moustier du Mont-Carmel.

En neufviesme lieu, devers nous est venu, sur citation à luy donnée, Joseph, dit Leschalopier, changeur, demourant en amont du pont, à l'enseigne du Besant-d'Or, lequel, après avoir iuré sa foy catholicque de ne rien dire aultre chouse que le vray, sceu par luy touchant le procez devant le tribunal ecclésiasticque, ha tesmoingné comme suyt: — Ie suis un paouvre père, moult affligé par la sacre voulenté de Dieu. Paravant la venue du succube de la voye Chaulde, ie avoys pour tout bien ung fils beau comme ung noble homme, sçavant comme ung clerc, ayant faict des voyaiges plus de douze en pays estranges; au demourant, bon catholicque; se tenant à l'escart des aiguillons de l'amour, pour ce que il refrongnoyt au mariaige, se voyant le baston de mes vieulx iours, l'amour de mes yeulx et la résiouissance constante de mon cueur.

Ce estoyt ung fils dont ung roy de France eust esté fier, ung bon et couraigeux homme, la lumière de mon négoce, la ioye de mon toict, et, en fin de tout, une richesse inestimable, veu que ie suis seul en ce monde, ayant eu le maulvais heur de perdre ma compaigne et d'estre trop vieil pour faire ung aultre moy-mesme. Ores, monseigneur, ce threzor sans pair me ha esté prins et mis en l'enfer par le démon. Oui, seigneur iuge, alors que par luy ha esté veue ceste guaisne à mille coulteaulx, ceste diablesse en qui tout est atelier de perdition, ioincture de liesse, délectation, et que rien ne peut assouvir, mon paouvre enfant s'empestra dedans la glue de son amour, et depuis ne vesquit qu'entre les columnes de Vénus, et n'y vesquit pas ung long temps, pour ce que en ce lieu gist si grant chaleur que rien ne désaltère la soif de ce goulphre, quand mesmes vous y bouteriez les germes du monde entier. Las! doncques, mon paouvre garson, son escarcelle, ses espérances génératifves, son heur éterne, tout luy, plus que luy, s'est engoulphré en ce pertuys comme ung grain de mil en la gueule d'ung taure. Par ainsy, devenu vieulx orphelin, moy qui parle, n'auray plus d'aultre ioye que de veoir cuire ce dé-

mon nourry de sang et d'or, ceste Arachné qui ha entortillé, sugcé plus d'hymenées, plus de familles en herbe, plus de cueurs, plus de chrestiens qu'il n'y ha de ladres en toutes les ladreries de la chrestienté. Bruslez, tormentez ceste goule, ce vampire qui paist des ames; ceste nature tigre qui boit du sang; ceste lampe amoureuse où bout le venin de toutes les vipères. Fermez cet abysme où ung homme ne peut trouver de fund... I'offre mes deniers au Chapitre pour le buscher, et mon bras pour y bouter le feu. Veiglez, seigneur iuge, à bien detenir ce diable, veu que elle ha feu plus flamblant que tous aultres feux terrestres: elle ha tout le feu de l'enfer en son giron, la force de Samson en ses cheveulx et apparences de musicques célestes en la voix. Elle charme pour tuer le corps et l'ame en ung coup; elle soubrit pour mordre; elle baise pour dévorer; brief, elle engiponneroyt ung sainct et luy feroyt renier Dieu. Mon fils! mon fils! Où est, à ceste heure, la fleur de ma vie, fleur coupée par cet estuy féminin comme par ciseaulx! Ha! seigneur, pourquoy m'avoir appelé! Qui me rendra mon fils. dont l'ame na esté absorbée par ung ventre qui donne la mort à tous et la vie à aulcun? Le diable seul fraye

et n'engendre point. Cecy est mon tesmoingnaige, que ie prie maistre Tournebousche d'escripre sans omettre ung iota, puis m'en bailler cédule pour que ie le dise à Dieu tous les soirs en mes prières à ceste fin de tousiours faire crier à ses aureilles le sang de l'innocence et obtenir de sa miséricorde infinie le pardon de mon fils.

Suyvent vingt et sept aultres dires, dont la transcription, en leur vraye obiectivité et en toutes leurs qualitez d'espace, seroyt prou fastidieuse, tireroyt moult en longueur et divertiroyt le fil de ce curieux pourchaz ; histoire qui, selon les préceptes anticques, doit aller droict au faict comme ung taureau en son office principal. Et doncques, vécy, en peu de mots, la mouelle de ces témoingnaiges :

Par ung grant numbre de bons chrestiens, bourgeoys, bourgeoyses, habitans de la noble ville de Tours, feut dict : ce démon avoir faict tous les iours nopces et festins royaulx ; ne iamais avoir esté veue en aulcune ecclise; avoir mauldict Dieu ; s'estre mocquée de ses prebstres ; ne s'estre signée en aulcun lieu ; parler tous les languaiges de la terre, ce qui ne ha esté octroyé par Dieu qu'aux saincts Apos-

tres; avoir esté maintes fois rencontrée par les champs, montée sur ung animal incogneu, lequel alloyt devant les nuées; ne point vieillir et avoir le visaige tousiours ieune; avoir deslié sa ceincture pour le père et le fils en ung mesme iour, disant que sa porte ne péchoyt point; avoir de visibles influences malignes qui fluoyent d'elle, pour ce que ung talmellier, assis en son banc à sa porte, l'ayant aperceue ung soir, receut telle halenée de chaulde amour que, rentrant, s'estoyt mis au lict, avoyt, en grant raige, beliné sa mesnaigiere et feut treuvé mort lendemain, besongnant tousiours; que les vieulx hommes de la ville alloyent despendre le demourant de leurs iours et de leurs escuz à son ouvrouer, pour gouster la ioye des péchez de leur ieunesse, et que ils mouroyent comme mousches, tous à contre-fil du ciel, et que aulcuns mourans noircissoyent comme des mores; que ce démon ne se laissoyt point veoir à disner, ni à desieuner, ni à souper, ains mangioyt seule, pour ce que elle vivoyt de cervelle humaine; que plusieurs l'avoyent veue, durant la nuict, aller ez cimetières, y gruger de ieunes morts, pour ce que elle ne pouvoyt assouvir aultrement le diable qui trépignoyt dedans ses en-

trailles et s'y demenoyt comme ung oraige ; et que de là venoyent les bauracineux, ascres, mordicants, nitreux, lancinants, précipitants et diabolicques mouvemens, estrainctes, tourdions d'amour et de voluptez, d'où plusieurs hommes revenoyent bleuis, tordus, mordus, desbiffez, conquassez ; et que, depuis la venue de nostre Saulveur, qui avoyt emprisonné le maistre diable au corps des gorets, aulcune beste maligne n'avoyt esté veue en aulcun lieu de la terre si malfaisante, si veneneuse, gryphante, et tant que, si on gectoyt la ville de Tours en ce champ de Vénus, elle s'y transmuteroyt en graine de cités, et cettuy démon l'avalleroyt comme fraize.

Puis, mille aultres dires, proupos et dépositions d'où sourdoyt en toute claireté la génération infernale de ceste femme, fille, sœur, ayeule, espouse, garsette ou frère du diable, oultre les preuves abundantes de sa malfaisance et des calamitez espandues par elle en toutes les familles. Et, si licence estoyt donnée de les mettre icy conformément au roole conservé par le bonhomme auquel en est deue la descouverte, sembleroyent ung eschantillon des cris horrificques que poulsèrent les Ægyptiacques au iour de la septiesme playe. Aussy ce verbal ha-

t-il faict grant honneur à messer Guillaume Tournebousche, par lequel en sont quotez tous les cayers.

En la dixiesme vacquation, feut ainsy clouse ceste enqueste arrivée en sa maturité de preuves, guarnie de tesmoingnaiges authenticques, suffisamment engrossée de particularitez, complainctes, interdicts, contredicts, charges, assignations, recolemens, confessions publicques et particulières, iuremens, adiournemens, comparitions, controverses, auxquels debvoyt respondre le démon. Aussy dirent partout les bourgeoys que, feust-elle réallement diablesse et munie des cornes intérieures mussées en sa nature, avecques lesquelles elle beuvoyt des hommes et les brisoyt, ceste femme debvoyt nagier longtemps en ceste mer d'escripteures, paravant d'atteindre, saine et saulve, l'enfer.

II

COMMENT FEUT PROCÉDÉ EN L'ENDROICT DE CETTE DÉMON FEMELLE

† *In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.*

L'an de nostre Seigneur mil deux cent septante et ung, par-devant nous, Hiérosme Cornille, grant pénitencier, iuge ecclésiasticque, à ce commis canonicquement, sont comparus :

Le sire Philippe d'Ydré, baillif de la ville, cité de Tours et province de Touraine, demourant en son hostel, rue de la Rostisserie, en Chasteauneuf; Maistre Iehan Ribou, prevost de la confrairie et

maistrise des Drapiers, demourant sur le quay de Bretaingne, à l'imaige de Sainct-Pierre-ez-liens; messire Antoine Iahan, eschevin, chief de la confrairie des Changeurs, demourant sur la place du Pont, à l'imaige de Saint-Marc-comptant-des-livres-tournoys; maistre Martin Beaupertuys, capitaine des archers de la ville, demourant au chasteau; Iehan Rabelais, goildronneur de navires, faisant bateaulx, demourant au port de l'isle Sainct-Iacques, threzorier de la confrairie des Mariniers de la Loire; Marc Hiérosme, dict Maschefer, chaussetier, à l'enseigne de Saincte-Sébastienne, président des Preudhommes, et Iacques dict de Villedomer, maistre cabaretier, vigneron demourant en la grant rue, à la Pomme de Pin; auquel sire d'Ydré, baillif, et auxquels bourgeoys de Tours avons leu la requeste suyvante, par eulx escripte, signée et delibérée pour estre mise soubz les yeulx du tribunal ecclésiasticque.

REQUESTE

Nous soubz signez, tous bourgeoys de Tours, sommes venus en l'hostel de nostre seigneur le sire

d'Yvré, baillif de Touraine, en l'absence de nostre Maire, et l'avons requis d'entendre nos plainctes et quérimonies sur les fayets ensuyvants dont nous nous portons forts devant le tribunal de l'archevesque, iuge des crimes ecclésiasticques, auquel doibt estre defféré le pourchaz de la cause que nous exposons.

Depuis ung long temps est venu en ceste ville ung maulvais démon soubz visaige de femme, laquelle demoure en la coulture Sainct-Estienne, dedans la maison de l'hostelier Tortebras, sise en la censive du Chapitre, et soubz la iurisdiction temporelle du domaine archiépiscopal. Laquelle femme estrangiere faict le mestier de fille de ioye en fasson proditoire, abusive, et en telle empirance de malfassons que elle menasse de ruyner la foy catholicque en ceste ville, pour ce que ceulx qui vont à elle en reviennent l'ame perdue de tout poinct, refusent l'assistance de l'Ecclise avec mille scandaleux discours.

Ores, considérant que ung grant numbre de ceulx qui s'adonnent à elle sont morts, et que advenue en nostre ville sans aultres biens que sa nature, elle ha, suyvant la clameur publicque, des ri-

chesses infinies, threzors royaulx dont l'acquest est véhémentement soupçonné de sorcellerie, ou sinon de vols commis à l'ayde des attraicts magicques de sa personne supernaturellement amoureuse;

Considérant que il s'en va de l'honneur et sécurité de nos familles; que iamais en ce pays ne s'est veu femme folle de son corps, ou fille d'amour, faisant avecques tel détriment sa besongne de galloise, et menassant si apertement et asprement la vie, les espargnes, les mœurs, chasteté, religion, et le tout des habitans de ceste ville;

Considérant que besoing est d'une enqueste de sa personne, de ses biens et de ses déportemens, à ceste fin de vérifier si ces effects de l'amour sont légitimes et ne procèdent point, ainsy que le démonstrent ses gestes, d'ung maléfice de Satan, lequel vient souvent visiter la chrestienté soubz forme femelle, ainsy qu'il appert des livres saincts, où il est dict que nostre benoist Saulveur feut emporté iuz ung mont d'où Lucifer ou Astaroth luy monstra de fertiles domaines en Iudée, et que, en plusieurs endroicts, ont esté veus des succubes ou démons, ayant visaige de femme, lesquels, ne voulant point retourner en enfer et guardant en eulx ung feu insa-

tiable,tentent de se rafreschir et substanter en aspirant des ames;

Considérant que au cas de ladicte femme se rencontrent mille tesmoingnaiges de diablerie, dont aulcuns habitans parlent ouvertement, et que il est utile pour le repos de ladicte femme que la chouse vuydée, à ceste fin que il ne soit point couru sus par aulcunes gens par le train de ses maulvaisetez;

A ces causes, nous supplions que il vous plaise soubmettre à nostre seigneur spirituel, père de ce dioceze, le trez-noble et sainct archevesque Iehan de Montsoreau, les douloirs de ses ouailles affligées, à ceste fin qu'il y advise.

En ce faisant, vous remplirez les debvoirs de vostre charge, ainsy que nous celluy de servateurs de la sécurité de ceste ville, chascun suyvant les chouses dont il ha cure en son quartier.

Et avons signé le présent, l'an de nostre Seigneur mil deux cent septante et ung, le iour de tous les Saincts après la messe.

Maistre Tournebousche ayant parachevé la lecture de ceste requeste, par nous, Hiérosme Cornille, ha esté dict aux requérans:

— Messires, auiourd'huy, persistez-vous dans ces dires, avez-vous preuves aultres que celles venues à nostre cognoissance, et vous engaigez-vous à soustenir la vérité de cecy devant Dieu, devant les hommes et devant l'accusée?

Tous, fors maistre Iehan Rabelais, ont persévéré dans leur créance, et le dessus dict Rabelais ha soy retiré du pourchaz, disant tenir ladicte Morisque pour femme naturelle, pour une bonne gouge qui n'avoyt aultre deffault que de conserver une trez-haulte températeure d'amour.

Doncques, nous, iuges commis, après meure délibération, avons treuvé matière à suyvre sur la requeste des dicts bourgeoys, et ordonnons, que il sera procédé à l'encontre de la femme mise en la geole du Chapitre, par toutes voyes de droict, escriptes ez canons et ordonnances *contra dæmonios*.

Ladicte ordonnance commutée en assignation sera publiée par le crieur de la ville en tous les quarroys, et à son de trompe, à ceste fin d'estre cogneue de tous, et pour ce que ung chascun tesmoingne suyvant sa conscience, puisse estre confronté avecques ledict démon, et en fin de tout ladicte accusée estre pourveue d'ung deffenseur suyvant les usaiges, puis

les interroguations et le procez estre congruement faicts.

Signé : HIÉROSME CORNILLE.

Et plus bas :

TOURNEBOUSCHE.

† *In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.*

L'an de nostre Seigneur mil deux cent septante et ung, le dixiesme iour de febvrier, après la messe, par ordonnance de nous Hiérosme Cornille, iuge ecclésiasticque, ha esté tirée de la geole du Chapitre et amenée devers nous la femme prinse en la maison de l'hostelier Tortebras, située sur le domaine du Chapitre de la cathédrale Sainct-Maurice, et par ainsy subiecte de la iustice temporelle et seigneuriale de l'archevesché de Tours, oultre que, suyvant la nature des crimes à elle imputez, elle est soubmise au tribunal et relève de la iustice ecclésiasticque ce que nous luy avons faict cognoistre à ceste fin que elle n'en ignore.

Puis, après lecture sérieuse, entière et bien comprinse par elle : en prime lieu, de la requeste de la

ville; puis, des dires, plainctes, accusations et procédures qui se treuvent escriptes en vingt-deux cayers par maistre Tournebousche, et sont cy-dessus relatez, nous avons, soubz l'invocation et l'assistance de Dieu et de l'Ecclise, advisé à quérir la vérité, d'abord par interroguatoires faicts à ladicte accusée.

En prime interroguation, avons requis ladicte de nous dire en quel pays ou ville avoyt prins naissance. Par elle qui parle ha esté dict : En Mauritanie.

Puis nous sommes enquis si elle avoyt ses père et mère ou aulcuns parens. Par elle qui parle ha esté respondu que elle ne ne les avoyt iamais cogneus.

Par nous ha esté requise de declairer quel nom estoyt le sien. Par elle qui parle ha esté dict : Zulma, en langue arabe.

Par nous ha esté demandé pourquoy parloyt-elle notre languaige. Par elle qui parle ha esté dict : Pour ce que elle est venue en ce pays.

Par nous ha esté demandé : En quel temps? Par elle qui parle ha esté dict : Environ douze ans.

Par nous ha esté demandé en quel aage lors es-

toyt-elle. Par elle qui parle ha esté dict : Quinze ans, ou peu s'en fault.

Par nous ha esté dict : Doncques vous recognoissez avoir vingt et sept années? Par elle qui parle ha esté dict : Oui.

Par nous ha esté dict à elle que elle estoyt doncques la Morisque treuvée en la niche de madame la Vierge, puis baptizée par l'archevesque, tenue sur les fonts par le feu seigneur de la Roche-Corbon et la damoiselle d'Azay son espouse; puis, mise par eulx en religion au moustier du Mont-Carmel, où par elle auroyent esté faict vœux de chasteté, paouvreté, silence et amour de Dieu, soubz la divine assistance de saincte Claire. Par elle qui parle ha esté dict : Cela est vray.

Par nous luy ha esté demandé si lors elle tenoyt pour évidentes les declarations de la trez-noble et inclyte dame abbesse du Mont-Carmel, et aussy le dire de la Iacquette, dicte Vieulx-Oing, souillarde ez cuisines. Par elle qui parle ha esté dict : Leurs paroles estre vrayes pour la plus grand part

Lors, par nous luy ha esté dict : Doncques vous estes chrestienne? Et par elle qui parle ha esté respondu : Oui, mon père.

En ce moment, par nous ha esté requise de faire le signe de la croix et de prendre eaue benoiste en ung benoistier mis par Guillaume Tournebousche iouxte sa main; ce que ayant faict, et par nous ayant esté veu, ha esté admis comme ung faict constant que Zulma la Mauritaine, dicte en nostre pays Blanche Bruyn, moynesse du moustier soubz l'invocation du Mont-Carmel, y nommée sœur Claire et soupçonnée estre une faulse apparence de femme soubz laquelle seroyt ung démon, ha, en nostre présence, faict acte de religion et recogneu par ainsy la iustice du tribunal ecclésiasticque.

Lors, par nous luy ont esté dictes ces paroles : Ma fille, vous estes véhémentement soupçonnée d'avoir eu recours au diable en la manière dont vous estes yssue du convent, laquelle ha esté supernaturelle de tout poinct. Par elle qui parle ha esté dict : avoir en ce temps naturellement gaigné les champs par l'huys de la rue, après vespres, soubz la robbe de dom Iehan de Marsillis, visiteur du moustier, lequel l'avoyt logiée, elle qui parle. en ung taudis à luy, sis en la ruelle du Cupidon, prouche une tour de la ville. Puis, là, ce dict prebstre avoyt,

à elle qui parle, longuement et trez-bien apprins les doulceurs de l'amour, dont, elle qui parle, estoyt lors de tout poinct ignorante; auxquelles doulceurs elle avoyt moult prins goust, les treuvant de bel usaige. Puis le sire d'Amboise, l'ayant aperceue, elle qui parle, à la croisée de ce retraict, avoyt esté féru pour elle d'ung grant amour. Lors, elle qui parle, l'ayant de bon cueur aymé plus que le moyne, s'estoyt enfuie du bouge où la détenoyt, au prouffict de son plaisir, dom Marsilis. Et lors elle estoyt allée, en grant erre, à Amboise, chastel du dict seigneur, où elle avoyt eu mille passe-temps, la chasse, les dances et beaulx vestements de royne. Ung iour, le sire de la Roche-Pozay ayant esté convié par le sire d'Amboise à venir gobelotter et se resiouir, le baron d'Amboise l'avoyt faict veoir, elle qui parle, à son insceu, alors que elle sortoyt nue du bain. Ores, à ceste veue, ledict sieur de la Roche-Pozay, estant tombé de hault mal d'amour pour elle qui parle, avoyt lendemain desconfict en combat singulier le sire d'Amboise; et, par grant violence, maulgré ses pleurs, l'avoyt, elle, emmenée en Terre saincte, où elle qui parle avoyt mené la vie des femmes bien aymées et tenues en grant respect à

cause de leurs beaultez. Puis, après force adventures, estoyt, elle qui parle, revenue en ce pays, maulgré ses appréhensions de maulvais heur, pour ce que tel estoyt le vouloir de son seigneur et maistre le baron de Bueil, lequel se mouroyt de poine ez pays asiaticques et deziroyt reveoir son manoir patrial. Ores, luy avoyt, à elle qui parle, promis de la saulver de tout estrif. Lors, elle qui parle, avoyt eu foy et créance en luy, d'autant que elle l'aymoyt trez-fort. Ains, à son arrivée en ce pays, le sire de Bueil feut prins de maladie et trespassa desplourablement sans faire aulcuns remèdes, maulgré les ferventes requestes que luy avoyt adressées elle qui parle, aîns sans succès, pour ce que il haïoyt les physicians, maistres myres et apothécaires; et que cecy estoyt toute la vérité.

Lors par nous ha esté dict à l'accusée que elle tenoyt par ainsy pour vrays les dires du bon sire Harduin et de l'hostelier Tortebras. Par elle qui parle ha esté répondu que elle les recognoissoyt pour évidens pour la plus grant part, et aussy pour maulvais, calumnieux et imbécilles en aulcuns endroicts.

Lors par nous ha esté requise l'accusée de de-

clairer si elle avoyt eu amour et copulation charnelle avecques tous les hommes nobles, bourgeoys et aultres dont tesmoingnent les plainctes et déclarations des habitans. A quoy par elle qui parle ha esté respondu trez-effrontément : Amour, oui ; mais copulation, ie ne sçays.

Par nous lors luy ha esté dict que tous estoyent morts par son faict. Par elle qui parle ha esté dict que leur mort ne sçauroyt estre son faict pour ce que tousiours se refusoyt à eulx, et tant plus les fuyoyt, tant mieulx venoyent-ils, et la sailloyent, elle qui parle, avecques raiges infinies; et alors que, elle qui parle, estoyt par eulx prinse, bien y alloyt-elle de tout son mouvement à la graace de Dieu, pour ce que elle sentoyt des ioyes à nulles aultres pareilles en ceste chouse. Puis ha dict, elle qui parle, advouer ses secrets sentiments unicquement pour ce que par nous elle estoyt requise de dire la vérité de tout, et que, elle qui parle, redoutoyt moult les gehennemens des torsionnaires.

Lors par nous luy ha esté demandé de nous respondre, à poine de torteures, en quel pensier estoyt-elle alors que ung homme noble mouroyt par suite de ses accointances avecques elle. Lors par elle qui

parle ha esté respondu que elle demouroyt toute mélancholieuse et vouloyt se deffaire; prioyt Dieu, la Vierge et les Saincts de la recepvoir en paradiz, pour ce que iamais, elle qui parle, n'avoyt faict rencontre que de beaulx et bons cueurs en lesquels n'estoyt nul vice, et que elle tomboyt, les voyant deffuncts, en grans tristifications, se cuydoyt une créature malfaisante ou subiecte d'ung maulvais sort que elle communicquoyt comme peste.

Lors par nous ha esté requise de dire où se faisoyent ses oraisons.

Par elle qui parle ha esté dict que elle prioyt en son oratoire, à genoilz devant Dieu, qui, selon l'Evangile, veoit, entend tout et réside en tous lieux.

Lors par nous ha esté demandé pourquoy elle ne frequentoyt point les ecclises ni les offices et festes. A ce par elle qui parle ha esté respondu que ceulx qui venoyent pour l'aymer avoyent esleu les iours feriez pour s'esbattre, et que, elle qui parle, faisoyt tout à leurs voulentez.

Par nous luy ha esté remonstré chrestiennement que, par ainsy, elle estoyt en soubmission des hommes plus que des commandemens de Dieu.

Lors par elle qui parle ha esté dict que, pour ceux qui la bien aymoyent, elle qui parle se seroyt gectée en buschers ardens, n'ayant oncques suyvy en son amour aultre cours que celluy de sa nature, et, pour le monde poisant d'or, n'eust presté ni son corps ni son amour à ung Roy que elle n'eust point aymé de cueur, de pieds, de teste, de cheveulx, de front et de tout poinct. Brief, et d'abundant, elle qui parle n'avoyt iamais faict acte de galloise en vendant ung seul brin d'amour à ung homme que elle n'eust point esleu pour sien. Et que cil qui l'avoyt tenue en ses bras une heure, ou l'avoyt baisée ung petit en la bouche, la possédoyt pour le demourant de ses iours.

Lors par nous ha esté requise de dire d'où procédoyent les ioyaulx, plats d'or, argent, pierres prétieuses, meubles royaulx, tapis, *et cætera*, valant deux cent mille doublons, suyvant expertise, treuvés en son logiz, et remis en guarde du threzorier du Chapitre. Par elle qui parle ha esté dict que en nous elle plaçoyt tout son espoir, autant que en Dieu mesme, mais que elle n'osoyt respondre à cecy, pour ce qu'il s'en alloyt des plus doulces chouses de l'amour, dont elle avoyt tousiours vescu.

Puis, interpellée de rechief, ha dict elle qui parle que si, nous iuge, cognoissions en quelle ferveur elle tenoyt celluy que elle aymoyt, en quelle obedience le suyvoyt par toute voye bonne ou maulvaise, en quelle estude luy estoyt soubmise, avecques quel bonheur elle escoutoyt ses dezirs et aspiroyt les sacres paroles desquelles sa bouche la gratifioyt, en quelle adoration avoyt sa personne, nous-mesme, vieulx iuge, cuyderions, comme ses bien-aymez, nulle somme ne pouvoir payer ceste grant affection après laquelle courent tous les hommes. Puis ha dict, elle qui parle, n'avoir iamais de nul homme aymé par elle sollicité nul présent ni guerdon, et que elle demouroyt parfaictement contente de vivre en leur cueur; que elle s'y rouloyt avecques des plaisirs intarissables et ineffables, se treuvant riche de ce cueur plus que de tout, et ne songioyt à rien aultre chouse qu'à leur rendre plus de ioye et bonheur que elle n'en recevoyt d'eulx. Mais, obstant les deffenses itératives de elle qui parle, ses amoureux se bendoyent à tousiours la gracieusement mercier. Tantost l'ung venoyt à elle qui parle, avecques ung fermail de perles, disant : « Vécy pour monstrer à ma mye que le satin de sa

peau ne me paroissoyt pas à faulx plus blanc que perles! » Et le mettoyt au cou de elle qui parle en le baisant bien fort. Elle qui parle se choleroyt de ces follies, ains ne pouvoyt reffuser de conserver ung ioyau qui leur faisoyt plaisir à veoir là où ils le mettoyent sur elle. Ung chascun avoyt phantaisie diverse. Tantost ung aultre aymoyt à deschirer les vestemens prétieux dont elle qui parle se couvroyt pour luy agréer; puis ung aultre à la vestir, elle qui parle, de saphirs aux bras, aux iambes, au col ou en ses cheveulx; cettuy à l'estendre ez tapis, en de longs linceuls de soye ou veloux noir, et demouroyt des iours entiers en ecstase des perfections d'elle qui parle, à qui les chouses dezirées par ses amoureux donnoyent plaisirs infinis, pour ce que ces chouses les faisoyent tout aises. Puis ha dict, elle qui parle, que, comme nous ne aymons rien tant que nostre plaisir et voulons que tout esclate en beaulté, harmonie, au dehors comme en dedans du cueur, alors tous soubhaitoyent veoir le pourpriz habité par elle qui parle aorné des plus belles chouses; et en ce pensier tous ses amoureux se plaisoyent autant que elle à y respandre l'or, la soye et les fleurs. Ores, veu que ces belles chouses ne

guastoyent rien, elle qui parle n'avoyt nulle force ni commandement pour empeschier ung chevalier ou mesmes ung riche bourgeoys dont elle estoyt aymée de faire à sa voulenté; et, par ainsy, se treuvoyt contraincte d'en recepvoir perfums prétieux et aultres satisfactions dont elle qui parle estoyt affollée, et que telle estoyt la source de ces plats d'or, tapis et ioyaulx prins chez elle par les gens de iustice.

Cy fine la prime interroguation faicte à ladicte sœur Claire, soupçonnée d'estre ung démon, pour ce que nous iuge et Guillaume Tournebousche avoyent trop grant fatigue d'entendre la voix de ladicte en leurs aureilles, et se trouvoyent l'entendement brouillé de tout poinct.

Par nous iuge ha esté assigné le secund interroguatoire à trois iours d'huy pour estre cherchées les preuves de l'obsession et présence du démon au corps de la dessus dicte; laquelle, suivant le commandement du iuge, ha esté réintégrée en sa geole soubz la conduicte de maistre Guillaume Tournebousche.

✝ *In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.*

Le treiziesme iour ensuyvant dudict moys de febvrier, pardevers nous, Hiérosme Cornille, *et cætera*, ha esté traduicte la sœur Claire, cy-dessus nommée, à ceste fin d'estre interroguée sur les faicts et gestes à elle imputez et d'iceulx convaincue.

Par nous iuge ha esté dict à la comparue que, veu les diverses responses par elle données aux interroguasts qui précèdent, il constoyt que oncques ne feut au pouvoir d'une simple femme, encores qu'elle feust authorisée, si telles licences estoyent baillées, à mener la vie de femme folle de son corps faisant plaisir à tous, de praticquer tant de morts et accomplir envousteries si parfaictes sans l'assistance d'ung espécial démon logié en son corps et auquel l'ame auroyt esté vendue par ung pacte espécial. Doncques, il estoyt apertement démonstré que soubz son apparence gist et se mouve ung démon autheur de ces maulx, et que elle estoyt présentement sommée de declairer en quel aage elle avoyt reçu cettuy démon; advouer les conditions attermoyées entre elle et luy, puis dire la vérité sur leurs com-

muns maléfices. Par elle qui parle ha esté reparty que elle vouloyt respondre, à nous homme, comme à Dieu, qui doibt estre notre iuge à tous. Lors ha prétendu, elle qui parle, n'avoir iamais veu le démon, ne luy avoir point parlé, ne aulcunement soubhaité le veoir; ne point avoir faict mestier de courtizane, pour ce que oncques elle qui parle n'avoyt practicqué les délices de toute sorte qu'invente l'amour aultrement que meue par le plaisir que le Créateur souverain avoyt mis en ceste chouse, et y avoir tousiours esté incitée, elle qui parle, plus par dezir d'estre doulce et bonne au chier seigneur aymé par elle que par ung vouloir incessamment trepignant. Mais que, si tel avoyt esté son vouloir, elle qui parle nous supplioyt de songier que elle estoyt une paouvre fille africquaine, en laquelle Dieu avoyt mis ung sang trez-chauld, et, en son pensouère, si facile entendement de delices amoureuses que, alors que homme la resguardoyt, elle sentoyt ung grant esmoy en son cueur. Puis, si par dezir d'accointance ung amoureux seigneur la touchioyt, elle qui parle, en aulcun endroict du corps, en y coulant la main, elle estoyt, maulgré tout, soubz son pouvoir, pour ce que le cueur lui failloyt aussitost. Par ce touchier, l'ap-

prehension et remembrance de toutes les belles ioyes de l'amour se resveigloyent en son centre et y mouvoyent une aspre ardeur, laquelle gaignoyt le hault, flamboyt ez veines et la faisoyt amour et ioye de la teste aux pieds. Et du iour où, premier, dom Marsilis, en elle qui parle, avoyt ouvert la comprehension de ces chouses, elle n'avoyt iamais eu aultre pensier, et recogneut alors que l'amour estoyt chouse si parfaictement concordante à sa nature espéciale que depuis avoyt esté prouvé à elle qui parle que, par faulte d'homme et arrouzement naturel, elle seroyt morte desseichiée au dict convent. En tesmoingnaige de cecy, elle qui parle nous afferme en toute certaineté que, après sa fuyte dudict moustier, oncques n'eut ung iour ni feut ung seul brin de temps en mélancholie ne tristesse, ains tousiours feut, elle qui parle, ioyeulse, et par ainsy suyvit la sacre voulenté de Dieu à son esguard, de laquelle se cuydoyt avoir esté divertie en tout le temps perdu par elle en ce moustier.

A cecy feut obiecté par nous Hiérosme Cornille au dict démon que, en ceste response, estoyt par luy apertement blasphemé contre Dieu, pour ce que nous avions esté faicts tous à sa plus grant gloire, et

mis en ce monde pour l'honorer et le servir; avoir soubz les yeulx ses benoistz commandemens et vivre sainctement à ceste fin de gaigner l'heur éternel, et non estre couchiez à faire tousiours ce que les bestes elles-mesmes ne font qu'en ung temps. Lors par ladicte sœur ha esté respondu que elle qui parle avoyt moult honoré Dieu; que, en tous les pays, avoyt eu cure des paouvres et souffreteux, leur donnant force deniers, vestements, et plourant au veu et sceu de leurs misères; et que, au iour du iugement darrenier, elle qui parle souloyt espérer avoir autour d'elle bonne compaignie de sainctes œuvres plaisantes à Dieu, qui crieroyent mercy pour elle. Puis, que n'estoyt son humilité, crainte d'estre reprouchée et paour de desplaire à messieurs du Chapitre, elle eust avecques ioye despendu ses biens à parachever la cathédrale de Sainct-Maurice, et y establir des fundations pour le salut de son ame, n'y espargnant point sa ioye ni sa personne; et que, en ce pensier, elle auroyt prins double plaisir en ses nuictées, pour ce que chascun de ses amours auroyt bouté une pierre à l'édification de ceste basilicque. Aussy, d'abundant, pour ceste fin et pour l'heur éternel d'elle qui parle, tous ceulx qui l'ay-

moyent auroyent-ils donné leurs biens à grant cueur.

Lors, par nous ha esté dict à ce démon que elle ne sauroyt se iustifier d'estre brehaigne, pour ce que, maulgré tant de copulations, nul enfant n'estoyt né d'elle ; ce qui prouvoyt la présence d'ung démon en son corps. D'abundant, Astaroth seul ou ung apostre pouvoyt parler en tout languaige, et que elle parloyt à la mode de tous pays, ce qui tesmoingnoyt la présence du diable en elle. A ce par elle qui parle ha esté dict, pour ce qui est des diversitez de languaige, que de grec elle ne sçavoyt rien aultre chouse si ce n'est : *kyrie, eleison!* dont elle faisoyt grant usaige ; de latin, rien, si ce n'est *Amen*, et le disoyt à Dieu, soubhaitant en obtenir la liberté. Puis que, pour le demourant, elle qui parle avoyt eu grant douleur d'estre orbe d'enfans ; et, si les mesnaigieres en faisoyent, elle cuydoyt que ce estoyt pour ce que elles ne prenoyent que petitement plaisir en la chouse, et elle qui parle ung peu trop. Mais que tel estoyt sans doubte le vouloir de Dieu, qui songioyt que par trop grant bonheur le monde seroyt en dangier de périr.

Entendant ce et mille aultres raisons qui suffisamment establissent la présence d'ung diable au corps

de la sœur, pour ce que le propre de Lucifer est de tousiours treuver arraisonnements héréticques ayant vraysemblance, avons ordonné que ladicte accusée seroyt appliquée, en nostre présence, à la torteure et moult gehennée, à ceste fin de reduire ledict démon par souffrance et le soubmettre à l'authorité de l'Ecclise. Doncques, avons mandé pour nous faire assistance Françoys de Hangest, maistre myre et médecin du Chapitre, en l'enchargeant, par une cédule cy-dessoubz transcripte, de recognoistre les qualitez de la nature féminine (*virtutes vulvæ*) de la dessus dicte femme, pour esclairer nostre religion sur les modes mis en usaige par cettuy démon pour happer les ames en ceste voye, et descouvrir si aulcun artifice y apparoist.

Lors ha moult plouré, geint par advance ladicte Morisque, et, nonobstant ses fers, se est agenouillée, implourant avecques crys et clameurs revocation de ceste ordonnance, obiectant ses membres estre en un tel estat de foyblesse et ses os si tendres que elle se romproyt comme verre. Puis, en fin de tout, elle ha faict offre de se rachepter de ce par le don de ses biens au Chapitre, et de vuyder incontinent le pays.

Sur ce, par nous feut requise de declairer voulentairement soy estre et avoir tousiours esté ung démon de la nature des succubes, qui sont diables femelles, ayant charge de corrompre les chrestiens par les blandices et flagitioses délices de l'amour. A cecy par elle qui parle ha esté dict que ceste affirmation seroyt ung mensonge abominable, veu qu'elle se estoyt tousiours sentie trez-bien femme naturelle.

Lors, ses fers luy ayant esté tollus par le questionnaire, ladicte ha deffaict sa cotte et nous ha meschamment et à dessein obscurcy, brouillé, adhiré l'entendement par la veue de son corps, lequel exerce de faict sur l'homme des coërtions supernaturelles.

Maistre Guillaume Tournebousche ha, par force de nature, quitté la plume en cet endroict et ha soy retiré, obiectant ne pouvoir, sans tentations incredibles qui luy labouroyent la cervelle, estre tesmoing de ceste torteure, pour ce que il sentoyt le diable gaigner violemment sa personne.

Cy fina le secund interroguatoire, et, veu que par l'appariteur et ianiteur du Chapitre ha esté dict maistre Françoys de Hangest estre en campaigne,

la gehenne et interroguations sont assignées à lendemain, heure de midy, après la messe dicte.

Cecy ha esté escript au verbal par moi Hiérosme, en l'absence de maistre Guillaume Tournebousche, en foy de quoy avons signé.

HIÉROSME CORNILLE,

Grant Pénitencier.

REQUESTE

Ce iourd'huy, quatorziesme iour du mois de febvrier, en présence de moy Hiérosme Cornille, sont comparus les dicts maistres Iehan Ribou, Antoyne Iahan, Martin Beaupertuys, Hériosme Maschefer, Iacques de Ville d'Omer, et sire d'Yvré, au lieu et place du Maire de la cité de Tours, lors absent. Tous plaignans désignez en l'acte du pourchaz faict en l'hostel de la ville, auxquels avons, sur la requeste de Blanche Bruyn, se recognoissant présentement moynesse au moustier du Mont-Carmel, soubz le nom de sœur Claire, declairé l'appel faict au jugement de Dieu par ladicte accusée de possession démoniacque et son offre de passer par l'épreuve de l'eaue et du feu, en présence du Chapitre et de la

ville de Tours, à ceste fin de prouver ses réalitez de femme et son innocence.

A ceste requeste ont adhéré pour leur part lesdicts accusateurs ; lesquels, attendu que la ville se porte fort, se sont engaigiez à préparer la place et ung buscher convenable et approuvé des parrains de l'accusée.

Puis, par nous iuge ha esté assigné pour terme de l'épreuve le prime iour de l'an neuf, qui sera Pasques prochain, et avons indicqué l'heure de midy, après la messe dicte, ung chascun des parties ayant recogneu ce délay estre moult suffisant.

Doncques, sera le présent arrest crié à la diligence de ung chascun, en toutes les villes, bourgs et chasteaulx de Touraine et du pays de France à leurs soubhaits, à leurs cousts et diligence.

HIÉROSME CORNILLE.

II

CE QUE FEIT LE SUCCUBE POUR SUCCER L'AME DU VIEIL JUGE ET CE QUE ADVINT DE CESTE DÉLECTATION DIABOLICQUE.

Cecy est l'acte de confession extresme faicte le premier iour du mois de mars de l'an mil deux cent septante et ung après la venue de N. B. Saulveur, par Hiérosme Cornille, prebstre, chanoine du Chapitre de la cathédrale de Sainct-Maurice, grant pénitencier, de tout se recognoissant indigne. Lequel, se treuvant en sa darrenière heure, et contrit de ses péchez, malfassons, forfaictures, meffaicts et maul-

vaisetez, ha soubhaité ses adveux estre mis en lumière pour servir à la préconisation de la vérité, gloire de Dieu, iustice du tribunal, et luy estre une allégeance à ses punitions en l'aultre monde. Ledict Hiérosme Cornille estant en son lict de mort, ont esté convocquez pour ouyr ses declarations Iehan de La Haye (de Haga), vicaire de l'ecclise Sainct-Maurice, Pierre Guyard, threzorier du Chapitre, commis par nostre seigneur Iehan de Montsoreau, archevesque, pour escripre ses paroles; puis Dom Louis Pot, religieux du maius monasterium (*Marmoustier), esleu par luy pour père spirituel et confesseur; tous trois assistez du grant et inclyte docteur Guillaume de Censoris, archidiacre romain, de présent en nostre dioceze envoyé* (legatus) *par N. S. P. le Pape. Finablement en présence d'ung grant numbre de chrestiens venus pour estre tesmoings du trespassement dudict Hiérosme Cornille, sur son soubhait cogneu de faire acte de publicque repentance, veu qu'il s'en va du quaresme, et que sa parole pourra ouvrir les yeulx aux chrestiens en train de soy logier en enfer.*

Et devant luy, Hiérosme, qui, pour cause de grant foyblesse, ne pouvoyt parler, ha leu dom Louis Pot

la confession ensuyvante, au grant esmoy de la dicte assistance :

« Mes frères, iusques en l'an septante neuf de mon aage, lequel est celluy où ie suis, sauf les menus péchez dont, tant sainct soit-il, ung chrestien se rend coupable envers Dieu, mais qu'il nous est loysible de rachepter par pénitence, ie cuyde avoir mené une vie chrestienne et mérité le los et renom qui m'estoyt escheu en ce dioceze, où ie feus eslevé à la trez-haulte charge de grant pénitencier, dont suis indigne. Ores, saisy par l'apprehension de la gloire infinie de Dieu, espouvanté des supplices qui attendent les meschans et prévaricateurs en enfer, i'ay songié d'amoindrir l'énormité de mes forfaicts par la plus grant pénitence que ie puisse faire en l'extresme heure où i'arrive. Lors ay impétré de l'Ecclise, dont i'ay mécogneu, trahy, vendu les droicts et le renom de iustice, l'heur de m'accuser publicquement en la manière des anciens chrestiens. Ie soubhaiteroys, pour tesmoingner plus grant repentance, avoir encores en moy assez de vie pour estre, au portail de la cathédrale, iniurié par tous mes frères, y demourer ung iour entier à genoilz, tenant ung cierge, la chorde au cou, les pieds nuds,

veu que i'ay moult suyvy les erremens de l'enfer à l'encontre des sacres interests de Dieu. Mais, en ce grant naufraige de ma fragile vertu, ce qui vous soit ung enseignement de fuir le vice, les piéges du démon, et vous refugier en l'Ecclise, où sont tous secours, i'ay esté tellement envousté par Lucifer, que N. S. Iésus-Christ prendra, par l'intercession de vous tous dont ie réclame l'ayde et les prières, pitié de moy, paouvre chrestien abuzé, dont les yeulx fondent en eaue. Aussy vouldroys-ie avoir une aultre vie à despendre en travaulx de pénitence. Ores doncques, oyez et tremblez en grant paour ! Esleu par le Chapitre assemblé à ceste fin de faire, instruire et grabeler le procez encommencé à l'endroict du démon qui se est produict soubz la forme féminine en la personne d'une religieuse relapse, abominable et reniant Dieu, ayant nom Zulma au pays infidelle d'où est venue; lequel diable est cogneu dans le dioceze soubz celluy de Claire du Moustier du Mont-Carmel, et ha moult affligé la ville en soy mettant soubz ung numbre infini d'hommes, pour en conquester les ames à Mammon, Astaroth et Satan, princes de l'enfer, en leur faisant vuyder ce monde en estat de péché mortel, et leur donnant le

trespas là où se prend la vie, ie suis, moy iuge, tombé, sur le tard de mes iours, en ce piége, et i'ay perdu le sens en m'acquittant proditoirement des fonctions commises en grant fiance par le Chapitre à ma vieillesse froide. Oyez comme est subtil le démon, et maintenez-vous contre ses artifices. En entendant la prime response faicte par le susdict succube, ie veis avecques effroy que les fers mis en ses pieds et mains n'y laissoyent aulcunes traces; et, par ainsy, feus esblouy de sa force absconse et de sa foyblesse apparente. Doncques, mon esperit se troubla soubdain au veu des perfections de nature desquelles s'estoyt vestu le diable. I'escoutoys la musicque de sa voix, laquelle me reschauffoyt de la teste aux pieds et me faisoyt soubhaiter estre ieune pour m'adonner à ce démon, treuvant que, pour une heure passée en sa compaignie, mon heur éternel n'estoyt qu'un foyble solde des plaisirs de l'amour goutez en ces bras mignons. Lors, déposay la fermeté dont doibvent demourer guarnis les iuges. Cettuy démon, par moy questionné, m'arraisonna de telles paroles qu'en son secund interroguatoire ie feus en ferme persuasion que ie feroys ung crime en mulctant et tormentant une paouvre

petite créature, laquelle plouroyt comme ung enfant innocent. Lors, adverty par une voix d'en hault de faire mon debvoir, et que ces paroles dorées, ceste musicque d'apparence céleste, estoyent momeries diabolicques ; que cettuy corps si gent, si desgourd, se transmuteroyt en beste horriblement poileue, à gryphes aguz ; et ses yeux si doulx, en tisons d'enfer ; sa croupe, en queue squammeuse ; et sa iolie bouche roze, à lèvres gracieuses, en gueule de crocodile, ie revins en intention de torturer ledict succube iusques à ce que il advouast sa mission, ainsy que desià ceste practicque avoyt esté suyvie en la chrestienté. Doncques, alors que cettuy démon se monstra nud à moy, pour estre mis à la gehenne, ie feus soubdainement soubmis à sa puissance par coniurations magicques. Ie sentis mes vieulx os craquer ; ma cervelle receut lumière chaulde ; mon cueur transborda du sang ieune et bouillant ; ie feus allaigre en moi-mesme ; et, par la vertu du philtre gecté en mes yeulx, se fondirent toutes les neiges de mon front. Ie perdis cognoissance de ma vie chrestienne, et me creus ung escholier virvouchant en la campaigne, eschappé de la classe et robbant des pommes. Ie n'eus aulcune force de faire ung seul

signe de croix, et ne me soubvins ne de l'Ecclise, ne de Dieu le Père, ne du doulx Saulveur des hommes. En proye à ceste visée, i'alloys par les rues, me ramentevant les délices de ceste voix, l'abominable ioly corps de cettuy démon, me disant mille chouses maulvaises. Puis, féru et tiré par ung coup de la fourche du diable qui se plantoyt desià en ma teste comme serpe en ung chesne, ie feus conduict par ce fer agu vers la geole maulgré mon ange guardien, lequel de temps à aultre me tiroyt par le bras et me deffendoyt contre ces tentations ; mais, obstant ses saincts advis et son assistance, i'estoys tiraillé par des millions de gryphes enfoncez en mon cueur, et m'en treuvay tost en ceste geole. Alors que l'huys m'en feut ouvert, ie ne vis plus aulcune apparence de prison, pour ce que le succube y avoyt par le secours des maulvais génies ou phées construict ung pavillon de pourpre et de soyeries, plein de perfums et de fleurs, où elle s'esbaudissoyt vestue superbement, sans avoir ni ferremens au col, ni chaisne aux pieds. Ie me laissay despouiller de mes vestemens ecclésiasticques, et feus mis en ung bain de senteur. Puis le démon me couvrit d'une robbe sarrazine, me servit ung festin de metz rares, con-

tenus ez vases prétieux, coupes d'or, vins d'Asie, chants et musicques merveilleuses, et mille louanges qui me chatouillèrent l'ame par les aureilles. A mes costez se tenoyt tousiours ledict succube, et sa doulce accointance détestable me distilloyt nouvelles ardeurs ez membres. Mon ange guardien me quitta. Lors ie vivoys par la lueur espouvantable des yeulx de la Morisque, aspiroys à la chaulde estraincte de ce mignon corps, vouloys tousiours sentir ses lèvres rouges que ie cuydoys naturelles, et n'avoys nulle paour de la morseure de ses dents qui attirent au plus profund de l'enfer. Ie me plaisoys à esprouver la doulceur sans pareille de ses mains, sans songier que ce estoyent des griphes immundes. Brief, ie fretilloys comme ung espoux voulant aller à sa fiancée, sans songier que ceste espousée estoyt la mort éternelle. Ie n'avoys nul soulcy des chouses de ce monde, ni des intérests de Dieu, ne resvant que d'amour, des bons tettins de ceste femme qui me faisoyent arser, et de sa porte d'enfer en laquelle ie cuisoys de me gecter. Las, mes frères ! durant trois iours et trois nuicts, ie fus ainsy contrainct de besongner, sans pouvoir tarir la source qui fluoyt de mes reins, en lesquels plongioyent comme deux

picques les mains de ce succube, lesquelles communicquoyent à ma paouvre vieillesse, à mes os desseichiez, ie ne sais quelle sueur d'amour. En prime abord, cettuy démon, pour m'attirer à elle, feit couler en moy comme une doulceur de laict; puis vindrent des félicitez poignantes qui me picquèrent, comme ung cent d'esguilles, les os, la mouelle, la cervelle, les nerfs. Lors, à ce ieu, s'enflammèrent les chouses absconses de ma teste, mon sang, mes nerfs, ma chair, mes os; puis ie bruslay du vrai feu de l'enfer, qui me causa des tenaillons en mes ioinctures, et une incrédible, intolérable, escueurante volupté qui laschioyt les liens de ma vie. Les cheveulx de cettuy démon, desquels estoyt enveloppé mon paouvre corps, me versoyent une rouzée de flammes, et ie sentoys chaque tresse comme ung baston de gril rouge. En ceste délectation mortelle, ie voyoys le visaige ardent dudict succube, qui rioyt, me disoyt mille paroles aguassantes: comme quoy i'estoys son chevalier, son seigneur, sa lance, son iour, sa ioye, son fouldre, sa vie, son bon, son meilleur chevaulcheur; et comme quoy elle avoyt dessein de s'unir à moy encore mieulx, soubhaitant estre en ma peau, ou m'avoir en la

sienne. Ce que entendant, soubz l'aiguillon de ceste langue qui me sugçoyt l'ame, ie m'enfonçoys et précipitoys plus avant dans l'enfer sans y rencontrer de fund. Puis, alors que ie n'eus plus une goutte de sang en les veines, que l'ame ne me battoyt plus au corps, que ie feus ruyné de tout poinct, le démon me dit, tousiours frais, blanc, rubescant, reluysant et riant :

— Paouvre fol, de me cuyder ung démon ? Hein ! si je te requeroys de me vendre ton ame pour ung baiser, ne la donneroys-tu point de grant cueur ?

— Oui, feis-je.

— Et si, pour tousiours besongner ainsy, besoing estoyt de te nourrir du sang des nouveaux-nez à ceste fin d'avoir tousiours vie nouvelle à despendre en mon lict, n'en sugceroys-tu pas voulentiers !

— Oui, feis-je.

— Si, pour estre tousiours en cavalier chevaulchant, guay comme ung homme en son prime temps, sentant la vie, beuvant le plaisir, se plongiant au fund de la ioye, comme ung nageur en Loire, ne renieroys-tu point Dieu, ne cracheroys-tu point au visaige de Iésus ?

— Oui, feis-je.

— Si vingt ans de vie monasticque debvoyent t'estre encores accordez, ne les trocqueroys-tu point pour deux ans de ceste amour qui te brusle et pour estre en ce ioly mouvement?

— Oui, feis-je.

Lors ie sentis cent griphes aguz, lesquels deschirèrent mon diaphragme comme si mille becs d'oyseaulx de proye y prenoyent leurs becquées en criant. Puis feus enlevé subitement au-dessus de la terre sur ce dict succube, lequel avoyt desployé ses aësles et me disoyt:

— Chevaulche, chevaulche, mon chevaulcheur! Tiens-toy ferme en la croupe de ta iument, en ses crins, en son col, et chevaulche, chevaulche, mon chevaulcheur! Tout chevaulche!

Par ainsy, ie veis comme ung brouillard les villes de la terre, où, par ung espécial don, i'aperceus ung chascun couplé avecques ung démon femelle, et sacquebutant, engendrant en grant concupiscence, tous criant mille paroles d'amour, exclamations de toute sorte, et tous unis, chevillez, triballant. Lors, ma cavale, à teste de morisque, me monstra, volant tousiours et galopant à travers les nuées, la terre couplée avecques le soleil, en une

coniunction d'où sourdoyt ung germe d'estoilles; et là chaque monde femelle faisant la ioye avecques ung monde masle. Ains, au lieu de paroles comme en disent les créatures, les mondes suoyent d'ahan nos oraiges, lançoyent des esclairs et crioyent des tonnerres. Puis, montant tousiours, ie veis au-dessus des mondes la nature femelle de toutes chouses en amour avecques le prince du mouvement. Ores, par mocquerie, le succube me mit au cueur de ceste saillie horrificque et perpétuelle où ie feus perdu comme ung grain de sable en la mer. Là tousiours me disoyt ma blanche cavale: « Chevaulche, chevaulche, mon bon chevaulcheur, chevaulche! Tout chevaulche! » Ores, advisant le peu que estoyt ung prebstre en cettuy torrent de semences de mondes, où tousiours s'accointoyent, se chevaulchoyent avecques raige les métaulx, les pierres, les eaues, les aërs, les tonnerres, les poissons, les plantes, les animaulx, les hommes, les esperits, les mondes, les planettes, ie reniay la foy catholicque. Alors le succube, me monstrant ceste grant tache d'estoilles qui se veoit ez cieulx, me dit: « Ceste voye estre une goutte de semence céleste eschappée d'ung grant flux des mondes en

coniunction. » Là-dessus, ie chevaulchay derechief le succube en raige, à la lueur de mille millions d'estoilles et i'auroys voulu, chevaulchant, sentir la nature de ces mille millions de créatures. Lors, par ce grant effort d'amour, ie tombay perclus de tout poinct, en entendant ung grant rire infernal. Puis ie me veis en mon lict entouré de mes serviteurs, lesquels avoyent eu le couraige de lucter avecques le démon en gectant dedans le lict où i'estoys couchié ung plein seau d'eaue benoiste, et disant de ferventes prières à Dieu. Lors, i'eus à soustenir, maulgré ceste assistance, ung combat horrible avecques ledict succube, duquel les griphes me tenoyent le cueur, en me faisant endurer des maulx infinis. Encores que, ranimé par la voix de mes serviteurs, parents et amys, ie me bendasse à faire le signe sacré de la croix, le succube, posé en mon lict, au chevet, au pied, partout, s'occupoyt à me destendre les nerfs, rioyt, grimaçoyt, me mettoyt mille imaiges obscènes soubz les yeux, et me donnoyt mille dezirs maulvais. Ce néantmoins, ayant eu pitié de moy, monseigneur l'archevesque feit venir les relicques de sainct Gatien, et lorsque la chaasse eut touchié mon chevet,

ledict succube feut contrainct de fuir, laissant une odeur de soulphre et d'enfer, dont mes serviteurs, amys et aultres, s'esgozillèrent durant ung iour. Lors, la lumière céleste de Dieu ayant esclairé mon ame, ie cogneus que i'étoys, par suite de mes péchez et de mon combat avecques le malin esperit, en grant dangier de mourir. Doncques, i'imploray la graace espéciale de vivre encores ung bout de temps pour rendre gloire à Dieu et à son Ecclise, en obiectant les mérites infinis de Iésus sur la croix, mort pour le salut des chrestiens. Par ceste prière, i'obtins la faveur de recouvrer la force de m'accuser de mes péchez, d'impétrer de tous les membres de l'ecclise de Sainct-Maurice leur ayde et assistance pour me tirer du purgatoire, où ie vais rachepter mes faultes par des maulx infinis. En fin de tout, ie déclaire que mon arrest, qui en appelle pour ledict démon au iugement de Dieu et à l'espreuve de l'eaue benoiste et du feu, est ung subterfuge deu au meschant vouloir suggéré par ledict démon, lequel auroyt par ainsy les facultez d'eschapper à la iustice du tribunal de l'archevesque et du Chapitre, veu qu'il m'advoua secrettement avoir licence de faire paroistre en sa place ung démon

accoustumé à ceste espreuve. En fin de tout, ie donne et lègue au Chapitre de l'ecclise Sainct-Maurice mes biens de toute sorte, pour fonder une chapelle en ladicte ecclise, la bastir et l'aorner, et la mettre soubz l'invocation de saint Hiérosme et sainct Gatien, dont l'ung est mon patron et l'aultre le saulveur de mon ame.

Cecy ouy de tous les assistans ha esté mis soubz les yeulx du tribunal ecclésiasticque par Iehan de La Haye (Iohannes de Haga).

Nous, Iehan de La Haye (Iohannes de Haga), esleu grant pénitencier de Sainct-Maurice par l'assemblée générale du Chapitre, selon l'usaige et coustume de ceste ecclise, et commis à l'effect de poursuyvre à nouveau le procez du démon succube, de présent en la geole du Chapitre, avons ordonné une nouvelle enqueste en laquelle seront entendus tous ceulx de ce dioceze ayant eu cognoissance de faicts à ce relatifs. Déclarons nulles les aultres procédures, interroguatoires, arrests, et les annihilons au nom des membres de l'ecclise assemblez en Chapitre général et souverain, et disons qu'il n'y ha lieu à l'appel à Dieu proditoirement faict par le démon, attendu l'insigne trahison du diable en ceste

occurence. Et sera ledict iugement crié à son de trompe en tous les endroicts du dioceze ez quels ont esté publiez les faulx édicts du mois précédent, tous notoirement deus aux instigations du démon, suyvant les adveux de feu Hiérosme Cornille.

Que tous les chrestiens soyent en ayde à nostre saincte Ecclise et à ses commandemens.

Iehan de La Haye.

IV

COMMENT VIRVOUCHA SI DRUEMENT LA MORISQUE DE LA RUE CHAULDE, QUE, A GRAND POINE, FEUT-ELLE ARSE ET CUICTE VIFVE A L'ENCONTRE DE L'ENFER.

Cecy fut escript au mois de may de l'an 1360, en manière de testament.

Mon trez-chier et bien aymé fils, alors que il te sera loysible lire cecy, ie seray, moy ton père, couchié dans la tombe, implourant tes prières et te suppliant de te conduire en la vie ainsy qu'il te sera commandé par ce rescript légué pour le saige gouvernement de ta famille, ton heur et seureté; car i'ay faict cecy en ung temps où i'avoys mon sens

et entendement encores frappez d'hier par la souveraine iniustice des hommes. En mon aage viril, i'eus la grant ambition de m'élever dans l'Ecclise et y atteindre aux plus haultes dignitez, pour ce que nulle vie ne me sembloyt plus belle. Ores, en ce grave pensier, i'apprins à lire et à escripre; puis, à grant poine, devins en estat de me mettre en clergie. Mais, pour ce que ie n'avoys nulle protection, ni saiges advis pour faire ma traisnée, i'eus l'engin de me prouposer à ceste fin d'estre escripvain, tabellion, rubricquateur du Chapitre Sainct-Martin, où estoyent les plus haults et riches personnaiges de la chrestienté, veu que le roy de France y est simple chanoine. Doncques debvoys-je rencontrer là, mieulx que partout ailleurs, des services à rendre à aulcuns seigneurs, et, par ainsi, treuver des maistres, en estre patronné, puis par leur moyen entrer en religion et arriver à estre mitré comme ung aultre et collocqué en ung siége archiépiscopal, ie ne sçays où. Mais ceste prime visée estoyt oultre-cuydante et ung petit trop ambitieuse, ce que Dieu me feit bien veoir par l'événement. De faict, Messire Iehan de Villodomer, qui du depuis devint cardinal, feut mis en ceste place, et moy regecté,

desconfict. Lors, en ceste male heure, ie receus une allégeance à mes soulcys par l'advis du bon vieulx Hiérosme Cornille, pénitencier de la cathédrale, dont ie vous ay souvent parlé. Ce chier homme me contraignit par sa doulceur à venir tenir la plume pour le Chapitre de Sainct-Maurice et archevesché de Tours : ce que ie feis avecques honneur, veu que ie estoys réputé grant escripvain. En l'année où i'alloys entrer en prebstrise s'esmeut le fameux procez du diable de la rue Chaulde, duquel parlent encores les anciens, et dont ils disent aux ieunes à la vesprée l'histoire, qui, dans le temps, ha esté racontée en tous les foyers de France. Ores, cuydant que ce seroyt à l'advantaige de mon ambition et que, pour ceste assistance, le Chapitre me poulseroyt en quelques dignitez, mon bon maistre me feit commettre à l'effet d'escripre tout ce qui debvoyt estre, en ceste griefve affaire, subiect à escriptures. De prime abord, monseigneur Hiérosme Cornille, homme approuchant octante années, et de grant sens, iustice et bon entendement, soupçonna quelques meschancetez en ceste cause. Encores que il n'aymast point les filles folles de leurs corps et n'eust iamaisronciné de femme en sa vie, laquelle

estoyt saincte et vénérable, saincteté qui l'avoyt faict eslire pour iuge, ce néantmoins, aussitost que les dépositions feurent achevées et la paouvre garse entendue, il demoura clair, que, bien que ceste ioyeulse galloise eust rompu le ban de son moustier, elle estoyt innocente de toute diablerie, et que ses grans biens estoyent convoitez par ses ennemis et aultres gens que ie ne veulx point te nommer par prudence. En ce temps, ung chascun la cuydoyt munie d'argent et d'or si abundamment que aulcuns disoyent qu'elle pouvoyt achepter la comté de Touraine, si bon luy plaisoyt. Doncques, mille mensonges et calumnieuses paroles dictes sur ceste fille, à laquelle les honnestes femmes portoyent envie, couroyent par le monde et devinrent créances d'Évangile. En ceste coniuncture, monseigneur Hiérosme Cornille, ayant recogneu que nul démon aultre que celluy de l'amour ne estoyt en ceste fille, luy feit consentir à demourer en ung convent pour le restant de ses jours. Puis, acertené par aulcuns braves chevaliers, forts en guerre et riches en domaines, que ils fairoyent tout pour la saulver, il l'invita secrettement à requérir de ses accusateurs le iugement de Dieu, non sans donner ses biens au Cha-

pitié, à ceste fin de faire taire les maulvaises langues. Par ainsy, debvoyt estre préservée du buscher la plus mignonne fleur que oncques le ciel ait laissé cheoir en nostre terre; laquelle fleur de femme ne failloyt que par une excessifve tendreur et compatissance au mal d'amour gecté par ses yeulx au cueur de tous ses poursuyvans. Mais le vray diable, soubz forme de moyne, se mesla de ceste affaire; vécy comme: Ung grant ennemy de la vertu, preudhomie et saincteté de monseigneur Hiérosme Cornille, lequel avoyt nom Iehan de La Haye, ayant sceu que en sa geole la paouvre fille estoyt traictée comme une royne, accusa meschantement le grant pénitencier de connivence avecques elle, et d'estre son serviteur, pour ce que, disoyt ce maulvais prebstre, elle le faisoyt ieune, amoureux et heureux; ce dont mourut de chagrin en ung iour le paouvre vieillard, cognoissant à ceci que Iehan de La Haye avoyt iuré sa perte et vouloyt ses dignitez. De faict nostre seigneur archevesque visita la geole et treuva la Moresque en ung lieu plaisant, couchiée trez-bien, sans fers, pour ce que, ayant mis ung diamant en ung lieu où nul n'eust cuydé qu'il y pust tenir, elle avoyt achepté la clé-

mence du geolier. En ce temps, aulcuns disent que cettuy geolier estoyt féru d'elle, et que, par amour, ou mieulx, en grant paour des ieunes barons amans de ceste femme, il en machinoyt la fuyte. Le bonhomme Cornille estant en train de mourir, et, par le tracas de Iehan de La Haye, le Chapitre iugeant nécessaire de mettre au néant les procédures faictes par le pénitencier, et aussy ses arrests, ledict Iehan de La Haye, lors simple vicaire de la cathédrale, démonstra que pour ce il suffisoyt d'ung adveu public du bonhomme en son lict de mort. Lors feut gehenné, tormenté le moribond par les messieurs du Chapitre, ceulx de Sainct-Martin, ceulx de Marmoustiers, par l'archevesque et aussy par le légat du pape, à ceste fin que il se retractast à l'advantaige de l'Ecclise, à quoy ne vouloyt point consentir le bonhomme. Mais, après mille maulx, feut apprestée sa confession publicque, à laquelle assistèrent les plus considérables gens de la ville; laquelle respandit une horreur et consternation qui feut telle que ie ne sçauroys dire. Les ecclises du dioceze feirent des prières publicques pour ceste calamiteuse playe, et ung chascun redoutoyt de veoir le diable dévaller chez soy par le foyer. Mais le vray

de cela est que mon bon maistre Hiérosme avoyt les fiebvres et voyoyt des vaches en sa salle, alors que de luy feut obtenue ceste rétractation. L'accez finy, ploura grantement le paouvre sainct, en saichant de moy ce traffic. De faict, il mourut entre mes bras, assisté de son médicin, désespéré de ceste momerie, nous disant qu'il s'en alloyt aux pieds de Dieu le prier de ne point laisser consommer une iniquité déplourable. Ceste paouvre Morisque l'avoyt moult touchié par ses larmes et sa repentance, veu que, par avant de luy faire requérir le iugement de Dieu, il l'avoyt particulièrement confessée, et par ainsy s'estoyt dégagiée l'ame divine qui demouroyt en ce corps, et dont il nous parloyt comme d'ung diamant digne d'aorner la saincte couronne de Dieu, alors que elle auroyt quitté la vie après ses pénitences faictes. Lors, mon chier fils, saichant par les paroles qui se disoyent par la ville et par les naïfves responses de ceste paouvre misérable tout le trac de ceste affaire, ie delibéray, par l'advis de maistre Françoys de Hangest, médicin du Chapitre, de eindre une maladie et quitter le service de l'ecclise Sainct-Maurice et de l'archevesché, ne voulant point tremper la main dans le sang innocent qui crie

encores et criera iusques au iour du iugement darrenier devant Dieu. Lors feut banny le geolier ; puis feut mis en sa place le secund fils du torssionnaire, lequel gecta la Morisque en ung cachot, et luy mit inhumainement aux mains et aux pieds des fers poisant cinquante livres, oultre une ceincture de bois. Puis, la geole feut veiglée par les arbalestriers de la ville et les gens d'armes de l'archevesque. La garse feut tormentée, gehennée, eut les os brisez ; vaincue par la douleur, feit ses adveux aux soubhaits de Iehan de La Haye et feut tost condamnée à estre bruslée en la coulture Sainct-Estienne, après avoir esté mise au portail de l'ecclise, vestue d'une chemise de soulphre ; puis ses biens acquis au Chapitre, *et cætera*. Cet arrest feut cause de grans troubles et prinses d'armes par la ville, pour ce que trois ieunes chevaliers de Touraine iurèrent de mourir au service de la paouvre fille et la délivrer par toutes les voyes quelconques. Lors ils vindrent en ville accompaignez d'ung millier de souffreteux, gens de poine, vieulx souldards, gens de guerre, artisans et aultres que ladicte fille avoyt secourus, saulvez du mal, de la faim, de toute misère ; puis fouillèrent les taudis de la ville où gisoyent ceulx auxquels elle

avoyt bien faict. Lors, tous s'estant esmeus et convocquez au rez de Mont-Louis soubz la protection des gens d'armes desdicts seigneurs, ils eurent pour compaignons tous les maulvais garsons de vingt lieues à la ronde et vindrent ung matin faire le siége de la prison de l'archevesque, en criant que la Morisque leur feust livrée, comme s'ils vouloyent la mettre à mort, mais dans le faict pour la délivrer et la bouter secrettement sur ung coursier pour luy faire gaigner le large, veu que elle chevaulchioyt comme ung escuyer. Lors, en ceste effroyable tempeste de gens avons-nous veu entre les bastimens de l'archevesché et les ponts plus de dix mille hommes grouillans, oultre toux ceulx qui estoyent iuchiez sur les toicts des maisons et grimpez en tous estaiges pour veoir la sédition. Brief, il estoyt facile d'entendre, par delà la Loire, de l'aultre costé de Sainct-Symphorien, les crys horrificques des chrestiens qui y alloyent à bon escient et de ceulx qui serroyent la geole en intention de faire évader la paouvre fille. L'estouffade et oppression des corps feut si grant en ceste foule populaire altérée du sang de la paouvre fille, aux genoilz de laquelle ils seroyent tombez tous, s'ils eussent eu l'heur de la

veoir, que sept enfans, unze femmes et huict bourgeoys y feurent écrasez, pilez, sans que l'on ait pu les recognoistre, veu qu'ils estoyent comme des tas de boue. Brief, si ouverte estoyt la grant gueule de ce Leviathan populaire, monstre horrible, que les clameurs en feurent ouyes des Montils-lez-Tours. Tous crioyent : « A mort la succube ! — Livrez-nous le démon ! Ha ! i'en veulx ung quartier ! — I'en veulx du poil ! — A moy le pied ! — A toy les crins ! — A moy la teste ! — A moy la chouse ! — Est-il rouge ? — Le verra-t-on ? — Le cuyra-t-on ? A mort ! à mort ! » Chascun disoyt son mot. Mais le cry : « Largesse à Dieu ! A mort le succube ! » estoyt gecté en ung seul temps par la foule si druement et si cruellement, que les aureilles et les cueurs en saignoyent ; et les aultres criaillemens s'entendoyent à poine ez logiz. L'archevesque eut l'imagination, pour calmer cet oraige qui menassoyt de renverser tout, de sortir en grant pompe de l'ecclise, en portant Dieu, ce qui délivra le Chapitre de sa ruyne, veu que les maulvais garsons et les seigneurs avoyent iuré de destruire, brusler le cloistre et tuer les chanoines. Doncques, par ce stratagesme, ung chascun feut contrainct de

se dissouldre, et faulte de vivres, revint chez soy. Lors, les moustiers de Touraine, les seigneurs et les bourgeoys, en grant appréhension de quelque pillaige pour lendemain, feirent une assemblée nocturne, et se rengièrent à l'advis du Chapitre. Par leurs soings, les hommes d'armes, archers, chevaliers et bourgeoys, en numbre infiny, feirent la guette et tuèrent ung party de pastoureaux, routiers, malandrins, lesquels, saichant le remue-mesnaige de Tours, venoyent grossir les mescontens. Messire Harduin de Maillé, vieulx homme noble, arraisonna les ieunes chevaliers qui estoyent les tenans de la Morisque et devisa saigement avecques iceulx, leur demandant si pour ung minon de femme ils vouloyent mettre la Touraine à feu et à sang; si, encores qu'ils feussent victorieux, ils seroyent maistres des maulvais garsons appelez par eulx; que ces dicts pillards, après avoir ruyné les chasteaulx de leurs ennemys, viendroyent à ceulx de leurs chiefs; mais que, la rébellion encommencée n'ayant eu nul succez de prime sault, pour ce que quant à présent la place estoyt nette, pouvoyent-ils avoir le dessus sur l'Ecclise de Tours, qui invocqueroyt l'ayde du Roy? puis mille aultres proupos. A ces

raisons, les ieunes chevaliers dirent que il estoyt facile au Chapitre de faire évader nuictamment la fille, et que, par ainsy, la cause de la sédition seroyt tollue. A ceste saige et humaine requeste respondit monseigneur *de Censoris*, légat du pape, que besoing estoyt que force demeurast à la religion et à l'Ecclise. Là-dessus la paouvre garse paya pour le tout, veu que il feut convenu que nulles recherches ne seroyent faictes sur ceste sédition.

Lors, le Chapitre eut toute licence de procéder au supplice de la fille, auquel acte et cérémonie ecclésiasticque on vint de douze lieues à la ronde. Aussy, le iour où, après les satisfactions divines, le succube deubt estre livré à la iustice séculière, à ceste fin d'estre publicquement arse en ung buscher, pour une livre d'or ung vilain, ne mesmes ung abbé, n'eust-il treuvé de logiz en la ville de Tours. La veille, beaucoup campèrent hors la ville soubz des tentes ou couchiez en la paille. Les vivres manquèrent, et plusieurs venus le ventre plein s'en retournèrent le ventre vuyde, n'ayant rien veu que flamber le feu de loing. Puis les maulvais garsons feirent de bons coups par les chemins.

La paouvre courtizane estoyt quasi morte. Ses

cheveulx avoyent blanchy. Ce ne estoyt à vray dire que ung squelette à poine couvert de chair, et ses fers poisoyent plus qu'elle. Si elle avoyt eu de la ioye en sa vie, elle le payoyt moult en cettuy moment. Ceux qui la veirent passer disent que elle plouroyt et crioyt à faire pitié aux plus acharnez après elle. Aussy, en l'ecclise, feut-on contrainct de luy mettre en la bouche ung baillon, que elle mordoyt comme ung lezard mord ung baston. Puis, le bourreau l'attacha à ung pieu pour la soustenir, veu que elle se laissoyt couler par momens et tomboyt faulte de force. Puis soubdain récupéroyt ung vigoureux poignet : car, ce néantmoins, elle put, ha-t-on dict, secouer ses chordes et s'évader en l'ecclise, où, en remembrance de son ancien mestier, elle grimpa trez-agilement ez galeries d'en hault, en volant comme ung oyseau le long des colonnettes et frizes menues. Elle alloyt se saulver ez toicts, alors que ung souldard la visa de son arbalestre et luy planta sa flesche dedans la cheville du pied. Maulgré son pied demi-coupé, la paouvre fille courut encores par l'ecclise lestement sans en avoir cure, allant sur son os brisé, espandant son sang, tant grant paour elle avoyt des flammes du buscher. Enfin feut prinse et

liée, gectée en ung tombereau et menée au buscher, sans que aulcun l'ait depuis entendue crier. Le conte de sa course dans l'ecclise aydoyt le menu populaire à croire que ce feust le diable, et aulcuns disoyent que elle avoyt volé par les aërs. Alors que le bourreau de la ville la gecta dedans le feu, elle feit deux ou trois saults horribles et tomba au fund des flammes du buscher qui brusla le iour et la nuict. Lendemain soir, i'allay veoir s'il demouroyt quelque chouse de ceste ieune fille si doulce, si aymante; mais ie ne trouvay plus qu'ung paouvre fragment d'os stomachal, en lequel, maulgré ce grant feu, estoyt resté quelque peu d'humide, et que aulcuns disoyent tressaillir encores comme femme au déduict. Ie ne sçauroys, mon chier fils, dire les tristifications sans numbre et sans égale qui, durant environ dix ans, poisèrent sur moy. Tousiours estoys record de ceste ange froissée par de meschans hommes, et tousiours en voyoys les yeulx pleins d'amour; brief, les dons supernaturels de ceste enfant naïfve estoyent brillans iour et nuict devant moy, et ie prioys pour elle en l'ecclise où elle avoyt esté martyrisée. Enfin, ie n'avoys point la force ni le couraige de envisaiger, sans frémir, le grant pénitencier Iehan de La Haye,

qui mourut rongié par les poux. La lèpre feit iustice du baillif. Le feu brusla le logiz, et la femme de Iehan, et tous ceulx qui mirent la main en ce buscher en retirèrent de la flamme.

Cecy, mon fils bien aymé, feut cause de mille pensiers que i'ay mis icy par escript pour estre à iamais la règle de conduite en nostre famille.

Je quittay le service de l'Ecclise, et me mariay à vostre mère, de laquelle ie receus des doulceurs infinies, et avecques elle ie partageay ma vie, mon bien, mon ame et tout. Aussy feut-elle de mon advis en ces préceptes suyvans. A sçavoir : premièrement, pour vivre heureux, besoing est de demourer loing des gens d'Ecclise, les honorer beaucoup sans leur bailler licence d'entrer ez logiz, non plus qu'à tous ceulz qui, par droict, iuste ou iniuste, sont censez estre au-dessus de nous. Deuxiesmement, prendre ung estat modicque, et s'y tenir, sans iamais vouloir paroistre aulcunement riche. Avoir soing de n'exciter l'envie de personne, ni férir qui que ce soit en aulcune sorte, pour ce que besoing est d'estre fort comme ung chesne qui tue les plantes en ses pieds, pour briser les testes envieuses. Encores y succomberoyt-on, veu que les chesnes humains sont

espécialement rares, et que aulcun Tournebousche ne doibt se flatter d'en estre ung, attendu qu'il sera Tournebousche. Troisiesmement, ne iamais despendre que le quart de son revenu, taire son bien, musser sa chevance, ne se mettre en aulcune charge; aller en l'ecclise comme les aultres, et tousiours guarder ses pensiers en soy, veu que alors ils sont à vous, et non à d'aultres qui s'en revestent, s'en font des chappes et les tournent à leur guyse, en forme de calumnies. Quatriesmement, tousiours demourer en la condition des Tournebousche, lesquels sont à présent et à tousiours drapiers. Marier ses filles à bons drapiers, envoyer ses garsons estre drapiers en d'aultres villes de France, munis de ces saiges préceptes, et les nourrir en l'honneur de la draperie, sans leur laisser aulcun songe ambitieux en l'esperit. *Drapier comme ung Tournebousche* doibt estre leur gloire, leurs armes, leur nom, leur devise, leur vie. Ores, estant tousiours drapiers, par ainsy seront tousiours les Tournebousches incogneus, et vivotteront comme de bons petits insectes, lesquels une foys logiez en une poultre, font leurs trous et vont en toute sécurité iusques au bout de leur peloton de fil. Cinquiesmement, ne iamais parler aultre

languaige que le languaige de la draperie; ne point disputer de religion, de gouvernement. Et, encores que le gouvernement de l'Estat, la province, la religion et Dieu virassent ou eussent phantaisie de aller à dextre ou à senestre, tousiours en qualité de Tournebousche demourer en son drap. Par ainsy, n'estant aperceus d'aulcun en la ville, les Tournebousches vivront en calme avecques leurs petits Tournebouschons, payant bien les dixmes, les impots et tout ce qu'ils seront requis de donner par force, soit à Dieu, soit au Roy, à la ville ou à la paroësse, avecques lesquels ne fault oncques se desbattre. Aussy, besoing est de réserver le patrimonial threzor pour avoir paix, achepter la paix, ne iamais rien debvoir, avoir du grain au logiz, et se rigoler les portes et les croisées closes.

Par ainsy, nul n'aura prinse ez Tournebousches, ni l'Estat, ni l'Ecclise, ni les seigneurs, auxquels, le cas eschéant, s'il y ha force, vous presterez quelques escuz sans iamais nourrir l'espérance de les revoir, ie dis les escuz. Ainsy tous, en toute saison, aymeront les Tournebouches; se mocqueront des Tournebousches, gens de peu; des Tournebousches à petits pieds; des Tournebousches de nul eu-

tendement. Laissez dire les ignares. Les Tournebouches ne seront ni bruslez, ni pendus, à l'advantaige du Roy, de l'Ecclise ou de tous aultres; et les saiges Tournebousches auront secrettement argent en leurs fouilleuzes et ioye au logiz, à couvert de tout.

Doncques, mon chier fils, suys ces advis de médiocre et petite vie. Maintiens cecy en ta famille, comme charte de province. Que, toy mourant, ton successeur le maintienne comme sacre Evangile des Tournebousches, iusqu'à ce que Dieu ne veuille plus qu'il y ait de Tournebousche en ce monde.

Ceste lettre ha este treuvée lors de l'inventaire faict en la maison de François Tournebousche, seigneur de Veretz, chancelier de Monseigneur le Daulphin et condamné, lors de la rébellion dudict seigneur contre le Roy, à perdre la teste et veoir tous ses biens confisquez par arrest du parlement de Paris. Ladicte lettre ha esté remise au gouverneur de Touraine par curiosité d'histoire, et ioincte aux pièces du procez en l'archevesché de Tours, par moy Pierre Gaultier, eschevin, président des preudhommes.

L'Autheur ayant achevé les transcriptions et deschiffraiges de ces parchemins en les restituant de

leur languaige estrange en françoys, le donateur d'iceulx luy ha dict que la rue Chaulde de Tours estoyt, suyvant aulcuns, ainsy nommée pour ce que le soleil y demouroyt plus qu'en tous aultres endroicts. Mais, maulgré ceste version, les gens de hault entendement treuveront en la voye chaulde dudict succube la vraye cause dudict nom. A quoy acquiesce l'Autheur. Cecy nous apprend à ne point faire abus de nostre corps, ains à en uzer saigement en veue de nostre salut.

DESESPÉRANCE D'AMOUR

En le temps où le roy Charles huictiesme eut la phantaisie d'aorner le chasteau d'Amboise, vindrent avecques luy aulcuns ouvriers italians, maistres sculpteurs, bons peinctres et massons ou architectes, lesquels feirent ez galeries de beaulx ouvraiges qui, par délaissement, ont esté prou guastez.

Et doncques, la Court estoyt lors en ce plaisant séiour, et, comme ung chascun sçayt, le bon ieune sire aymoyt moult à veoir ces gens élaborer leurs inventions. Estoyt lors parmy ces sieurs estrangiers ung Florentin ayant nom messer Angelo Cappara,

lequel avoyt ung grant mérite, faisoyt des sculpteures et engraveures comme pas ung, nonobstant son aage, veu que aulcuns s'esbauldissoyent de le veoir en son apvril et desià si sçavant. De faict, à poine frizotoyent en son guernon les poils qui empreignent ung homme de sa maiesté virile. De cettuy Angelo les dames estoyent vrayement toutes picquées, pour ce qu'il estoyt ioly comme ung resve, mélancholicque comme est la palumbe seule en son nid par mort du compaignon. Et vécy comme. Cettuy sculpteur avoyt le grant mal de paouvreté, qui gehenne la vie en ses mouvemens. De faict, il vivoyt durement, mangiant peu, honteux de ne rien avoir, et s'adonnoyt à ses talens par grant desespoir, voulant, à toute force, gaigner la vie oysive qui est la plus belle de toutes pour ceulx dont l'ame est occupée. Par braverie, le Florentin venoyt en la Court guallamment vestu; puis, par grant timidité de ieunesse et de male heur, n'osoyt demander ses deniers au Roy, qui, le voyant ainsy vestu, le cuydoyt bien fourny de tout. Courtizans, dames, ung chascun souloyt admirer ses beaulx ouvraiges et aussy le faizeur; mais de carolus, nullement. Tous, et les dames surtout, le treuvant

riche de nature, l'estimoyent suffisamment guarny de sa belle ieunesse, de ses longs cheveulx noirs, yeux clairs, et ne songioyent point à des carolus en songiant à ces chouses et au demourant. De faict, elles avoyent grantement raison, veu que ces advantaiges donnoyent à maint braguard de la Court beaulx domaines, carolus et tout.

Maulgré sa semblance de ieunesse, messer Angelo avoyt vingt années d'aage et n'estoyt point sot, avoyt ung grant cueur, de belles poësies en la teste, et de plus estoyt homme de haulte imagination. Mais en grant humilité en luy-mesme, et comme tous paouvres et souffreteux, restoyt esbahy en voyant le succez des ignares. Puis se cuydoyt mal fassonné de corps ou d'ame, et guardoyt en luy-mesme ses pensiers : ie faulx, veu que il les disoyt, en ses fresches nuictées, à l'umbre, à Dieu, au diable, à tout. Lors, se lamentoyt de porter ung cueur si chauld que, sans doubte aulcun, les femmes s'en garoyent comme d'ung fer rouge ; puis se racontoyt à luy-mesme en quelle ferveur auroyt une belle maistresse ; en quel honneur seroyt-elle en sa vie ; en quelle fidélité il s'attacheroyt à elle ; de quelle affection la serviroyt ; en quelle estude auroyt

ses commandemens ; de quels ieux dissiperoyt les légiers nuages de sa tristesse melancholicque aux iours où le ciel s'embruneroyt. Brief, s'en pourtrayctant une par imagination figuline, il se rouloyt à ses pieds, les baisoyt, amignottoyt, caressoyt, mangioyt, sugçoyt aussi réallement que ung prisonnier court à travers champs, en voyant les prées par ung trou. Puis luy parloyt à l'attendrir ; puis, en grant perprinse, la serroyt à l'estouffer, la violoyt ung petit maulgré son respect, et mordoyt tout en son lict, de raige, querant ceste dame absente, plein de couraige à luy seul, et quinauld lendemain alors qu'il en passoyt une. Néantmoins, tout flambant de ses amours phantasques, il tapoyt derechief sur ses figures marmorines et engravoyt de iolys tettins à faire venir l'eaue en la bouche de ces beaulx fruicts d'amour, sans compter les aultres chouses qu'il bomboyt, amenuizoyt, caressoyt de son ciseau, purifioyt de sa lime et contournoyt à faire comprendre l'usaige parfaict de ces chouses à ung cocquebin et le decocquebiner dans le iour. Et les dames souloyent se recognoistre en ces beaultez, et de messer Cappara toutes s'encapparassonnoyent. Et messer Cappara les frosloyt de l'œil,

iurant que, le iour où l'une d'elles luy donneroyt son doigt à baiser, il en auroyt tout.

Entre ces dames de hault lignaige, une s'enquit ung iour de ce gentil Florentin à luy-mesme, luy demandant pourquoy se faisoyt-il si farouche, et si nulle femme de la Court ne le sçauroyt apprivoiser. Puis l'invita gracieusement à venir chez elle à la vesprée.

Messer Angelo de se perfumer, d'achepter ung manteau de veloux à crepine doublé de satin, d'emprunter à ung amy une saye à grans manches, pourpoinct tailladé, chausses de soye, et de venir et de monter les degrez d'un pied chauld, respirant l'espoir à plein gosier, ne saichant que faire de son cueur qui bondissoyt et sursaultoyt comme chievre; et, pour tout dire d'ung coup, ayant par advance de l'amour de la teste aux pieds à en suer dedans le dos.

Faictes estat que la dame estoyt belle. Ores, messer Cappara le sçavoyt d'aultant mieux que, en son mestier, il se cognoissoyt aux emmanchemens des bras, lignes du corps, secrettes entourneures de la callipygie et aultres mystères. Doncques, ceste dame satisfaisoyt aux règles espéciales de l'art,

oultre que elle estoyt blanche et mince, avoyt une voix à remuer la vie là où elle est, à fourgonner le cueur, la cervelle et le reste; brief, elle mettoyt en l'imagination les délicieuses imaiges de la chouse, sans faire mine d'y songier, ce qui est le propre de ces damnées femelles.

Le sculpteur la treuva sise au coin du feu, dedans une haulte chaire, et vécy la dame de deviser à son aise, alors que messer Angelo n'osoyt dire aultre françoys que oui et non, ne pouvoyt rencontrer aulcunes paroles en son gosier, ne aulcune idée en sa cervelle, et se seroyt brisé la teste en la cheminée, si n'avoyt eu tant d'heur à veoir et ouyr sa belle maistresse, qui se iouoyt là comme une mouscheron en ung rais de soleil.

Pour ce que, obstant ceste muette admiration, tous deux demourèrent iusques au mitan de la nuict, en s'engluant à petits pas dedans les voyes fleuries de l'amour, le bon sculpteur s'en alla bien heureux. Chemin faisant, il conclud à part luy que, si une femme noble le guardoyt ung peu près de sa iuppe, durant quatre heures de nuict, il ne s'en falloyt pas d'un festu qu'elle ne le laissât là iusques au matin. Ores, tirant de ces prémisses plusieurs iolys corol-

laires, il se résolut à la requérir de ce que vous sçavez, comme simple femme. Doncques il se delibéra de tout tuer, le mary, la femme ou luy, faulte de filer une heure de ioye à l'ayde de sa quenouille. De faict, il s'estoyt si sérieusement enchargié d'amour, que il cuydoyt la vie estre ung foyble enieu dans la partie de l'amour, veu que ung seul iour y valoyt mille vies.

Le Florentin tailla sa pierre en pensant à sa soirée, et, par ainsy, guasta bien des nez en songiant à aultre chouse. Voyant ceste male fasson, il laissa l'ouvraige, puis se perfuma et vint gouster aux gentils proupos de sa dame avecques espérance de les faire tourner en actions. Mais, quand il feut en présence de sa souveraine, la maiesté féminine feit ses rayonnemens, et pauvre Cappara, si tueur en la rue, se moutonna soubdain en voyant sa victime.

Ce néantmoins, devers l'heure où les dezirs s'entrechauffent, il se estoyt coulé presque sur la dame et la tenoyt bien. Il avoyt marchandé ung baiser, l'avoyt prins, bien à son heur ; car, quand elles le donnent, les dames guardent le droict de reffuser; mais alors qu'elles le laissent robber, l'amoureux peut en voler mille. Cecy est la raison pour laquelle

sont accoustumées toutes de se laisser prendre. Et le Florentin en avait desrobbé ung bon compte et desià les chouses s'entrefiloyent parfaictement, alors que la dame, qui avoyt mesnaigié l'estoffe, s'escria: Vécy mon mary!

De faict, monseigneur revenoyt de iouer à la paulme; et sculpteur de quitter la place, non sans recueillir la riche œillade de femme interrompue en son heur. Cecy feut toute sa chevance, pitance et resiouissance durant ung mois, veu que, sur le bord de sa ioye, tousiours venoyt mondict sieur mary, et tousiours advenoyt saigement entre ung reffuz net et ces adoulcissements dont les femmes assaisonnent leurs reffuz; menus suffraiges qui raniment l'amour et le rendent plus fort. Et, alors que sculpteur impatienté commençoyt vitement dès sa venue la bataille de la iuppe, à ceste fin d'arriver à la victoire avant le mary, auquel sans doubte ce remue-mesnaige prouffictoyt, ma iolie dame voyant ce dezir escript ez yeulx de son sculpteur, entamoyt querelles et noises sans fin. D'abord, elle se faisoyt ialouse à faulx, pour s'entendre dire de bonnes iniures d'amour; puis apaisoyt la cholère du petit par l'eaue d'ung baiser; puis prenoyt la parole pour ne

la point quitter; et alloyt disant comme quoy son amant à elle debvoyt se tenir saige; estre à ses voulentez, faulte de quoy elle ne sçauroyt luy donner son ame et sa vie; et que ce estoyt peu de chouze que d'offrir à sa maistresse ung dezir, et que elle estoyt plus couraigeuse, pour ce que, aymant plus, elle sacrifioyt davantaige; puis, à proupos, vous laschioyt ung : « Laissez cela ! » dict d'ung air de royne. Puis elle prenoyt à temps ung air faschié pour respondre aux reprouches de Cappara : — Si vous n'estes comme ie veulx que vous soyez, ie ne vous aymeray plus.

Brief, ung peu tard, le paouvre Italian veit bien que ce ne estoyt point ung noble amour, ung de ceulx qui ne mesurent pas la ioye comme ung avare ses escuz, et que enfin ceste dame prenoyt plaisir à le faire saulter sur la couverture et à le laisser maistre de tout, pourveu que il ne touschiast point au ioly plessis de l'amour. A ce mestier, le Cappara devint furieux à tout tuer, et print avecques luy de bons compaignons, ses amys, auxquels il bailla la charge d'attaquer le mary pendant le chemin que il faisoyt pour venir se couchier en son logiz, après la partie de paulme du Roy. Luy vint à

sa dame en l'heure accoutusmée. Quand les doulx ieux de leur amour feurent en bon train, lesquels ieux estoyent baisers bien desgutez, cheveulx bien enroulez, desroulez, les mains mordues de raige, les aureilles aussy, enfin tout le traffic, moins ceste chouse espéciale que les bons autheurs trouvent abominable avecques raison, vécy Florentin de dire entre deux baisers qui alloyent un peu loing : — Ma mye, m'aymez-vous plus que tout?

— Oui, feit-elle, — veu que les paroles ne leur coustent iamais rien.

— Hé bien! repartit l'amoureux, soyez toute à moy.

— Mais, feit-elle, mon mary va venir.

— N'est-ce que cela?

— Oui.

— I'ay des amys qui l'arresteront et ne le laisseront aller que si ie mets ung flambeau en ceste croisée. Puis, s'il se plainct au Roy, mes amys diront que ils cuydoyent faire le tour à ung des nostres.

— Ha! mon amy, dit-elle, laissez-moi veoir si tout est bien céans muet et couchié.

Elle se leva et mit la lumière à la croisée. Ce que voyant, messer Cappara souffle la chandelle, prend

son espée, et se plaçant en face de ceste femme dont il cogneut le mespris et l'ame feslonne :

— Ie ne vous tueray pas, madame, feit-il; mais ie vais vous estafiler le visaige, en sorte que vous ne cocquetterez plus avecques de paouvres ieunes amoureux dont vous iouez la vie! Vous m'avez truphé honteusement, et n'estes point une femme de bien. Vous sçaurez que ung baiser ne se peut essuyer iamais en la vie d'ung amant de cueur, et que bouche baisée vault le reste. Vous m'avez rendu la vie poisante et maulvaise à tousiours : doncques ie veux vous faire éternellement songier à ma mort, que vous causez. Et, de faict, vous ne vous mirerez oncques en vostre mirouër sans y veoir aussy ma face. Puis il leva le bras et feit mouvoir l'espée pour tollir ung bon morceau de ces belles ioues fresches en lesquelles il y avoyt trace de ses baisers. Lors la dame luy dit qu'il estoyt ung desloyal.

— Taisez-vous, feit-il : vous m'avez dit que vous m'aymiez plus que tout. Maintenant vous dictes aultre chouse. Vous me avez attiré en chaque vesprée ung peu plus hault dans le ciel, vous me gectez d'un coup en enfer, et vous cuydez que vostre iuppe vous saulvera de la cholère d'ung amant... Non.

— Ha ! mon Angelo, ie suys à toy feit-elle, esmerveiglée de cet homme flambant de raige.

Mais luy, se tirant à trois pas : — Ha ! robbe de Court et maulvais cueur, tu aymes mieulx ton visaige que ton amant, tiens !

Elle blesmit et tendit humblement le visaige, car elle comprint que, à ceste heure, sa faulseté passée faisoyt tort à son amour présent. Puis d'ung seul coup, Angelo l'estafila, quitta la maison et vuyda le pays. Le mary n'ayant point esté inquiété pour cause de ceste lumière qui feut veue des Florentins, treuva sa femme sans sa ioue senestre ; mais elle ne souffla mot, maulgré la douleur, veu que, depuis l'estafilade, elle aymoyt son Cappara plus que la vie et tout. Nonobstant ce, le mary voulut sçavoir d'où procédoyt ceste blessure. Ores, nul n'estant venu, fors le Florentin, il se plaignit au Roy, qui feit courir sus à son ouvrier et commanda de le pendre, ce qui feut faict à Bloys. Le iour de la pendaison, une dame noble eut envie de saulver cet homme de couraige, qu'elle cuydoyt estre ung amant de bonne trempe, elle pria le Roy de le luy accorder, ce qu'il feit voulentiers. Mais Cappara se déclaira de tout poinct acquis à sa dame, dont il ne pouvoyt chasser

le soubvenir, se feit religieux, devint cardinal, grant sçavant, et souloyt dire, en ses vieulx iours, que il avoyt vescu par la remembrance des ioies prinses en ces pauvres heures souffreteuses où il estoyt à la foys trez-bien et trez-mal traicté de sa dame. Il y ha des autheurs qui disent que depuis il alla plus loing que la iuppe avecques sa dame, dont la ioue se refeit; mais ie ne sçauroys croire à cecy, veu que ce estoyt ung homme de cueur qui avoyt haulte imagination des sainctes délices de l'amour.

Cecy ne nous enseigne rien de bon, si ce n'est que il y ha dans la vie de maulvaises rencontres, veu que ce Conte est vray de tout poinct. Si, en d'aultres endroicts, l'autheur avoyt, par cas fortuit, oultrepassé le vray, cettuy luy vauldra des indulgences près des amoureux conclaves.

ÉPILOGUE

Encores que ce secund Dixain ait en son frontispice inscription qui le dise parachevé en ung temps de neige et de froideure, il vient au ioly mois de iuin, où tout est verd, pour ce que la paouvre muse de laquelle l'Autheur est subiect ha eu plus de caprices que n'en ha l'amour phantasque d'une royne, et ha mystérieusement voulu gecter son fruict parmy les fleurs. Nul ne peut se vanter d'être maistre de ceste phée. Tantost, alors que ung grave pensier occupe l'esperit et griphe la cercelle, vécy la garse rieuse qui desbagoule ses gentils proupos en l'aureille, chatouille avecques ses plumes les lèvres de l'Autheur, mène ses sarabandes et faict son tapaige dans la maison. Si par cas fortuit l'escripturier aban-

donne la science pour noiser, luy dict : — « Attends, ma mye, i'y vais ! » et se lève en grant haste pour iouer en la compaignie de ceste folle, plus de garse ! Elle est rentrée en son trou, s'y musse, s'y roule et geint. Prenez baston à feu, baston d'ecclise, baston rusticque, baston de dames, levez-les, frappez la garse, et dictes-luy mille iniures, elle geint. Despouillez-la, elle geint. Caressez-la, mignottez-la, elle geint. Baisez-la, dictes-luy : « Hé ! mignonne ! » elle geint. Tantost elle ha froid, tantost elle va mourir ; adieu l'amour, adieu les rires, adieu la ioye, adieu les bons contes ! Menez bien le deuil de sa mort, plourez-la, cuydez-la morte, geignez. Alors elle lève la teste, esclatte de rire, desploye ses aësles blanches, revole on ne sçayt où, tournoye en l'aër, capriole, monstre sa queue diabolicque, ses tettins de femme, ses reins forts, son visaige d'ange, secoue sa chevelure perfumée, se roule aux rais du soleil, reluit en toute beaulté, change de couleurs comme la gorge des columbes, rit à en plourer, gecte les larmes de ses yeulx en la mer, où les pescheurs les trouvent transmuées en iolies perles qui viennent aorner le front des roynes, enfin faict mille tourdions comme ung ieune cheval eschappé, laissant veoir sa croupe vierge et des chouses si gentilles qu'à la seule veue d'icelles ung pape se damneroyt. Durant ce remue-mesnaige de la beste indomptée, il se rencontre des ignares et des bourgeoys qui disent au paouvre poëte — Où est vostre monture ? Où est vostre Dixain ? Vous estes ung pronosticqueur payen. Oui, vous estes

cogneu ! vous allez aux nopces et ne faictes rien entre vos repas. Où est l'ouvraige ?

Encores que de mon naturel ie sois amy de la doulceur, ie vouldroys veoir ung de ces gens bardé d'ung pal de Turquie et leur dire d'aller en ceste équipaige à la chasse aux connilz. Cy fine le deuxiesme Dixain. Veuille le diable le poulser de ses cornes, et il sera bien receu de la chrestienté rieuse.

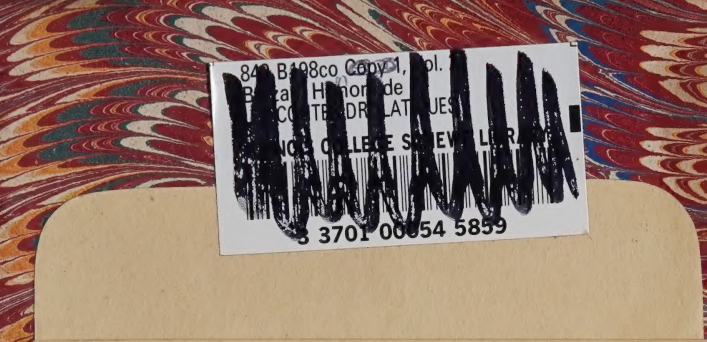
FIN DU DEUXIESME DIXAIN

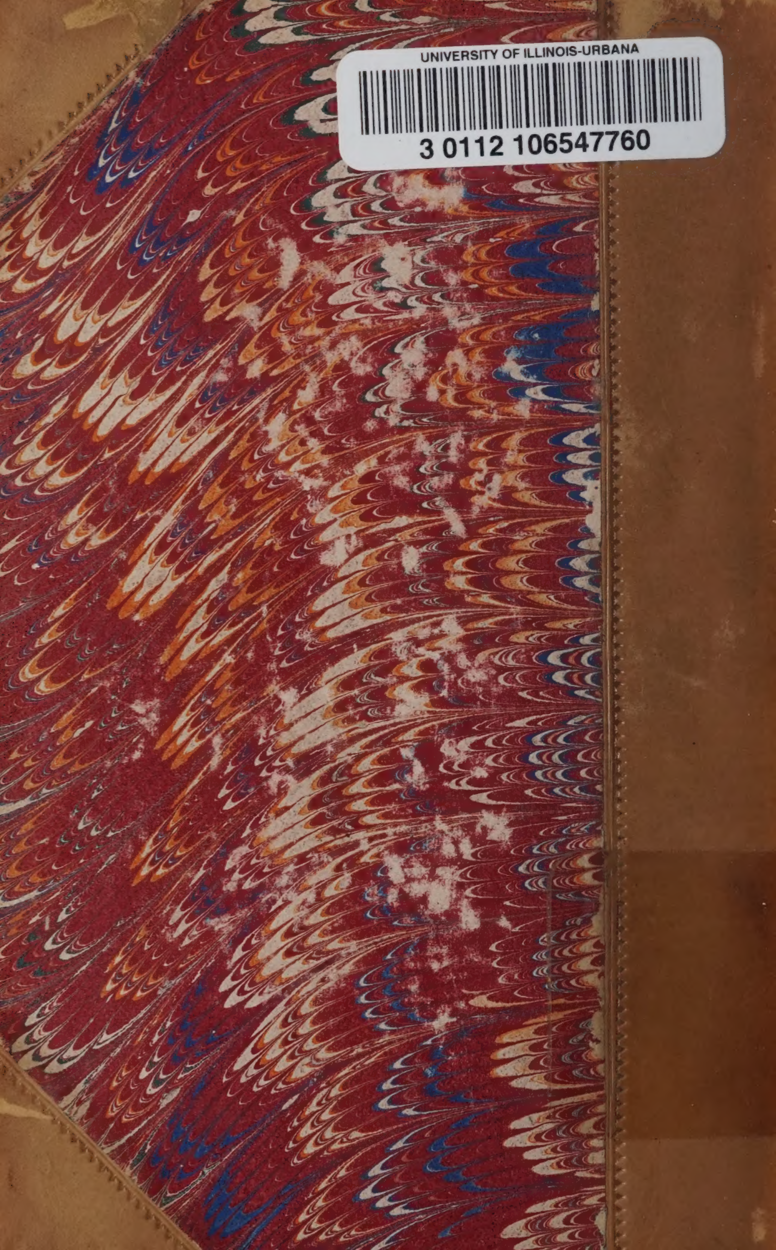
TABLE

Pages

Poissy. — Typ. S. Lejay et Cie.


Date Due




UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 106547760